DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION (MOYENNE) PAR JOUR 54,961

TREIZIEME ANNEE—N° 265 MONTREAL, MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1897 UN CENTIN

LES ASSISES CRIMINELLES

Les trois voleurs américains trouvés coupables

LE JUGE OUIMET LES COMDAMNE A 5 ANS DE PENITENCIER

Déclarations des témoins

LA SENTENCE DES NOMMES CUDDIHY

Acquittement de Mabel Cairns

Second procès de James Jordan

Mme W. H. Smith, propriétaire du logis No 207 avenue des Pins, où les trois voleurs ont été mis en état d'arrestation, a déclaré en cour d'assises avoir loué ce logis à M. et Mme Farley, le 12 juillet dernier. Les autres habitants du logis étaient Douglas et sa femme. " J'ai nettoyé la cave, continue le témoin, avant que les prisonniers ne prissent possession du logis et je n'y ai pas trouvé d'instruments de voleurs. Je reconnais la sacoche produite ici et contenant de la dynamite comme appartenant à Farley. Je n'ai jamais vu le prisonnier Clarke chez Farley."

Le témoin, interrogé par Farley, déclare que M. Meyer, qui avait habité le même logis quelque temps auparavant, est un honnête homme et qu'elle ne l'a jamais vu en possession d'instruments de voleurs.

Un petit garçon de douze ans, Fred Smith, jure avoir vu Clarke au No 207 de l'avenue des Pins dix jours avant son arrestation. Il croit l'avoir vu, un soir, en face de cette résidence, en possession d'une sacoche semblable à celle produit en cour.

George Goodbody, menuisier, déclare avoir fait des réparations dans la cave, au No 207 de l'avenue des Pins, quelques jours avant l'arrivée de Farley et qu'il n'y a pas trouvé d'instruments de voleurs.

James Walter, cocher, se rappelle aussi avoir vu Farley entrer en juillet dernier au logis de l'avenue des Pins avec une sacoche semblable à celle produite devant la cour.

Mary Rogers, demeurant rue Arcade, près de l'avenue des Pins, a aussi rendu témoignage. Elle déclare avoir entendu une explosion dans la cave du logis No 207 de l'avenue des Pins, le soir, vers six heures. Peu après, elle vit Farley ouvrir une fenêtre de la cour et une épaisse fumée s'en échappa.

M. White Brainerd, secrétaire de la compagnie manufacturière de poudre de Hamilton, a fait l'examen des matières explosives trouvées chez Farley et déclare que les voleurs s'en servent pour enfoncer les coffres-forts.

M. Eugène Ayer, maître de poste de Swanton, Vermont, déclare avoir vu les prisonniers dans son bureau de poste le 5 août dernier. Farley et Douglas sont entrés d'abord, puis Clarke est venu les rejoindre peu après. Farley a expédié une lettre à Mme Jos. Farley, 207 avenue des Pins, Montréal. Le témoin en a pris note, car il avait été informé des vols avec effraction commis peu de temps auparavant à Highgate, Vermont. Il a donné ensuite des informations aux autorités à ce sujet.

La lettre de Farley se lit comme suit : —"J'ai eu du succès à St Jean. Je suis une fois de plus dans le pays des dieux. Les apparences sont très bonnes. Je ne puis rien dire de plus maintenant. Je suis fatigué de mon voyage de la nuit dernière. J'espère te voir ici bientôt. Sois bonne femme."

M. P. J. Stickle, agent de gare à Swanton, Vermont, dit qu'il se rappelle avoir vendu des billets de passage aux prisonniers, pour Montréal, à 5.20 heures du matin, le 6 août dernier. Il les a vus prendre le train.

Un nommé James Griffin, écolier, âgé de quinze ans, a dit que, vers le 14 août, il avait aperçu les trois prisonniers à la gare de la ville de St Lambert et qu'ils lui avaient demandé des informations au sujet des banques, hôtels et maisons de commerce de Montréal.

Un M. Murphy a dit qu'il avait entendu une couple de fois des bruits d'explosion dans la maison de Farley.

LA DEFENSE

Farley a ensuite demandé la permission de donner son témoignage. Voici un résumé de ses paroles :

" Je me nomme Joseph R. Farley. Je suis électricien, et je demeure à Brooklyn et à New-York. J'avais décidé de m'établir à Montréal et le 12 juillet dernier, j'avais loué une maison sur l'avenue des Pins. La cave de cette maison étant dans un grand état de malpropreté, j'ai entrepris de la mettre en ordre. J'ai constaté qu'il y avait de grands trous et des sortes de cachettes dans cette cave. C'est dans l'une de ces cavités que j'ai trouvé les matières explosives qui ont été la cause de mon arrestation. J'avais dit à ma femme d'aller remettre ces objets à une dame Smith qui avait déjà occupé ma maison. Quant aux outils de voleurs, je n'en sais rien du tout. J'admets que des bruits ont pu être entendus dans ma maison, car, à plusieurs reprises, j'ai tiré sur des rats dans ma cave."

Douglass et Clarke ont aussi donné leurs témoignages. Ils n'ont fait que nier péremptoirement toutes les accusations portées contre eux. Puis Farley a adressé la parole au jury. Il a dit, en substance qu'aucune preuve n'avait été trouvée contre lui, que personne ne l'avait vu en possession des outils de voleurs et qu'il se fiait à l'impartialité de ses juges.

" Je n'ai pas les capacités voulues, a-t-il dit en terminant, pour vous faire un long discours ; mais je suis certain que si vous connaissiez cette cause comme je la connais, vous me rendriez à la liberté. Je suis ici sur un sol étranger, ne connaissant pas la loi du pays et accusé d'un acte criminel. Personne ne m'a défendu ; mais j'ai confiance en votre esprit de justice.' '

Le juge Ouimet a ensuite fait l'analyse des divers témoignages entendus dans cette cause et déclaré qu'il n'avait aucun doute que les prisonniers étaient des voleurs de profession.

" Le jury, dit-il, a un devoir à remplir vis-à-vis la société, et ce devoir consiste à rendre un verdict suivant la preuve qui a été faite."

Le jury s'est retiré dans la chambre des délibérations, à 4.45 heures, hier soir, et cinq minutes plus tard, il a rendu un verdict de culpabilité, sans recommandation à la clémence de la cour.

M. Vallée, gouverneur de la prison, a ensuite déclaré à la cour qu'il serait imprudent de garder quelques jours de plus ces voleurs à la prison. Ils ont tenté plusieurs fois de s'évader depuis quelques jours et ont déjà commencé à percer un mur.

Alors, le juge les a condamnés sur-le-champ, à cinq ans de réclusion chacun, au pénitencier de St Vincent de Paul.

En les condamnant, le juge dit : "Je suis fâché d'avoir à vous séparer de la société, mais mon devoir l'exige. Je le regrette surtout pour Douglas, qui semble avoir le talent nécessaire pour se créer une belle position dans la société, mais qui a préféré suivre le sentier du crime."

Les prisonniers ont entendu le verdict avec sang froid et avec une certaine apparence de satisfaction. On eût dit qu'ils s'attendaient à une plus sévère condamnation.

Les petits jurés qui composent le nouveau tableau pour la présente session de la cour d'assises, ont répondu ce matin à l'appel. Douze d'entre eux ont été assermentés pour rendre un verdict dans l'affaire de Mabel Cairns, accusée d'inceste.

On se rappelle que le père de l'accusée, qui, d'après l'acte d'accusation, était le principal auteur de ce crime, a changé, hier, son plaidoyer pour ne s'avouer coupable que d'avoir commis une indécence. On se remet aussi que la cour ayant accepté ce plaidoyer, a condamné Cairns à six mois de prison aux travaux forcés. Or, ce matin, la jeune fille Cairns, qui, la semaine dernière, s'était avouée coupable de l'offense, a protesté ce matin de son innocence. — Douze jurés furent assermentés, et la cour, après avoir entendu le témoignage du Dr Villeneuve, leur a recommandé d'acquitter la prisonnière.

SENTENCE DES CUDDIHY

Les nommés Thomas et James Cuddihy ont ensuite été appelés à la barre pour recevoir leur sentence. Comme le juge Ouimet leur expliquait la gravité de l'offense qu'ils ont commise, l'un d'eux, James, se mit à rire.

—Si vous savez vous rendre compte, lui dit le président du tribunal, de la triste situation dans laquelle vous vous trouvez maintenant, vous ne devez pas trouver cela risible. Vous avez commis un acte criminel qui vous mérite une punition sévère. Cependant, je ne vous condamne qu'à trois mois de prison chacun.

L'exécution de la sentence datera du 1er septembre courant.

Les nommés Cuddihy, comme on s'en rappelle, étaient accusés d'avoir caché des documents appartenant à leur mère pour l'empêcher de s'en servir.

LE PRISONNIER JORDAN

James Jordan, qui a été libéré, avant-hier, de l'accusation d'avoir volé à M. E. C. Ford, un porte-monnaie contenant $80, a été rappelé ce matin, pour répondre à une nouvelle accusation, celle d'avoir volé à M. William Choquette, restaurateur, de la rue iVtré, quatre billets de banque de cinq dollars.

M. Choquette, le premier témoin de la couronne, raconte que le 29 juillet dernier, il s'est trouvé en compagnie de Jordan, chez M. Pépin, hôtelier de la rue St Laurent, et que pendant qu'il était assoupi sur une chaise, l'argent en question lui a été volé. En constatant ce fait, il vit que Jordan avait disparu. Il confia l'affaire au bureau des détectives et peu après les constables Côté et Riopel arrêtaient l'accusé dans un jardin, en arrière d'un hôtel de la rue Craig, près de la rue Côté.

La cause se continue cette après-midi.

NOTES

M. Georges Pepin, commis au bureau du surintendant du canal Chambly, a invoqué son titre d'employé du gouvernement fédéral pour être exempté de servir comme petit juré. Le juge Ouimet considérera cette demande.

—Moïse Jetté, assigné comme petit juré, a été dispensé de servir comme tel parce qu'il est aveugle. Or, en quittant la salle d'audience ce matin, il dit au juge après l'avoir remercié : "Au revoir."

—Pourquoi dit-il au revoir, observa un farceur, puisqu'il se dit aveugle ?

COUR DE REVISION

Il y a sur le rôle cent quatre-vingt trois causes, dont cent cinquante-six du district de Montréal et vingt-sept des districts ruraux. Le tribunal a commencé à siéger le treize du courant et continuera jusqu'au 29.

Les causes de la campagne seront entendues le 20 et le 21.

RECLAMATION D'ACTIONS ACCORDEE

Le juge Taschereau a rendu jugement ce matin, dans la cause de C. J. McCuaig contre F. J. Stewart, en faveur du demandeur, qui réclamait 62 actions de la Montreal Investment and Freehold Co., ou $6,160. De plus, le défendeur devra payer un intérêt de $152 et les frais.

LE MAJOR BITTINGER

Le nouveau consul américain, le major John L. Bittinger, est revenu d'une excursion de chasse et de pêche dans le nord. Le nouveau consul a pris ses appartements au Windsor. Le transfert du bureau du consulat n'a pas encore eu lieu. C'est l'ancien consul, M. Anderson, et une couple d'attachés qui transigent encore toutes les affaires.

SOCIETES COMMERCIALES

Jos. Newton. — Joseph Newton, confiseur.

Lalonde et Mallette. — J. E. Lalonde et L. E. Mallette, marchands.

Dugas et Lafond. — Dissolution.

RETOUR DE M. GLOBENSKY

M. Arthur Globensky, secrétaire général du barreau, et sa famille, sont de retour à Montréal, après un séjour d'un mois à Rimouski.

AUX TROIS-RIVIERES

Un matelot du nom de Black et qui faisait partie de l'équipage d'un transatlantique, est tombé mercredi du pont de son navire dans la cale et s'est, dans sa chute, démis une épaule et fracturé une main. On l'a transporté à l'hôpital St Joseph d'où il est parti pour Londres, où demeure sa famille.

REUNION D'OUVRIERS

Ce soir, les tailleurs couturiers sont invités à assister à une réunion qui aura lieu au No 223 de la rue McGill.

M. Christopherson, l'organisateur général de l'Union Internationale, adressera la parole et traitera de la question de l'utilité de l'association. Il sera accompagné par plusieurs officiers et membres du Conseil des Métiers de la Fédération.

REMERCIEMENTS

A la dernière assemblée du Conseil Central des Métiers et du Travail, des remerciements ont été votés aux journaux qui ont bien voulu aider à la fête du Travail ainsi qu'aux donateurs.

RECEPTION A L'ARCHEVECHE

Mgr Bruchési reçoit les hommages de l'elite de la société Montréalaise

Liste complète des personnes présentes

Sa Grandeur Mgr Bruchési a donné sa première réception officielle hier soir à l'archevêché.

La réception s'est faite dans le grand salon.

Mgr Bruchési était assisté de M. le grand vicaire Racicot, des chanoines Archambault, Cousineau, Martin et de MM. les abbés Perron, L. Callaghan et R. Lamarche.

Environ un millier de personnes représentant l'élite de la société montréalaise, sont allées présenter leurs hommages à l'archevêque.

La réception commencée à huit heures s'est terminée à dix.

L'arrivée d'un détachement de la garde Ville-Marie, sous le commandement de M. l'avocat L. G. A. Cressé, en uniforme, a attiré tous les regards.

Voici la liste complète et alphabétique des personnes qui ont déposé leurs cartes à l'archevêché pendant la réception.

A—L'hon. A. R. Angers, Mme et Melle Angers, J. E. Angers, M. le docteur et Mme G. Archambault, M. et Mme Henri Archambault, M. et Mme Adam, M. et Mme L. J. Archambault, M. et Mme André, W. Arcand, N. E. Archambault



La réception d'hier à l'archevêché.—Au grand salon.

B—Mlles Bouthillier, Rosa Bourbonnière, Brault, Burke, Burns, R. Barry, Baril, M. et Mme Achille Bergevin, A. Leblond de Brumath, M. et Mme Louis Bélanger, John M. Black, M. et Mme A. Bonin, J. A. Brunet, P. Burns, A. Bellay, W. E. Blumhart, Germain Beaulieu, A. Branchaud, W. P. J. Bond, M. le docteur et Mme J. H. Brossard, Adolphe Bissonnette, M. et Mme Michael Burke, Ed. Brais, E. J. Barbeau, M. et Mme Joseph H. Bourdon, J. E. Bernier, E. R. Beaudry, M. et Mme R. Bellemare, M. et Mme Chas. Bruchési, M. et Mme J. A. Beaudry, Chas A. Briggs, V. Baillargeon, J. Y. Beauchamp.

C—M. le juge Curran, Melle Curran, honorable T. C. Casgrain et Mme Casgrain, M. et Mme Philimon Cousineau, Albert Close, M. et Mme J. A. Chabot, M. et Mme Chs Chaput, M. et Mme J. L. Coutlée, Frank J. Curran, W. Clendinneng, Alphonse Contant, M. le docteur Charbonneau, M. Cuddy, Aug. Comte, I. H. D. Comte, N. A. Cholette, Mme D. Comte.

D—L'honorable Alphonse Desjardins et Melle Desjardins, M. le juge de Lorimier, J. R. E. Ducharme, Wm J. Duckett, Mme Julien Desmarchais, M. et mers, M. le docteur Desroches et Mme Desroches, M. et Mme A. Decelles, J. Deslauriers, M. le docteur E. Desjardins, L. V. Desaulniers, M. le docteur A. W. Duckett, M. le docteur H. Desjardins, Albert de Lorimier, J. E. Daoust, Mlles Desjardins, Darragh, Doré et Roy, M. le docteur L. S. Durocher, M. et Mme Jos. Denis, M. et Mme Louis B. Durocher, M. le docteur Desrosiers, M. et Mme H. Dufort, B. H. Dard, M. et Mme Duggan, M. et Mme Hubert Desjardins, M. et Mme J. N. Dupuis, Joseph Desrosiers, M. et Mme R. Duclos, M. le docteur F. E. Devlin, M. et Mme R. Dandurand, J. B. Demers.

E—M. E. N. Ethier, Melle Egan.

F — M. et Mme Louis Fréchette, M. et Mme J. O. Fournier, M. et Mme Féron et Mlle Féron, M. et Mme O. Faucher, A. P. Frigon, M. et Mme J. M. Fortier.

G — Honorable Dr Guérin, M. P. P.; Hon. C. A. Geoffrion et Mme Geoffrion, M. et Mme H. G. Gordon Strathy, M. le docteur Alex. Germain et Mme Germain, A. D. Gareau, A. A. Granger, M. et Mme Albert Gauthier, Mme J. O. Gravel, Fabiola Godin, Arthur Globensky, C. A. Giroux, M. et Mme A. Genand, J. A. Girard, Mlle Grail, L. O. Grothé, J. E. Godin, Mlles Gareau, Chas Gareau, M. le docteur J. Gagnon, E. Gariépy, Mlle Garneau, M. et Mme E. P. Guy.

H — M. et Mme N. E. Hamilton, M. et Mme H. Hamilton, L. H. Hébert, Narcisse Hamel, Mme Edwin Hurtubise, René Hébert, Léo. E. Hudon, M. et Mme C. P. Hébert, John Hoolahan, L. O. Hétu.

I — Edouard Irwin, Walter P. Irwin, Mlle Irwin.

J — M. le juge et madame Jetté, M. et Mme J. O. Joseph, M. le docteur A. Joyal, A. D. Jobin.

K — M. Kleckzkowski, consul général de France.

L — Sir Alexandre Lacoste et lady Lacoste, Paul Lacoste, Mme Louis Lesage, Mme J. R. Lenoir, M. et Mme J. E. O. LaBadie, Eugène Lafontaine, R. Lapierre, Mme J. G. Leduc, M. le docteur et Mme Laberge, Arthur Léger, M. le docteur Joseph Lamarche, V. Lamarche, Gabriel Lenoir, Alphonse Leclaire, N. Latrémonville, C. de B. Leprohon, Mlles Ida Labelle, Louise Lévesque, Marie-Louise Lenoir, Leduc, Lacoste, Lamontagne, et Leclaire, M. et Mme F. X. Leduc, A. Letondal, A. E. Lalande, Rodolphe Lemieux, M. P., Alphonse Leclaire, Mlle Livernois, M. et Mme E. H. Lemay, M. et Mme A. Leduc, M. le docteur L. J. Leprohon, M. et Mme C. B. Lanctôt, M. et Mme E. Lamontagne, M. le docteur et Mme G. E. Larin, M. le docteur J. G. Leduc, M. le docteur L'Ecuyer, D. Legault, Louis Lesage, Mme F. Leclaire.

M. — M. le juge Mathieu et Mme Mathieu, J. Duchastel de Montrouge, du consulat de France, M. et Mme James McShane, Mlle McShane, John Meagher, M. et Mme D. Masson, François Martineau, J. A. A. Michaud, Mme O. F. Mercier, M. et Mme A. L. de Martigny, M. le docteur Mercier, M. et Mme E. A. D. Morgan, M. J. McCrory, J. Mancantelli, J. H. Maguire, G. A. Masson, J. A. McCarville, F. X. Major, Mme M. A. Mullin, P. B. Mignault, M. et Mme G. H. Merrill, M. le docteur et madame L. D. Mignault, G. H. Mathews, J. W. Mount, M. et Mme F. B. McNamee, J. H. Migneron, D. McEntyre, S. Mondou, A. Martin, E. Montet, Mlle Mount.

N. — E. A. Normandin, Mme A. Normandin.

O. — U. Ouellette, M. et Mme I. T. Ostell.

P. — M. le docteur F. Pelletier, J. E. Panneton, Mme Provencher, M. et Mme Octave Pelletier, M. et Mme A. Prieur, M. et Mme E. Prudhomme, A. Plante, Mme A. Prévost, M. J. A. Prendergast et Mlle Prendergast.

Q. — F. J. Quinn, M. P.

R. — Honorable J. D. Rolland et Mme Rolland, Victor Roy, M. et Mme Joseph Robillard, M. et Mme Arthur Roy, M. et Mme E. Roby, L. J. A. Richard, M. et Mme Adolphe Roy, J. A. Robitaille, M. et Mme Rouer Roy, Mme et Mlle M. Ritchot, M. et Mme S. Robitaille, Mlle B. Robitaille, A. Rambaud, Mme Philippe Roy, M. et Mme G. A. Raymond.

S.—M. le maire R. W. Smith, M. et Mme F. X. St Charles, M. et Mme S. G. St Jean, L. J. A. Surveyer, Ed. Surveyer, M. et Mme H. C. St Pierre, Mme S. St. Onge M. de Siéyes, Révérend Shaw, principal du Wesleyan College ; Emmanuel St Louis, R. L. Soulière, Mlle St Charles, M. et Mme A. J. H. St Denis, M. et Mme J. W. L. Steele, Onésime Soulière, L. J. Loranger, E. N. St Jean, M. et Mme L. W. Sicotte, Mlle Sicotte, D. Morgan Sexton, Philip Sheridan et les demoiselles Sheridan.

T.—Honorable L. O. Taillon, Mme A. L. Tinsley, L. C. de Tonnancour, Louis Taché, M. et Mme Arthur Terroux, J. P. Thibault, Mlle Tavernier.

V.—M. le rabbin Veld, J. P. R. Vincent, M. et Mme J. A. Vaillancourt, C. V. Valin, M. le docteur G. Villeneuve, M. et Mme J. O. Villeneuve, Ph. Valiquet, Jos. Venne, Mlle Villeneuve.

W.—Richard White, A. A. Wilson, W. J. White, Mlle N. Walsh.

Y.—Mlle Young.

DANGER DES FILS ELECTRIQUES

A 6.25 heures, ce matin, un fil électrique a mis le feu dans un atelier où l'on répare les bicycles, en arrière du No 2515, de la rue Ste Catherine, occupé par M. L. Meyer. Les pompiers furent appelés et les dommages sont d'environ $300.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Une visite aux abattoirs de l'Ouest

TOUJOURS LES MEMES DANGERS

Sourd-Muet en fuite

ST HENRI. — Les docteurs Lachapelle, président du bureau provincial d'hygiène ; Pelletier, secrétaire ; Laberge, du bureau de santé de Montréal; Lamarche, de la commission d'hygiène de Montréal ; les échevins Turner et Ouimet, de Montréal ; M. le maire Guay et l'échevin Leclerc, président de la commission d'hygiène de St Henri ; M. Villeneuve ; Lanctôt, du bureau de santé de St Henri ; MM. Roy, Legault, Benoit, Lachapelle, Letourneau, Bernard, Massy, chef de police, et W. Brissette, inspecteur sanitaire, se réunissaient hier après-midi, vers cinq heures, à l'hôtel municipal d'où ils partirent pour aller visiter les établissements de la "Montreal Union Abattoirs Coy" et s'enquérir en même temps de l'état sanitaire de la municipalité.

En ce qui regarde les abattoirs nous avons déjà décrit la manière défectueuse et dangereuse dont ils sont entretenus ; nous ne reviendrons donc pas là-dessus. Qu'il nous suffise de faire remarquer que tous ceux qui ont assisté à l'inspection d'hier sont unanimes à exprimer leur étonnement de ce qu'une nuisance aussi évidente et intolérable puisse continuer d'exister au milieu de la population qui en est la victime.

Le Dr Lachapelle a été stupéfié d'apprendre que la viande qui sert à l'alimentation des citoyens soit préparée dans un endroit aussi malsain. Ainsi, non seulement ces abattoirs sont un danger continuel pour ceux qui habitent à proximité ; ils sont aussi un danger, plus à craindre encore pour les consommateurs qui s'approvisionnent de la viande qui sort de ce lieu de pestilence. Le Dr Lachapelle ajoute en plus, que la petite rivière St Pierre est aussi un réceptacle à microbes qu'il faudrait détruire par la canalisation de cette rivière. Le Bureau provincial d'hygiène serait prêt à appuyer la municipalité auprès du gouvernement au cas où elle se déciderait, de concert avec les localités voisines, à faire les travaux urgents et nécessaires pour remédier à cet état de choses. Le Dr Lachapelle, lui, émet l'opinion qui, disons-le en passant, est la plus accréditée, qu'il ne devrait y avoir pour Montréal et la banlieue qu'un seul abattoir et un seul marché aux animaux, le tout, naturellement, accompagné de toutes les améliorations nécessaires.

Cette inspection a été faite quelque peu à la hâte il est vrai, mais il est probable que l'inspecteur du Bureau provincial d'hygiène viendra, dans quelques jours, faire une autre inspection plus longue et plus minutieuse.

M. le maire Guay, qui fut le promoteur de cette convocation, donna une courte mais gracieuse réception, chez lui, à tous ceux qui prirent part à la visite susmentionnée.

—Un nommé Peter Murphy, arrêté hier, pour ivresse et vagabondage près de la gare du Grand Tronc, a été condamné ce matin par le recorder Larochelle à $1 d'amende et les frais ou 8 jours de prison.

—C'est demain soir que se terminera le bazar commencé il y a quelques jours. Le tirage des objets aura lieu ce soir et demain. Il y aura des amusements spéciaux ce soir et demain. Ce bazar a été un véritable succès et les directeurs ainsi que les dames patronnesses ont certainement droit à des félicitations— qui ne leur font pas défaut d'ailleurs—pour la manière heureuse avec laquelle ils ont su administrer cette oeuvre de charité.

ST LOUIS — A six heures, hier matin, un sourd-muet est disparu de l'institut de l'endroit et n'a pu être retrouvé depuis. On ne sait absolument rien de la direction qu'il a prise. L'individu répond au signalement suivant : apparence demi idiote, imberbe, hauteur 5½ pieds ; marche en chancelant légèrement ; quand il a quitté l'institution il devait porter un habit brun, un pantalon gris et un chapeau de feutre mou. Ceux qui auraient quelques informations sur cette disparition sont priés de les faire parvenir au poste de police de St Louis.

PAS DE STATION CENTRALE

On aurait renoncé à ce projet

Ces $10,000 pour réparer l'hotel de ville

Le comité de l'hôtel de ville s'est réuni quelques instants, hier après-midi, pour siguer les mandats qui s'étaient accumulés depuis quelques mois.

L'échevin Wilson, au cours de la séance, a demandé qui avait mis à la disposition du Dr Laberge une chambre au dernier étage de l'édifice pour y placer ses instruments de bactériologie. On a fait, dit-il, dans cet appartement des réparations qui auraient du être à la charge du comité de santé et non du comité de l'hôtel de ville.

Le président répond que l'autorisation avait été donnée, il y a déjà quelques mois, par le conseil, d'occuper la dite chambre, afin de permettre au médecin de la ville de faire ses expériences de bactériologie.

L'échevin Wilson se déclare satisfait de ces explications, mais il fait de nouvelles protestations au sujet d'un compte de $50 pour le téléphone qui a été placé dans l'appartement occupé par M. Descarries, ingénieur de l'hôtel de ville. Le représentant du quartier Hochelaga trouve que c'est là une dépense inutile.

—Je ne crois pas pouvoir me passer de ce téléphone, réplique M. Descarries, qui était présent. Je l'ai depuis nombre d'années et c'est la première fois qu'on y trouve objection.

Finalement, le compte est approuvé.

Le charpentier de l'hôtel de ville, M. Lamontagne, se présente et déclare que le toit de l'hôtel de ville a besoin de réparations immédiates. Il fait eau et il peut en résulter des dommages considérables à l'édifice, si l'on n'y voit pas tout de suite.

M. Lamontagne est chargé de faire un rapport écrit sur les travaux qu'il faudra faire. On prendra l'argent à même les $10,000 qui ont été votées par la Législature, pour réparer notre palais municipal.

L'échevin Penny fit remarquer à ce sujet que d'après une conversation qu'il a eue avec le président du comité des finances, il appert que l'on a renoncé à l'idée de construire la grande station centrale du feu, que l'on se proposait d'ériger sur la rue Notre-Dame, à l'angle de la place Jacques-Cartier. Alors les $10,000 que l'on destinait à cette station serviront à faire mettre l'hôtel de ville dans un état convenable.

L'EXPOSITION DES TROIS-RIVIERES

Un succès qui surpasse celui de l'année dernière

L'exposition des Trois-Rivières, qui s'est terminée samedi, a été favorisée par une température superbe, et des foules immenses l'ont visitée chaque jour. Les terrains où elle a eu lieu étaient vastes et admirablement situés sur une élévation qui dominait toute la ville. Les constructions qui y ont été élevées étaient élégantes et disposées de manière à empêcher l'encombrement de se produire.

La quantité de produits agricoles et de bestiaux qui ont été exposés dépasse de la moitié ce que l'on a vu l'année dernière. Les produits de l'industrie domestique étaient en abondance et d'une grande beauté.

Le premier ministre de la province a publiquement remercié les directeurs de l'avoir invité à l'exposition, parce qu'il y a vu le spectacle de la richesse du district des Trois-Rivières.

Des progrès considérables ont été signalés dans l'élevage des bestiaux et dans la production agricole. La population du district a montré plus d'intérêt à l'exposition actuelle qu'à celle de l'année dernière, car le nombre de visiteurs a été plus considérable. L'organisation était d'ailleurs excellente, et l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner pendant toute la durée de l'exposition.

Les directeurs méritent des félicitations pour le succès qu'ils ont remporté.

UN JOURNALISTE POURSUIVI

Pour lui faire rendre une coupe

L'Ecole Gymnastique de Montréal a poursuivi en justice M. John Roach, chargé de la chronique sportique de la "Gazette", ainsi que M. John C. Grosse.

La demanderesse réclame, par voie de saisie-revendication une coupe donnée par M. Grose, pour être sortie vainqueur au Parc Sohmer d'un concours de "tug of war".

Après son succès au parc, l'Ecole s'est dissoute et la coupe fut confiée aux défendeurs par des membres de l'Ecole.

Aujourd'hui ces membres qui ont relevé leur association et l'ont fait constituer en corporation, veulent ravoir la coupe ; mais les défendeurs la leur refusent disant qu'un corps maintenant disparu leur a confié cette coupe, et que c'est un autre corps légal qui l'a réclame, ce à quoi il n'a pas droit.

PLONGEURS EXTRAORDINAIRES

Il n'y a rien de plus émouvant que le spectacle des plongeurs au Parc Sohmer, cette semaine. Un saut périlleux en arrière à 90 pieds de hauteur, est loin d'être une chose banale. Ceux qui aiment les émotions feront bien d'assister à cette représentation unique ; tous les artistes qui figurent au programme sont excellents. 265—2

EXCURSION AU LAC TEMISCAMINGUE

Par la société de colonisation, vendredi, 24 courant, au prix de $7.50 à partir d'aucune station sur le Pacifique, dans la province de Québec. S'adresser pour un permis à la Société, 1546 rue Notre-Dame.

DANS LA REGION DE L'OR

Navire désemparé par la tempête

LA QUESTION DES VIVRES

$100,000 offertes pour un claim

Le manque de logement plus à craindre que la famine

Seattle, Washington, 15 — Le steamer "Humboldt" qui est arrivé hier de St Michel, a rapporté des nouvelles de l'"Eliza Anderson" que l'on croyait perdu corps et biens. Le steamer est à l'ancre dans le port de Dutch. Un des passagers de l'"Anderson" a raconté toutes les péripéties du voyage. Le steamer entraîné par une violente tempête a failli périr en pleine mer. Une voie d'eau s'est déclarée et ce n'est qu'en pompant nuit et jour que l'on a pu atteindre Dutch Harbor. Les passagers de l'"Anderson" se sont cotisés et ont souscrit $6,000 pour frêter un nouveau navire afin d'atteindre St Michel.

Les bruits qui ont couru sur la révolte contre le maire Wood, de Seattle, à bord du "Humboldt" sont démentis.

L'expédition Wood est à St Michel et tous les membres se préparent à remonter le Yukon. Il y en a plusieurs qui comptent se rendre seulement à la crique Minute. Les passagers du "Humboldt" ont rapporté très peu d'or —$15,000 en tout.

On attend à St Michel ces jours-ci le steamer "Bella" de la compagnie commerciale d'Alaska avec cent mineurs portant $400,000 d'or.

Tout semble confirmer la terrible perspective d'une famine au Klondyke et déjà des spéculateurs se préparent à exploiter la situation, mais les différentes compagnies établies refusent de vendre des provisions à tout syndicat ou accapareur. La vente des provisions ne se fait qu'au consommateur directement.

Les directeurs des différentes compagnies de navigation du Yukon prédisent une sortie en masse des mineurs du Yukon cet hiver. De fait le gérant de la compagnie commerciale d'Alaska va offrir aux derniers passagers de l'"Excelsior" de les ramener de Saint Michel à Seattle gratuitement.

On rapporte du Yukon que bien des chercheurs d'or retournent aux placers déjà exploités de Circle City et du Forty Mile Creek.

Un nommé Henry Bratnober a offert $100,000 pour un claim sur l'Eldorado, Bratnober représente un syndicat de Londres qui a l'appui des Rothschilds.

A Dawson City, les constructions progressent très lentement. Le terrain y est très marécageux et malsain.

La plus grosse pépite trouvée au Klondyke est à bord du "Bella" et appartient à un nommé Knutson. Elle vaut $583.

A la crique Munook, sur la rivière Tananah, les vivres sont en abondance et l'or se trouve tout comme au Klondyke. Le quartz aurifère y est aussi très abondant.

—Ceux qui ont des amis au Klondyke et s'inquiètent de leur sort, trouveront un encouragement dans ce que rapporte Frank Cryder, qui vient d'arriver du haut Yukon, par le steamer " Humboldt", après avoir passé cinq ans dans les mines. Cryder ne croit pas aux possibilités de famine parmi les mineurs du Klondyke. Il admet cependant que le manque de vivres se fera sentir. Ce que craint Cryder pour les compagnons qu'il a quittés, c'est surtout le manque d'abris et de logements pour l'hiver. Ce danger menace plus les mineurs que la famine.

" Qu'on ne pense pas, ajoute Cryder, que je veuille conseiller aux mineurs de chercher à atteindre le Klondyke cet hiver. Je tiens seulement à rassurer les personnes qui ont des amis au nord. Une bonne cabane en bois actuellement construite, coûte $1,000. Il en coûtera à peu près autant pour en construire de nouvelles. A Dawson City, il n'y avait pas plus de cent maisons et plus de 3,000 personnes lorsque j'ai quitté la ville. Dans les fonds de coulées sont construites des cabanes pour les ouvriers occupés aux mines.. Où les nouveaux arrivants, peu équipés et le gousset vide pourront-ils se loger ? C'est là le problème que je ne puis résoudre."

Dans l'opinion de Cryder, $25,000,000 d'or seront extraits, cet hiver, des claims du Bonanza, de l'Eldorado, pendant qu'on retirera environ $200,000 des districts de Birch, Miller et Munook.

M. John F. Lancaster, représentant la Chicago Alaska Gold Mining Company, ets en cette ville. Il se prépare à faire le trajet par terre jusqu'à Dawson City, cet hiver. M. Lancaster quittera Seattle, le 10 octobre, prochain, avec un parti de dix hommes et 10,000 livres de provisions. Il aura une équipe de vingt chiens et il se dit certain d'entrer cet hiver, à Dawson City, pavillons déployés.

LA TOURNEE DE Mme J. E. DUBOIS

Madame Dubois donnera une conférence à Sorel jeudi soir

La tournée de madame Dubois s'étendra dans toute la province. De Trois-Rivières où elle a donné des conférences devant des auditoires comprenant plusieurs centaines de femmes les plus intelligentes de la vallée du St Laurent cette femme éminemment intéressante et étonnante vient à Sorel, où elle traitera le sujet de la santé de la femme Madame Dubois rencontrera les dames à Sorel, jeudi prochain, à 8 heures du soir, dans la salle de l'hôtel de ville, et elle donnera à son auditoire, là, une de ses fameuses conférences sur la faiblesse du sexe féminin et sur les moyens de la surmonter. Accompagnant cette dame, comme compagne de voyage professionnelle, se trouvera madame Dr Guertin. Madame Dr Guertin a adopté le "Traitement Domestique" de madame Dubois, pour les femmes faibles, et elle le recommande aux femmes souffrantes dans sa pratique régulière. Mme Dr Guertin se joindra à Mme Dubois à Sorel, et donnera gratuitement ses avis professionnels à toutes les femmes faibles qui s'adresseront à elle ou à madame Dubois, à l'hôtel Guévremont, Sorel, en aucun temps après cette date.

Que toutes les dames se rappellent la date de cette conférence, donnée par madame Dubois, et qu'elles n'oublient pas que l'admission est gratuite à tous.

Z

SPORT

LA PARTIE DE SAMEDI

Victoire de Montréal

COURSES AU CLOCHER DU MONTREAL HUNT

Erne défait Becker en cinq rondes

Dernières Nouvelles du Sport

LACROSSE

SHAMROCKS vs CAPITALS

La prochaine rencontre entre les Capitals et les Shamrocks préoccupe les esprits d'une façon extraordinaire de ce temps-ci. La dernière nouvelle à ce sujet est qu'une députation du comité exécutif des Shamrocks accompagnée des personnages suivants : Hon. Dr Guérin, Hon. James McShane, M. Henry J. Cloran, ancien président du club Shamrock, M. James Cochrane et plusieurs autres, se rendra auprès de sir Wilfrid Laurier et l'invitera à assister samedi à la partie et à placer la balle entre les crosses des joueurs. On s'attend à ce que le ministre accepte l'invitation. Les rapports reçus d'Ottawa au sujet de la rencontre disent que l'excitation va chaque jour en augmentant. On dit que tous les vieux amis du club et tous ses partisans qui s'étaient détachés de lui lorsqu'a éclaté le scandale des Capitals, se rapprochent maintenant de lui et un grand nombre d'entre eux viendront à Montréal pour encourager le club et le forcer à faire de grands efforts pour gagner la partie. On est à organiser une excursion monstre et les diverses estrades qui sont élevées sur le terrain des Shamrocks renfermeront samedi une foule nombreuse d'enthousiastes admirateurs du club Capital. On disait que Patterson et Smith, des Torontos, et German et Grimes, paraîtraient samedi avec les Capitals, mais il est tout probable que ce n'est là qu'une rumeur fantaisiste. Une dépêche spéciale d'Ottawa dit que l'équipe des Capitals sera la même qui a battu samedi dernier les Tecumsehs, à l'exception de Donaldson, qui sera remplacé par Carson. On s'attend à ce que la foule qui se rendra samedi au terrain des Shamrocks soit la plus nombreuse qui ait assisté à aucune partie depuis 1892. Ceux qui veulent voir la partie feraient donc bien de se procurer leurs billets maintenant.

NATIONAL vs JEUNES SHAMROCKS

Il y aura, le 25 courant, une grande partie de crosse au terrain de l'exposition, entre le National et les Jeunes Shamrocks, au profit des Petites Soeurs des Pauvres. Les deux clubs sont à se préparer pour cette rencontre et comme ce sera la dernière partie qu'ils joueront cette année à Montréal, ils feront tout en leur possible à laisser une bonne impression dans l'esprit du public. Jouant pour une bonne oeuvre, les joueurs feront tous leurs efforts pour que le jeu soit digne de la renommée des deux clubs. Le National aura probablement pour la circonstance son équipe ordinaire. Le public ne saurait mieux faire que d'encourager une si bonne oeuvre tout en assistant à une partie qui sera certainement fort intéressante.

BASE-BALL

La partie entre les clubs Lachine et Richelieu, qui devait être jouée le 19 courant, a été remise au 25.

WILKESBARRE DEFAIT

Wilkesbarre et Montréal ont joué hier une maigre partie de sorte que de nombreuses courses autour des buts ont été faites par l'un et l'autre club. Les pitchers étaient Keenan et Yerrick. Les joueurs de Wilkesbarre ont fait quinze hits sur les balles de Yerrick et ceux de Montréal quatorze sur les balles de Keenan.

Les quatorze hits des Montréals furent bons pour vingt buts et les quinze des Wilkesbarres seulement pour 17 buts. Les joueurs de Montréal excellèrent à courir les buts; Butler entre autres se distingua et embrouilla joliment ses adversaires qui voulaient le faire mourir entre le deuxième et le troisième but dans la sixième inning.

Le score a été de 12 à 9 en faveur de Montréal. Voici le résultat détaillé

MONTREAL

	AB	R	BH	PO	A	E
Shannon, s.s.	5	2	3	0	4	1
Bannon, l.f.	5	3	4	5	0	0
Shearon, c.f.	2	1	1	1	0	1
Dooley, 1 b.	5	0	0	9	1	0
Butler, 2 b.	6	1	1	1	2	1
Henry, 3 b.	5	2	3	0	2	0
Berger, r.f.	4	0	0	2	0	0
McNamara, c.	5	2	2	9	2	1
Yerrick, p.	5	1	0	0	1	0
Totaux		12	14	27	14	4

WILKESBARRE

	AB	R	H	PO	A	E
Bottenus, l.f.	5	2	2	4	0	1
D. Shannon, 2 b.	4	0	1	0	3	0
Meany, r.f.	4	1	3	3	0	1
Goeckel, 1 b.	5	0	1	10	0	0
Betts, c.f.	5	2	1	2	0	0
Diggins, c.	5	1	3	7	0	0
Atherton, 3 b.	4	1	0	1	1	1
Prowse, s.s.	5	1	2	1	2	1
Keenan, p.	5	1	1	0	2	1
Totaux		9	15	27	8	5

Score par inning :

Montréal	1 1 1 5 2 2 0 0 0—12
Wilkesbarre	1 4 1 1 0 0 0 1 0— 9

SOMMAIRE

Courses gagnées, Montréal, 5 ; Wilkesbarre, 3. Coups bons pour deux buts, F. Shannon, Bannon, Shearon, Meany, Betts. Course complète autour des buts, McNamara. Premier but sur erreur, Montréal, 2; Wilkesbarre, 2. But sur quatre balles, par Yerrick, 2; par Keenan, 5. Struck out, par Yerrick, ; par Keenan, 4. Laissés sur les buts, Montréal, 11 ; Wilkesbarre, 9. Buts volés, Bannon, 2; Shearon, 2; Henry, McNamara. Sacrifice hits, Shearon, Bergen, Meany. Temps de la partie, 2 heures. Umpire, Mason.

LIQUE DE L'EST

A Syracuse :

		R.	H.	E.
Syracuse	000001000—	1	6	2
Springfield	000000300—	3	14	3

Batteries — Lampe et Ryan ; Woods et Nichols.

A Toronto :

		R.	H.	E.
Toronto	000100020—	3	7	7
Scranton	10003200x—	6	13	5

Batteries — Dineen et Casey ; Yerkes et Boyd.

A Buffalo :

		R.	H.	E.
Buffalo	000000300—	3	8	2
Providence	20100242x—11		8	1

Batteries — Gray et Urquhart ; Eagan et Coogan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Syracuse	81	48	627
Toronto	72	48	600
Buffalo	72	54	570
Springfield	67	53	558
Providence	65	58	528
Scranton	51	59	463
Montréal	44	75	370
Wilkesbarre	29	86	252

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Brooklyn	12000301x—	7	8	4
New-York	100022000—	5	9	5

Batteries — Dunn et Smith ; Seymour et Warner.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	10401020x—	8	13	1
St Louis	000000010—	1	8	1

Batteries — Young et Criger ; Donohue et Douglass.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	20200200x—	6	11	1
Philadelphie	030000010—	4	6	3

Batteries — Nichols et Bergen ; Taylor et Clements.

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	050005—10		15	3
Cincinnati	500400—	9	7	3

Batteries—Mercer et Farrell ; Breitenstein, Dwyer et Schriver.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	25210500x—15		18	3
Chicago	030010211—	8	15	4

Batteries — Pond et Robinson ; Thornton et Donohue.

A Louisville :
Première partie

		R.	H.	E.
Louisville	001040300—	8	13	3
Pittsburg	001063000—10		16	3

Batteries — Hill, W. H. Clark et Dexter ; Gardner et Sugden.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Louisville	20000—	2	3	2
Pittsburg	01010—	2	4	1

Batteries — Magee et Wilson ; Killen et Sugden.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Baltimore	82	33	713
Boston	84	35	706
New-York	76	42	641
Cincinnati	67	50	572
Cleveland	60	59	504
Washington	55	63	466
Brooklyn	54	65	453
Chicago	53	66	445
Pittsburg	50	66	431
Philadelphie	51	68	428
Louisville	50	70	416
St Louis	27	92	226

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES AU CLOCHER DU MONTREAL HUNT

Les courses au clocher annuelles du Montréal Hunt auront lieu jeudi et samedi, les 7 et 9 octobre prochain, au Parc Lépine. Voici le programme

Premier jour, jeudi, 7 octobre :

Courses au clocher pour "green," $200, dont $50 au second et entrée au troisième.

2.30 heures p.m. — Pour chevaux qui n'ont jamais pris part à une course au clocher ou une course avec obstacles, et dont les membres se sont régulièrement servis pour la chasse pendant la présente saison et qui sont en outre bona fide, la propriété des membres de la Montréal Hunt ou de n'importe quel autre club de chasse du Canada ou des Etats-Unis, depuis le ou avant le 1er septembre 1897. Deux milles dans la campagne. Poids selon âge. Entrée, $10.

2 Course au clocher handicap pour demi-sang, $200, dont $50 au second et entrée au troisième.

3.15 heures p.m. — Pour chevaux demi-sang qui sont réellement la propriété de membres de la Montreal Hunt ou de n'importe quel autre club de chasse du Canada ou des Etats-Unis, depuis le ou avant le 1er septembre 1897, et pour les chevaux demi-sang élevés dans l'île de Montréal, l'île Bizard ou le comté de Laval et appartenant bona fide à des fermiers des comtés d'Hochelaga, de Jacques-Cartier et de Laval, et dont les propriétaires se sont servis régulièrement pendant la présente saison. Même parcours que les "green." Entrée, $10.

3o Course au clocher handicap pour chevaux de chasse.

4 heures p.m. —Pour chevaux de chasse reconnus appartenant aux membres de la Montreal Hunt et montés par eux ; pour une coupe en argent, devant être gagnée trois fois avant de devenir la propriété du gagnant. Cent cinquante dollars, dont cent donnés par G. R. Hooper, M. F. H., devant aller au premier cheval. Entrée pour le second. Un certificat du propriétaire doit accompagner chaque entrée. Entrée, $5. Poids maximum, 190 livres. Même parcours que les "green."

4 Handicap ouvert pour chevaux pesants. $200 dont $50 au second et $25 au troisième.

4.45 heures p.m. — Un mille et un huitième, sur un terrain dénué d'obstacles. Poids maximum, 140 livres. Entrée, $10.

Second jour, samedi, 9 octobre :

5 Course au clocher ouverte, handicap. $300, dont $50 au second et $25 au troisième.

2.30 heures p.m. — Ouverte à tous chevaux. Sur le même parcours que celui pour la coupe. Entrée, $15.

6 Coupe du Montreal Hunt.

Pour une coupe, valeur de $300 ; entrée au second cheval.

3.15 heures p.m. — Pour les chevaux dont les membres de la Montreal Hunt se sont servis régulièrement pendant la présente saison et qui n'ont pas pris part à aucune course, excepté celle des chevaux de chasse de 1897, ou au Queen's Plate de la province de Québec et sont bona fide la propriété de membres de la Montreal Hunt depuis le ou avant le 1er septembre 1897. Ces chevaux devront être montés par des membres choisis le ou avant cette date. Trois milles dans la campagne. Poids, 4 ans, 164 livres ; 5 ans, 174 livres ; 6 ans et plus, 180 livres. 5 livres accordées aux chevaux qui n'ont pas gagné de prix à cette course. 10 livres accordées aux demi-sang. Pesanteur extra permise. Entrée, $20.

7 Course pour chevaux de fermiers :

$400; $200 au premier, $75 au second, $50 au troisième, $40 au quatrième, $35 au cinquième.

4 heures p.m. — Pour chevaux demi sang, élevés dans l'île de Montréal, l'île Bizard ou le comté de Laval et jument demi-sang importées qui ont eu un poulain dans les deux îles ci-dessus mentionnées ou dans le comté de Laval. Ces chevaux doivent appartenir à des fermiers bona fide des comtés de Hochelaga, Jacques-Cartier ou de Laval. 5 livres sont accordées aux juments qui ont eu un poulain cette année. Même parcours que les "green." Poids selon âge. Entrée gratuite.

8 Coupe des membres. Pour une coupe de la valeur de $100 ou un prix en argent, au choix du vainqueur.

4.45 heures p.m. — Pour chevaux de chasse demi-sang qui n'ont gagné aucun prix avant le 1er septembre 1897 et sont bona fide la propriété de membres de la Montreal Hunt et dont les propriétaires se sont servis régulièrement pendant la présente saison. Ces chevaux devront être montés par des membres choisis le ou avant le 1er septembre 1897. Un mille et deux furlongs sur un terrain sans obstacles. Poids selon âge. Entrée, $10.

Les entrées doivent être adressées au secrétaire, au St Lawrence Hall, le ou avant le 2 octobre. Les certificats devront être fournis avant mercredi, 6 octobre.

On recevra des entrées excepté dans les handicaps, une heure avant chaque course, moyennant une entrée double.

Echelles des poids :
4 ans, 152 livres.
5 ans, 162 livres.
6 ans, 168 livres.

Les conducteurs devront porter le costume de jockey, excepté dans la course pour la coupe des membres et celle pour la coupe de la Montreal Hunt.

La décision des juges sera finale.

Juge : H. Montague Allan.

Commis de la piste : G. R. Hooper, M. F. H.

Peseur, J. S. Robertson.

Starter : J. Alex Stevenson.

Secrétaire : Charles McEachran.

Commissaires : Son Honneur le maire de Montréal; Geo. R. Hooper, M. F. H. ; John Crawford, Hugh Paton, H. Montague Allan, W. W. Ogilvie, Hugh A. Allan, J. Alex. Stevenson, Charles McEachran, W. R. Miller, Leopold Galarneau, Colin Campbell, A. E. Ogilvie, G. A. Farmer, R. A. Allan.

Commissaires spéciaux pour la course de chevaux de fermiers :

James Drummond, Wm Henderson, Thos. Irving père, H. Lapointe, Geo. Buchanan, Andrew Boa.

COURSES A ST JEAN

Il y aura, mardi et mercredi, les 12 et 13 octobre prochain, de grandes courses au trot et à l'amble, sous les auspices du Club de courses de St Jean, à St Jean, P. Q.

Voici le programme

Premier jour, mardi, le 12
Classe de 2.50, bourse de $100.
Classe de 2.20, bourse de $150.
Classe de 2.35, bourse de $125.
Deuxième jour, mercredi, le 13
Classe de 2.30, bourse de $125.
Classe nommée, bourse de $100.
Classe ouverte à tous chevaux, bourse de $200.

Conditions :

Les règlements de la National Trotting prévaudront.

Les chevaux seront éligibles du 1er septembre.

L'honoraire d'entrée est de 5 pour cent et 5 pour cent additionnel aux gagnants.

Quatre entrées et trois trottants.

Un mille, 3 dans 5. Ouverte aux trotteurs et ambleurs.

Bourses divisées en 50, 25, 15 et 10 pour cent.

Tout gagnant dans chaque course n'aura droit qu'à un seul argent.

Le droit de changer l'ordre du programme est réservé.

Les entrées seront closes samedi, le 9 octobre, à 8 heures p.m. et devront être adressées à J. Barsalou, secrétaire, St Jean, P. Q.

LE BICYCLE

MM. A et K. Patterson, membres du M. B. C. et demeurant à Westmount, ont fait le tour de l'île de Montréal en 5 heures et 45 minutes. La distance est de 80 milles.

LE MONTAGNARD

La distribution des prix des courses annuelles auront lieu vendredi soir à 8 heures précises, au Palais des Fumeurs, 1709 rue Ste Catherine.

Tous les membres sont priés d'être présents.

Le gagnant de la médaille offerte par le Palais des Fumeurs recevra aussi sa récompense ce soir-là.

Après la distribution des prix, il y aura une assemblée générale du club, et des questions d'une grande importance seront discutées, entr'autres la question du "Inter-Club Road Race."

Comme la température est des plus agréables de ce temps-ci, il devrait y avoir foule à la sortie de ce soir.

LA BOXE

LA RENCONTRE SHARKEY-GODDARD

New-York, 15 — On a complété hier les arrangements pour une rencontre entre Sharkey et Goddard, qui aura lieu à San Francisco, au commencement de novembre.

Goddard, qui est maintenant en Irlande, partira immédiatement pour ce pays. Sharkey est à San Francisco.

ERNE DEFAIT BECKER EN 5 RONDES

Buffalo, 15 — Frank Erne, de cette ville, l'a emporté sur Larry Becker, de Bayonne, N. J., dans la cinquième ronde, devant une assistance nombreuse, à l'Olympic Athletic Club, lundi soir. Les paris étaient de 10 à 7 sur Erne, et lorsque la bourse du contingent de New-York fut épuisée, la cote monta à 2 à 1. Becker était considéré comme le futur champion de la classe de 128 livres et beaucoup d'argent a changé de mains car les paris étaien nombreux.

Dans la première épreuve, Erne frappa à volonté, mais sans causer de dommages à son adversaire, qui était en condition superbe.

Becker eut l'avantage dans les trois rondes suivantes, dans lesquelles il fut tout le temps l'agresseur, tandis que Erne attendait son heure.

Erne se lança dans la cinquième ronde avec animation, frappant avec une force terrible, de la droite et de la gauche, sur la tête et le corps de son adversaire. Un violent coup de droite envoya Becker rouler sur la corde ; Frank le fit suivre d'un coup à bras raccourci qui acheva complètement son adversaire. Pour éviter que celui-ci fût absolument mis hors de combat, Jack Sheehan, le referee, déclara Erne vainqueur.

Erne est sorti de la lutte sans une seul marque ou une seule égratignure.

Une rencontre a été arrangée entre lui et Dal. Mackins, de San Francisco, pour une bourse de $2,500.

NOTES DE BASEBALL

Le club Maple Leaf lance un défi au club St George, pour une partie de baseball qui serait jouée jeudi, le 16 septembre, à 2.30 heures, sur le terrain des jeunes Montréals. Pour toutes informations, s'adresser au No 667 rue Sanguinet, entre 7 et 8 heures du soir.

Trois-Rivières, 15 — Les membres du club de baseball le Castor, ont fait dimanche, le 5 septembre dernier l'élection de leurs officiers pour l'année courante. Voici les noms de ceux à qui viennent d'être confiés les destinées du vieux club collégial : MM. Omer Camirand, président ; Xavier Kosh, vice président ; Victor Landry, secrétaire ; Alcide Paquin, trésorier ; Henry B. Vallières, capitaine.

Nos jeunes amis sont pleins d'ardeur et ne demandent, paraît-il, qu'à se mesurer une fois de plus avec les Montagnais, leurs traditionnels rivaux.

L'ancien capitaine des St Gabriels, L. Adler, désirerait voir le capitaine des jeunes Jockeys. S'adresser 123 rue Amherst.

Le club Cultivateur lance un défi au jeune Montréal, pour une partie de baseball qui serait jouée demain, à 9 heures a.m., sur le champ des jeunes Montréals. Capitaine, Henri Enos, ruelle Leduc, No 20.

Le club jeune Montcalm, de Lachine, lance un défi au club jeune Canadien, pour une partie de baseball qui serait jouée jeudi, à 2 heures précises.

Pour informations, s'adresser à R. Brunet, 13 rue Piché, entre 6 et 7 heures.

Le club jeune Laurier a remporté une brillante victoire sur le club Canadien, dimanche après-midi, par un score de 11 à 8.

Les clubs Royal et St Henri se sont rencontrés dimanche dernier et ont joué une partie acharnée devant près de 1000 personnes. Les St Henri qui avaient été battus deux fois par leurs adversaires, ont réussi après beaucoup d'efforts, à prendre leur revanche. Tessier, le pitcher du club St Henri, s'est distingué en faisant mourir 13 hommes au bat. La partie était jouée pour le drapeau donné par l'association St Jean-Baptiste et les St Henris, après l'avoir remporté, ont paradé dans les rues avec leur trophée.

Voici les noms des joueurs :

Royal—Lapierre, 3 b.; Mercier, 1 b.; Payer, c.; Robillard, 2 b. ; Robitaille, p. ; Léveillé, s.s. ; C. Bellefleur, l.f. ; Carrière, c.f. ; W. Bellefleur, r.f.

St Henri — A. Lacroix, s.s. ; H. Bernard, c.; E. Hardi, c.f. et p. ; W. Caron, 1 b. ; O. Daoust, 2 b. ; P. Larivée, 3 b. ; P. Vallée, l.f. ; O. Roch, r.f. ; P. Tessier, P. et c.f.

Score par inning :

		R.	H.	E.
St Henri	001310120—	8	40	2
Royal	050000002—	7	26	7

St Hyacinthe, 15 — Une intéressante partie de baseball a été jouée dimanche, entre les clubs St Joseph et Ste Rosalie. Le score a été de 12 à 11 en faveur des St Josephs.

Batteries — Leblanc, Joncas et Phaneuf ; Bourassa, Houle et Arpin.

Voici le score par inning :

St Joseph	2 3 0 0 4 1 0 1 1—12
Ste Rosalie	2 0 0 0 3 0 4 0 2—11

Le club Royal, de St Hyacinthe, se rencontrera dimanche avec le club St Pie.

Le club Providence, qui a, en juin dernier, remporté une victoire sur le club St Dominique, par un score de 26 à 14, aimerait à rencontrer ce club de nouveau pour lui donner la chance de prendre sa revanche. Pour informations, s'adresser à H. Delisle, St Hyacinthe.

BASEBALL A BORDEAUX

Près de deux cents personnes ont assisté dimanche dernier à la partie de baseball qui s'est jouée sur le terrain des Bordeaux, entre les clubs Jacques-Cartier et Bordeaux. C'était la deuxième partie que ces deux clubs jouaient cet été. Aussi les deux clubs se sont mis avec ardeur et confiance au champ pour remporter la victoire décisive ; les Jacques-Cartier pour reprendre la partie qu'ils ont perdue sur leur terrain et les Bordeaux pour augmenter leur avantage.

Les joueurs des deux clubs ont joué avec science et adresse, chaque joueur a montré sa connaissance et son habileté au jeu. Aucun joueur des deux clubs n'a fait d'erreur au champ, car chacun comprenait l'importance d'une erreur.

Plusieurs beaux coups furent faits par les deux clubs, surtout par les Bordeaux, qui firent un double play. Après ce travail de géant, les Bordeaux sont sortis vainqueurs par un score de 13 à 10.

Batteries — Décarie et Salmon ; Laframboise et Décarie pour les Jacques-Cartier et Dufresne et Racine ; Ménard et St Jean pour les Bordeaux.

Voici le score par inning.

Bordeaux	1 0 1 1 0 2 1 3 4—
Jacques-Cartier	0 3 1 2 1 0 0 2 1—

Gordien Ménard, umpire.

Une intéressante partie de baseball a été jouée dimanche à Longueuil, entre les clubs St Joseph, de Montréal, et Quinn, de Longueuil.

Après sept longues innings, les St Josephs sont sortis vainqueurs par un score de 29 à 19. Parmi ceux qui se sont distingués, mentionnons F. Constantineau, qui a fait un home run.

Score par inning :

St Joseph	1 2 3 3 12 5 3—29
Quinn	0 1 1 1 0 5 1 1—19

Batterie — A. Séguin et P. Lafontaine ; F. Lalemand et B. Venne.

Upton, Qué., 15 — Le club de baseball d'Upton a remporté une brillante victoire sur les Royals, de St Hyacinthe, dimanche dernier.

Score par inning :

Upton	0 0 1 1 4 0 3 2 x—11
Royal	0 0 0 0 0 0 1 2 0— 3

LES DAMES

No 52 — PROBLEME DE DAMES FRANCAIS

Composé par M. N. Brochu, Lévis

Noirs — 10 pièces



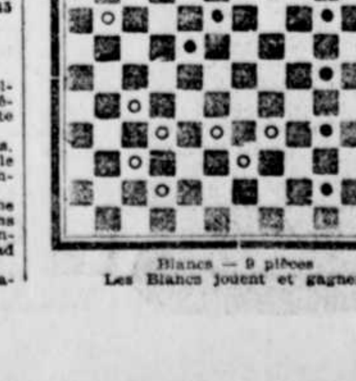
Blancs — 12 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

No 433 — PROBLEME DE DAMES CANADIEN

Composé par M. L.E. Paquette, Haverhill, Mass

Noirs — 9 pièces



Blancs — 9 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 434

Composé par M. T. Brunet, Montréal

Blancs, 19 pièces. Dames sur 26 63. Pions sur 25 33 36 44 45 47 51 52 53 55 59 60 61 62 64 65 69.

Noirs, 20 pièces. Dames sur 15 16 17 21 24. Pions sur 8 9 10 11 12 14 22 23 28 30 34 35 40 41 66.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 435

Composé par M. P. Duplessis, Williamsville Conn.

Blancs, 15 pièces. Pions sur 32 33 38 41 44 45 51 52 58 61 62 64 66 68.

Noirs, 16 pièces. Dames sur 22 et 49. Pions sur 9 10 11 14 16 20 21 23 24 27 48 53 54 55.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No 436

Fin de partie jouée entre MM. H. Pelletier, blancs, et L. Legault, noirs.

Blancs, 18 pièces. Pions sur 24 30 36 41 43 44 45 47 48 50 52 53 56 57 61 62 63 65.

Noirs, 17 pièces. Pions sur 10 11 13 15 16 17 18 19 20 22 23 25 26 31 32 34 39.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME No 51

Blancs	Noirs
41 à 36	24 à 15
39 à 34	29 à 40
25 à 20	15 à 50
32 à 28	22 à 33
43 à 39	33 à 44
16 à 11	7 à 16
27 à 21	16 à 27
31 à 4 gagnent.	

SOLUTION DU No 429

Blancs	Noirs
42 à 36	29 à 42
30 à 24	18 à 29
26 à 21	14 à 27
50 à 46	39 à 52
67 à 61	28 à 15
38 à 32	15 à 48
60 à 54	55 à 35
54 à 2	19 à 32
2 à 59 gagnent	

SOLUTION DU No 430

Blancs	Noirs
19 à 13	8 à 32
33 à 26	20 à 33
70 à 63	58 à 56
34 à 27	21 à 34
28 à 61	17 à 52
30 à 6	3 à 36
42 à 66 gagnent.	

SOLUTION DU No 431

Blancs	Noirs
29 à 24	66 à 53
24 à 17	12 à 23
50 à 45	51 à 38
31 à 25	20 à 31
43 à 37	81 à 44
56 à 49	44 à 68
63 à 57	68 à 51
71 à 64	51 à 71
70 à 64	71 à 36
42 à 3	28 à 41
3 à 52 gagnent.	

SOLUTION DU No 432

Blancs	Noirs
41 à 36	30 à 52
68 à 61	55 à 68
62 à 69	68 à 51
50 à 45	51 à 38
44 à 11	31 à 55
43 à 37	32 à 62
69 à 59	52 à 58
63 à 52 gagnent.	

UNE GROSSE FAILLITE A NEW-YORK

Des Canadiens intéressés

Un certain nombre de spéculateurs de Montréal qui faisaient des opérations de spéculation à la bourse de New-York par l'entremise de la maison de banque et de courtage J. R. Willard et Cie, de New-York, ont appris, avec stupeur, la semaine dernière, que cette maison avait suspendu ses paiements. J. R. Willard and Co. étaient cotés assez haut à New-York où ils faisaient beaucoup d'affaires. Ils avaient des succursales à Chicago, à Philadelphie, à Washington, à Buffalo et à Montréal. La succursale de Montréal était sous la direction de MM. Frank Bond et E. B. Commons, No 1719 rue Notre-Dame.

La société J. R. Willard and Co. a été d'abord organisée à Chicago, puis s'est installée à New-York, No 85 Broadway. Elle se compose, ou plutôt se composait de J. R. Willard, Elmer Dwiggins et John Dwiggins. La catastrophe a été précipitée par M. Willard, qui habite Chicago et qui, le 7 septembre dernier, a donné avis aux clients de la maison qu'il se retirait de la société et que la maison J. R. Willard and Co. avait cessé d'exister. Jay Dwiggins est en Europe avec sa femme ; Elmer Dwiggins, le troisième associé, a disparu. Les affaires de la maison ont été mises entre les mains d'un sequestre, M. Starbuck, qui en était le comptable. Le bruit court que le passif est de trois millions de piastres ; mais il est impossible encore d'évaluer l'actif qui se compose d'un grand nombre de valeurs de bourse.

La cause de la faillite est la hausse du blé et des actions de l'American Sugar Refinery. Sur ces deux valeurs, J. R. Willard and Co. ont joué constamment à la baisse et ils y ont perdu, avec leur argent, celui que leurs clients leur avaient confié comme marge pour couvrir leurs opérations.

M. TARTE ET LES TRAVAUX DU HAVRE

L'honorable M. Tarte est actuellement à Boston. Il reviendra à Montréal aujourd'hui et recevra la délégation nommée par le conseil de ville au sujet des améliorations du port. Le ministre des travaux publics n'a pas encore fixé la date de la conférence demandée par les divers corps commerciaux et maritimes au sujet du nouveau plan d'améliorations du havre.

LA VILLE DE SAINT-LOUIS

Le juge Mathieu a confirmé le plan général de la ville de St Louis, préparé par l'ingénieur de cette municipalité. Désormais nul ne pourra ériger aucun bâtiment en dedans de l'alignement des rues et des carrés publics ; le conseil de la ville pourra faire démolir toute construction érigée en contravention de ces règlements.

A LACHINE

M. le curé Piché, de Lachine, a fortement recommandé à ses paroissiens, dimanche, au prône, de décorer leurs résidences, à l'occasion de la visite de Sa Grand. Mgr Bruchési, qui sera à Lachine dimanche prochain pour administrer la confirmation aux quelques cents enfants qui ont fait leur première communion cette année.

RETOUR DE M. PICOTTE

M. N. Picotte, le riche propriétaire de claims au Klondike, est revenu au St James, de retour d'un voyage de plaisir à New-York, Cohoes, Albany et Pittsfield, Mass. A Cohoes, M. Picotte a été l'hôte de M. Tremblay, un chercheur d'or du Forty Mile Creek, revenu riche des régions aurifères depuis deux ans. M. Picotte compte demeurer à Montréal jusqu'au printemps.

M. JOSEPH TREMBLAY qui est revenu du Brésil il y a déjà quelques temps est prié de passer au bureau de la "Presse" où l'attend une lettre reçue pour lui de Marseille.

LES MALADIES DU FOIE

telles que la dyspepsie, les excès de bile, le mal de tête, la constipation, les brûlements d'estomac, l'indigestion, sont promptement guéries par les

PILULES DE HOOD

Elles agissent facilement et guérissent complètement. Les Pilules de Hood sont les meilleures pilules à prendre après diner. 25 cts chez tous les pharmaciens. Préparées par C. I. Hood & Cie., Lowell, Mass. Les seules pilules à prendre avec la Salsepareille de Hood. (1) 115—lmv—Bny

LA REVISION DE LA CHARTE

Première séance du comité spécial

On veut augmenter les pouvoirs généraux de la ville

On commence à s'occuper, à l'hôtel de ville, de la revision de notre charte municipale. Le comité spécial nommé par le conseil pour faire ce travail, s'est réuni à trois heures, hier après-midi. Vu l'absence du maire, qui est ex-officio président de ce comité, l'échevin Rainville fut appelé à occuper le fauteuil. Etaient présents les échevins Préfontaine, Beausoleil et Penny.

Dès l'ouverture, le président dit que l'on se trouve en présence d'un projet sérieux : celui de la revision de la charte. Il demande si l'on veut mettre à l'étude le projet d'une charte entièrement nouvelle, et apportant un changement radical, ou bien si l'on veut se contenter de refaire l'ancienne, la codifiant, amender certaines clauses.

L'échevin Préfontaine dit qu'il y aurait peut-être peu de changements à apporter, quant à la partie de la charte qui regarde l'administration ; mais il faut faire augmenter, dit-il, les pouvoirs généraux de la ville.

L'échevin Beausoleil parle dans le même sens. Il dit que pour faire un travail utile, il s'agit d'abord de reviser les clauses se rapportant aux pouvoirs d'emprunts de la cité. Il ne voit pas pourquoi Montréal n'aurait pas la même faculté que les autres grandes villes d'administrer ses finances comme elle le veut.

—Il est absolument ridicule, dit-il, de se trouver, chaque année, dans l'obligation d'aller à Québec quémander un peu d'argent, ou un bout de législation, à des gens qui ne connaissent pas nos besoins, n'ont, pour la plupart, aucun intérêt dans Montréal, mais qui nous gouvernent quand même, comme si nous étions incapables de gérer nos propres affaires.

L'échevin Rainville fait remarquer que le système des comités lui paraît défectueux, tel qu'il est, et que ce serait peut-être une excellente amélioration que de l'amender. Chaque comité, dit-il, tient à dépenser non pas le moins possible, mais tant qu'il peut. M. Rainville croit que peut-être le système de l'administration par trois commissaires, remédierait à cet inconvénient. Ou bien encore on pourrait peut-être obtenir le même résultat, en nommant un fonctionnaire responsable, qui serait au-dessus de tous les chefs de départements, et qui contrôlerait les dépenses.

L'échevin Préfontaine suggérerait que l'on nommât deux avocats étrangers à la ville pour faire cette revision, de concert avec le greffier de la cité, et le comité discuterait ensuite leur travail.

Le président suggère que l'on attende à une autre séance pour commencer l'ouvrage, vu que la présence du maire est pour ainsi dire indispensable, paret que c'est lui qui, le premier, a eu l'idée d'une telle revision.

En conséquence, le comité s'ajourne à demain, à deux heures de l'après-midi.

L'INSPECTION DES FRUITS

On lit dans la "Semaine Commerciale" de Québec :

"L'an dernier, nous insistions sur la création d'un service d'inspection de fruits. Il n'en a rien été fait ; la conséquence est que les plaintes recommencent de plus belle. On lance sur le marché des barils de pommes ou des caisses de fruits dont le dessus seul est authentique. Les premiers rangs seuls sont beaux, le reste de l'emballage est inférieur, et le marché est ainsi inondé d'articles frauduleux.

Nous verrions avec plaisir la nomination d'un inspecteur au moins sur le marché de Montréal, où les fruits sont centralisés, et où l'on suivrait la mode européenne, qui consiste à vider les barils et les caisses dans de grandes corbeilles. De cette manière, l'acheteur en gros connaîtrait ce qu'il achète, et ne s'exposerait pas par la suite au reproche de livrer une marchandise frauduleuse.

"C'est par cette manie de frauder qu'on a failli de ruiner le commerce d'exportation des fruits canadiens. Il serait temps que les autorités intervinssent pour protéger les honnêtes commerçants et les consommateurs."

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

..RECUEILLEZ LES..
SUNLIGHT SOAP WRAPPERS
Et prenez part au concours pour
12 BICYCLES STEARNS
......ET......
27 MONTRES ......EN OR
Que nous donnons chaque mois.
Voyez votre épicier pour détails, ou envoyez une carte postale à
LEVER BROS, Limited, Toronto
(No 2)

FAUSSES DENTS SANS PALAIS
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentiers en aluminium faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur chez
J. G. A. GENDREAU, DENTISTE
20 Rue St-Laurent, Montréal.
Tél. Bell 2818. 103—1ms



ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs." Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques, Montréal.

RAPPORTS CONTRADICTOIRES

L'"Eliza Anderson "est-t-il perdu en mer

Seattle, Washington, 15—Selon toutes probabilités, le steamer "Eliza Anderson," que l'on croyait perdu corps et biens, s'est réfugié dans la baie St Paul pour fuir la tempête. C'est l'opinion du capitaine Libby qui a reçu une lettre du maître d'équipage du "Holyoke," lui annonçant la nouvelle probable de l'entrée de "l'Anderson" au havre de St Paul pour prendre du charbon Le "Holyoke" et "l'Eliza Anderson" ont été séparés par une violente tempête le 24 août. "L'Anderson" se rendait à St Michel.

Le capitaine Harry Struve, qui est arrivé de Skaguay, hier après-midi, à bord du "Geo. E. Starr," dit qu'une goëlette a apporté la nouvelle du naufrage de "l'Anderson" aux officiers de douane de Mary sland. Les détails manquent et le capitaine Struve n'a pu savoir le nom du capitaine de la goëlette qui ont colporté la sinistre nouvelle.

Il y avait quatre-vingt-quatre passagers à bord de "l'Anderson."

Une découverte a été faite, il y a quelques mois, dans l'Alaska :

Il s'agit d'un lac de pétrole presque pur, long de cinq ou six milles, large de trois ou quatre et d'une profondeur inconnue. Ce lac, à peine distant de deux milles de la mer, est entouré de collines dont les flancs recèlent de la houille et de l'asphalte en abondance. Des échantillons de ce pétrole ont été apportés à Seattle, où une compagnie s'est formée aussitôt pour exploiter ce lac, qui paraît inépuisable.

EXPOSITION

L'exposition de la société d'agriculture No 1 du comté de Terrebonne aura lieu à Ste Sophie, demain, 16 septembre courant.

CHAPELAIN DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

M. l'abbé Duckett, a été nommé chapelain résident à l'hôpital Notre-Dame.

LE SEL WINDSOR
Le plus pur et le meilleur pour la table et la laiterie. Pas de falsification. Ne se forme jamais en pains.
(1) 5—lmv—n W

DES POTEAUX GEANTS

Sur des trottoirs minuscules

Il y a quelques jours, la compagnie de téléphone des Marchands posait sur la rue Rachel des poteaux d'une dimension monstre.

Les trottoirs n'ayant que 5 pieds et 11 pouces, il ne reste plus aux piétons que trois pieds et neuf pouces pour passer, de sorte que deux personnes ne peuvent s'avancer de front.

Les citoyens du quartier St Jean-Baptiste sont indignés contre leurs échevins, qui n'ont pu leur épargner une pareille disgrâce.

DECES DE LA SEMAINE

Il y a eu la semaine dernière 152 décès, dont 130 chez les catholiques, 10 chez les protestants et 2 chez les juifs. Les principaux cas de maladie se répartissent comme suit : diphtérie, 2 ; fièvre scarlatine, 2 ; fièvre typhoïde, 1 ; coqueluche, 1 ; picote, 1 ; consomption, 8 ; bronchite, 1 ; broncho-pneumonie, 1 ; pneumonie, 1 ; débilité infantile, 78.

L'usage journalier du Abbey's Effervescent Salt bannit du système la douleur et la maladie ; il vous rend frais et dispos pour le travail de chaque jour.
Chez tous les pharmaciens. 60c. le flacon.

Nos prix sont les plus bas, ...la qualité la meilleure.
BROSSES ET BALAIS
Envoyez chercher un catalogue illustré.
CHAS. BOECKH & FILS,
1 et 3 RUE DEBRESOLLES, Montréal.
Téléphone Bell 677. Tél. Marchands 677
136—ms n

DAVID WATERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
121 rue St-Denis, coin Dorchester.
Etudes spéciales des maladies de la bouche.
Le dentiste WATERS, ouvrira son bureau aux Cèdres, comté Soulanges, tous les dimanches et lundis. 242—ms—n

PALMER'S MAGASIN de CHEVEUX
—: LE PLUS GRAND DU CANADA :—
ARTICLES DE COIFFURE
Les meilleurs seulement—Une ligne supérieure—Perruques, cheveux ondulés, toupets, tresses, ajustement parfait, construction parfaite.
1745 RUE NOTRE-DAME.

Les Personnes Malpropres......
Meurent quelquefois de vieillesse, mais ce n'est pas la malpropreté qui leur a conservé la vie. Les bains turco-russes aux BAINS LAURENTIENS nettoient non seulement la peau, mais ils purifient et éventent les pores—tout le monde a besoin de prendre ces bains. Bains turcs durant le jour, 75c. le soir jusqu'à 10 heures 50c. —OUVERT TOUTE LA NUIT —Jours des dames, les LUNDIS avant-midi et les MERCREDIS après-midi.
BAINS LAURENTIENS,
265—2 Angle des rues CRAIG et BEAUDRY.

21c la livre
POUR LE
Meilleur Beurre de Crèmerie
Ce prix ne tiendra bon que pendant quelque temps. Ne tardez pas à venir faire vos achats. La qualité et les bas prix ne sont pas égalés en cette ville.
Vous y gagnerez à venir examiner notre beurre.
The Laing Packing and Provision Co. Limited
8—MAGASINS DE DETAIL—8
93—1Mv



Des milliers et des milliers de malheureux tombent chaque année à côté de la route, difformés, physiquement et mentalement par la maladie, massacrés par la dyspepsie ou par quelqu'autre de la grande suite de maladies qui suivent ou accompagnent un foie ou un estomac en désordre. Les . .
RIPANS TABULES
sont comme le bon Samaritain de l'époque de Notre-Seigneur; elles ramèneront le malade à la santé. Les Tabules Ripans sont certaines et leur pouvoir agit directement. La science médicale n'a découvert aucun remède aussi merveilleusement efficace.
Un paquet d'un nouveau genre contenant DIX RIPANS TABULES dans un carton de papier (sans verre) est maintenant offert en vente dans quelques pharmacies, à CINQ CENTS. Cette sorte à bas prix est offerte afin de permettre aux personnes pauvres et économes de s'en procurer. On peut s'en procurer par la poste une douzaine de cartons à 5c (120 tabules) en envoyant 48c à THE RIPANS CHEMICAL CO., No 10 Spruce St., New-York, ou un seul carton (10 tabules) vous sera envoyé pour 5c. (3)

L'EGLISE DE CACOUNA

Une imposante cérémonie à l'occasion de sa consécration

TROIS EVEQUES PRESENTS

Nombreux clergé et grande foule de fidèles

Correspondance spéciale

La consécration de l'église de Cacouna, dans le diocèse de Rimouski, a eu lieu samedi au milieu d'une grande pompe, d'un nombreux clergé et d'un concours extraordinaire de fidèles.

Mgr Bégin, archevêque de Québec, présidait l'imposante cérémonie ; Nos Seigneurs les évêques de Rimouski et de Chicoutimi ont officié.

Dès la veille, à 5 heures p. m., toute la paroisse, fanfare et nombreuse cavalcade en tête, s'était portée à l'arrivée du train de Québec qui amenait les trois Prélats, revenant du Conseil de l'Instruction Publique.

M. le chanoine Bolduc, curé de la paroisse, et d'autres membres du clergé, présentèrent leurs hommages aux trois Ordinaires et les conduisirent au presbytère, escortés de la foule.

Après le souper, tous se réunirent devant l'église où il y eut présentation d'une adresse par M. Narcisse LeBel, maire du village. Mgr Bégin et Mgr Blais y répondirent. Mgr Bégin parla surtout d'agriculture, comme moyen d'attacher nos populations au sol et de diminuer le fléau de l'émigration ; Mgr Blais démontra la nécessité et les avantages de l'amour—et de l'obéissance qu'elle engendre—des véritables chrétiens pour leurs guides spirituels.

La soirée était douce comme aux plus beaux jours de l'été, et la lune, se voila vers les 9 heures, comme pour favoriser l'eut d'artifice qui eut lieu sur l'emplacement de l'église.

M. le vicaire Audet se chargea de lancer les pièces pyrotechniques et, bientôt, les voiles de la nuit, déchirés par des traits de flamme, laissèrent voir aux spectateurs une pluie d'étoiles d'or, de pourpre et d'argent ; et le firmament et les eaux calmes du grand fleuve s'illuminant de cent feux divers, portèrent au loin un reflet de la joie, de l'allégresse débordant de tous les coeurs.

Mais, dans l'intervalle, une illumination générale avait brillé, les cloches se mirent en branle, la fanfare jeta à la brise ses sons joyeux, et Nos Seigneurs les évêques montèrent en carrosse ; trente voitures mises à la disposition des prêtres et des autres invités, défilèrent par le village qui offrait un coup d'oeil ravissant.

Tout avait été prévu dans l'organisation, afin d'éviter le désordre et la confusion. Aussi le défilé arrivant à l'extrémité ouest du village et devant retourner par la même rue, on avait fait un chemin sur une propriété voisine pour permettre aux attelages de rebrousser chemin sans créer d'encombrement.

Grand nombre de prêtres couchèrent à Cacouna ce soir-là. Mais avant de se mettre au repos, chacun savait à quel endroit, à quelle heure et à quel autel il dirait la messe le lendemain.

A 8½ heures, samedi matin, les cérémonies qui précèdent la consécration d'une église commencèrent.

Les évêques seuls ont d'abord le droit d'entrer dans l'église, les chanoines et les autres ecclésiastiques assistent ensuite aux prières qui ressemblent à une espèce d'exorcisme.

Il y a, pendant ce temps, un gardien de l'église, qui était, à Cacouna, le Rév. Marc Gagnon, de St Joseph de Lepage.

A un moment donné, tous les prêtres et les évêques firent plusieurs fois le tour de l'église, à l'intérieur, en chantant des hymnes et "Kyrie Eleison.' 'Au dernier tour, quatre prêtres, en chasubles, portaient les reliques sur un brancard, les prélats, mitre en tête, étaient suivis des chanoines en cappa.

Il était 11 heures lorsque le peuple a été admis dans l'église pour la consécration des autels et de l'église.

C'est Mgr Bégin qui a consacré l'église et le maître-autel ; Mgr de Rimouski, à gauche, Mgr de Chicoutimi à droite, consacraient en même temps les autels de la Sainte Vierge et de Saint Joseph.

M. Dionne, du collége de Ste Anne, et M. Rioux, de la Station de Sainte-Flavie, agissaient comme diacre et sous-diacre auprès de Mgr Bégin ; MM. Guy, de Ste Hélène, et Bourque, de St Alexandre, remplissaient les mêmes fonctions auprès de Mgr Blais, et MM. Ouellet, de St Jean de Dieu, et Landry, du Petit Séminaire, de Rimouski, auprès de Mgr Labrecque.

Quatre prêtres en chasubles agissaient comme chantres ; trois autres encensaient les autels ; les chanoines Bolduc, de Cacouna ; Vézina, de Trois-Pistoles ; Carbonneau, de l'Ile Verte ; Saucier, du Bic ; Fournier, de St Arsène, et Sylvain, directeur du Grand Séminaire de Rimouski, étaient aux stalles avec les Révds. Martel, Villeneuve et Duval, anciens curés ; Dion, du collége de Lévis ; Jobin, de St Epiphane ; Amyot, de Valérien ; H. Tremblay, de St Mathieu ; Rioux, de St Simon ; Brillant, de St Pierre du Lac (Cedar Hall) ; R. Cayouette, de Notre-Dame des Sept Douleurs ; Larrivée, professeur au séminaire de Rimouski ; Clavet, de Notre-Dame du Portage ; Biron, de Notre-Dame des Neiges ; Audet, ancien vicaire de Cacouna, qui devient professeur à Rimouski ; Raoul Asselin, qui lui succède au vicariat de St George ; Eug. Laflamme, secrétaire de l'archevêché de Québec ; Côté, de la Rivière-du-Loup ; Lavoie, de St Paul de la Croix ; Léonard, secrétaire à l'archevêché de Rimouski ; Bernier, chapelain de l'hôpital de Fraserville ; Moreau, de Notre-Dame du Lac ; Thibault, de Ste Rose ; Bérubé, de St Louis du Ha ! Ha !

Le maître des cérémonies était M. l'abbé Laflamme, au maître-autel ; M. l'abbé Léonard, à l'autel de la Sainte Vierge, et M. l'abbé Tremblay, à l'autel Saint Joseph, durant la consécration de ces autels.

Sur des sièges d'honneur, près de la balustrade, les invités suivants avaient pris place, à part les notables du village : M. l'inspecteur d'écoles Beaulieu ; l'hon. M. Pelletier, conseiller législatif ; M. Talbot, M. P. P. ; M. Loindon, marguillier en charge de la Rivière-du-Loup ; les familles Bond, Galt (lady), et Dunlop, de Montréal ; Boston, Flanagan et Parker, de Québec ; Carto, de Brooklyn ; Hogan, de New-York ; et le propriétaire du "Saint-Laurent", de Fraserville.

Les bancs avaient été gracieusement mis à la disposition des visiteurs qui étaient placés par quatre jeunes gens nommés : Jos. Plourde, Eug. Dionne, E. E. M., Jos. LeBel et Hilaire Lemieux.

Il était une heure sonnée lorsque Mgr l'archevêque Bégin et Mgr Blais commencèrent leur messe basse à chacun des autels qu'ils avaient consacrés. Mgr Labrecque ayant dit sa messe le matin, ce fut M. le chanoine Vézina qui offrit le Saint Sacrifice à l'autel de Saint Joseph.

Au commencement de la messe, le Dr Tardif, de Cacouna, qui a une magnifique voix de baryton, a chanté avec beaucoup d'âme, "Sancta Maria", de Faure.

Le choeur a chanté "Quid retribuam" et les soli ont été faits par MM. Stan. Robichaud, Jos. LeBel, M. E. Bellisle, Rév. M. Audet et Nap. Sirois.

Le duo "Mon âme ! que rendre au Seigneur" a été chanté par MM. Nap. Sirois et le vicaire Audet.

Mme Th. Dionne, jouait l'orgue.

Les chantres, qui ont si bien rempli leur programme, sous la direction de M. le vicaire Audet, ont droit à des félicitations.

Malgré la longueur de la cérémonie, la foule qui encombrait la si belle église de Cacouna, a attendu jusqu'à la fin.

Il était 1.35 heure, lorsque la messe finit.

LE BANQUET

A 2 heures, M. le curé de Cacouna invitait les trois évêques et tous les prêtres nommés plus haut, à un splendide dîner, dans la grande salle du St Lawrence Hall, le plus grand hôtel fréquenté par les touristes.

La salle était décorée avec goût ; une inscription latine ornait un mur ; les tables chargées de fleurs et de mets succulents ployaient sous le fardeau, aussi les convives y firent-ils honneur.

Mgr Bégin présidait, ayant à sa droite Mgr Labrecque qui, lui-même avait à sa droite M. N. LeBel, maire de Cacouna.

A gauche de Mgr Bégin étaient l'hon. Thomas Pelletier, M. C. Talbot, M. P. P., etc.

A la table d'honneur, en face de l'archevêque de Québec, se trouvait Mgr Blais, avec, à sa droite, le chanoine Bolduc, curé de Cacouna, et, à sa gauche, le chanoine Vézina.

Messire Bolduc remercia chaleureusement les trois princes de l'Eglise d'être venus consacrer son église ; il remercia les membres du collége ; ses paroissiens, les dames organisatrices du banquet, les musiciens et les invités laïques.

Parmi ces derniers se trouvaient, outre ceux déjà nommés, MM. Beaulieu, inspecteur d'écoles ; Th. Michaud, Ed. Beaulieu et Eug. Dubé, marguilliers de l'Oeuvre ; J. E. Frenette, du journal "Le Saint-Laurent", J. A. Foisy, notaire de Fraserville, et le représentant de "La Presse".

Le menu préparé par les mains délicates et généreuses des dames du village, était digne de leurs hôtes.

Le service des tables a été fait par mesdames H. Mercier, présidente, et Narc. LeBel, Benj. LeBel, Guillaume Robichaud, Michel Therriault, Elie Dubé, Norb. Sirois, Hérode Côté, Jos. Pelletier, Chs. Martin et Mme Dr Tardy.

La fanfare, sous l'habile direction de M. Audet, a exécuté de très jolis morceaux pendant le repas.

Mgr l'archevêque de Québec, appelé par les devoirs de sa charge pastorale, est parti avant la fin du dîner, afin de ne pas manquer le train qui devait le rendre à Berthier, diocèse de Québec.

Le propriétaire et le gérant de l'hôtel avaient mis généreusement leur maison et leur personnel, gratuitement, à la disposition des organisateurs du banquet.

La température était magnifique et ajoutait encore à la beauté de cette solennité qui a fait le plus grand honneur à Cacouna.

LE CALME RENAIT

On constate chaque jour, à nos gares de chemins de fer, une notable diminution dans le nombre des voyageurs qui les encombraient journellement durant le mois d'août.

Les fonctionnaires commencent enfin à respirer, il en était temps.

—Si vos cheveux tombent, arrêtez-en la chute en vous servant de la préparation connue sous le nom de LUBY.
1Ms—z—n

BILLARD SANS PRECEDENT

La maison E. L. Ethier et Cie a fait affaire depuis le 1er d'août avec les personnes suivantes pour réparations ou ventes de billards :

REPARATIONS

Au Montreal A. A. A., 12 tables ; au St James Club, 9 tables ; au Balmoral, 9 tables ; A. L. Fortier, 9 tables ; au Stanley, 9 tables ; W. Méthot, 10 tables ; S. Beauchamp, 6 tables ; au collège de Montréal, 5 tables ; au collège Ste Marie, 4 tables ; au collège Mont St Louis, 4 tables ; au club Boucherville, 1 table ; Foley, 45 Belmont, 1 table.

VENTES

S. Beauchamp et Cie, 6 tables ; A. Charpentier, 4 tables ; A. Gauthier, 2 tables ; T. G. Roddick, M. D., 1 table ; Collège Mont St Bernard, Sorel, 1 table ; D. Lepage, 1 table ; M. Michaud, 2 tables ; Maltby, 1 table.

Cette grande quantité de contrats fait honneur à la maison Ethier et Cie., et prouve grandement que les intéressés dans le billard sont convaincus que les " Columbus Electric Cushions " sont supérieurs, ainsi que leur travail. L'augmentation en général des affaires et l'entente que M. Ethier a eu avec Messieurs les ministres provinciaux et les échevins de la cité, à l'égard de la réduction des licences, ont bien contribué à ce mouvement.

Profitant de l'occasion, tout les intéressés de cette importante industrie s'accordent à dire qu'il est vraiment injuste que cette branche de commerce si respectable, si scientifique, si hygiénique, aidant et développant le physique et le calcul, soit imposée d'une licence presque prohibitive ; la licence pour une seule table dans la ville de Montréal coûte $66 pour le gouvernement provincial et $25 à la corporation ; ce qui forme le montant énorme de $91 pour avoir le droit de laisser jouer le public sur ces tables. C'est une criante imposition, et tous les intéressés prient notre honorable corps législatif et Messieurs les échevins de la cité, de faire une réduction raisonnable à lap rochaine session.

Voici les taux des différents pays : — Ontario, $10 ; Manitoba, $10 ; Nouvelle-Ecosse, $5 ; Nouveau-Brunswick, $5 ; Etats-Unis, $1 ; Angleterre, 5 shellings ; France, 5 francs ; Allemagne, 25 marks ; la province de Québec, $66, et Montréal $25. Les municipalités ou corporations en général ne chargent rien.

POUR MALADIES DE POUMONS

Manchester, N.-H., 13 janv. 1893.

Roy & Boire Drug Co. — Messieurs : Le remède connu sous le nom de Menthol Cough Syrup, est la plus excellente préparation que j'ai jamais employée pour les maladies des poumons, telles que toux opiniâtres et bronchites aiguës et chroniques. C'est avec le plus grand plaisir que je recommande cette préparation.

B. R. LAHAIE, M.D.,
Rue Concord.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille.

—Si vous voulez avoir un bon brandy, demandez le "Paulhiac", le meilleur brandy importé. En vente chez tous les épiciers.

N. QUINTAL et FILS,
204-n Seuls agents pour le Canda.

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent 110-n

DEPECHES ETRANGERES

DERNIERES PERIPETIES DE LA GREVE

Hazelton, 15 —La journée de lundi a commencé avec bien des appréhensions. Durant toute la nuit précédente, les indices ont été qu'un réel danger planait sur la ville. Au lever, dès le matin, l'apparence sur la rue était aussi loin de calmer les inquiétudes. Les troupes avaient été placées pour garder le chemin que devaient parcourir les mineurs pour enterrer leurs camarades tués à Latimer, par le shérif Martin et ses députés. Des sentinelles avaient veillé toute la nuit pour prévenir toute surprise. La discipline la plus sévère avait été prescrite pour les soldats. Le premier acte de l'autorité, lundi, a été d'ordonner la fermeture de tous les débits de liqueurs, et le général Cobin annonça en outre qu'il s'opposerait à toute démonstration.

Heureusement, tout s'est passé tranquillement. La procession a été exempte de manifestation. Il y avait de chaque côté du parcours, une foule considérable de mineurs avec leurs femmes et leurs enfants. On estime leur nombre à 5,000, venus des environs ou rassemblés dans la ville, et un silence profond a régné tout le temps. Les cérémonies religieuses ont été imposantes. La grand'messe pontificale a été chantée par le Père Aust, assisté de plusieurs prêtres polonais. Au cimetière où une fosse commune avait été creusée dans le roc par les mineurs, dix cercueils furent déposés et les dernières prières furent récitées. Les corps des autres mineurs, qui ont péri à Latimer, avaient été enterrés la veille, dimanche dernier. Après l'enterrement, les mineurs, suivant les conseils donnés en chaire par le Père Aust, ont paisiblement repris la route de leurs demeures. Et la journée, contrairement aux prévisions, n'a été signalée par aucun incident regrettable.

L'exécution de Latimer est regardée comme un massacre injustifiable parmi tous les ouvriers. C'est une autre semence de haine contre les patrons et le capital. Les premiers résultats sont que le règlement de la grève est retardé quand il touchait à sa conclusion. D'autres troubles ont déjà éclaté à Black Mountain, à une trentaine de milles d'ici et des centaines d'ouvriers ont cessé de travailler. Le général Cobin, en prévision d'autres difficultés, a or donné la mobilisation de toutes les troupes de la ville de Philadelphie.

Chicago, 15—Les diverses sociétés appartenant à la nouvelle association, la "Démocratie Sociale," ont tenu des assemblées d'indignation. La tragédie de Hazelton a été violemment dénoncée et les résolutions suivantes ont été passées :

" Le sang d'une aristocratie oisive et inutile sera la meilleure semence pour l'arbre de la liberté ;

" Oeil pour oeil et dent pour dent."

" Pour chaque mineur tué ou blessé, un millionnaire devrait être tué ou blessé. La classe des millionnaires est responsable du massacre du 10 septembre et nous regardons la torche de l'incendie comme l'une des meilleures armes à employer contre eux."

Dans d'autres villes, comme St Louis, New-York, Shenandoah, etc., des assemblées de même nature ont été tenues.

Londres, 15 —Une dépêche au "Daily Mail" venant de Vienne, annonce que le gouvernement autrichien attend des rapports plus détaillés de la tragédie de Latimer pour entrer en scène et demander réparation aux autorités américaines s'il y a lieu. La plupart des victimes étaient en effet sujets autrichiens.

Pittsburg, Pe., 15—La fameuse Emma Haas, la Jeanne d'Arc des mineurs, et trois autres femmes ont été arrêtées, pour manifestation illégale. Les arrestations ont été opérées au milieu des vociférations et des huées de la foule rassemblée. Les députés shérifs ont eu toutes les peines du monde à amener leurs prisonnières à la prison et à empêcher une émeute.

Hazelton, Pe., 15— Si répandue que suit la grève dans la région de Hazelton, les mineurs des différentes mines ne se sont pas encore concertés pour une action commune. Tous les mineurs poursuivent le même but : soit d'obtenir une augmentation de 10 p. c. sur leurs gages ; mais dans leurs réclamations, ils sont séparés en plusieurs clans. Quelques-uns d'entre eux protestent incidemment contre les abus exercés à leurs dépens dans les magasins de la compagnie à qui ils sont engagés ; d'autres ne portent aucune plainte à ce sujet. Dans les mines des frères Coxe, à Drifton, Stockton et Eckley, les mineurs sont payés en argent. Malgré cet avantage, cependant, il a régné du mécontentement parmi eux depuis quelque temps et hier après-midi, 300 mineurs de Eckley se sont joints aux grévistes.

Les prêtres ont une grande influence sur les mineurs. C'est grâce à eux si des actes de violence n'ont pas été commis. Plusieurs assemblées turbulentes ont menacé de tourner à la révolte, à l'effusion du sang. Les prêtres se sont portés auprès des ouvriers en délire, leur ont commandé la silence et les ont forcés à la tranquillité. Ils ont dû leur succès en représentant aux mineurs que détruire les compagnies minières les priverait de leur gagne-pain pour l'avenir. Le clergé de cette région ne montre cependant aucune sympathie pour le shérif Martin et ses députés, les auteurs de la sinistre tragédie du 10 septembre.

Quelques prêtres mêmes font partie des commissions qui vont demander la mise en accusation pour meurtre, du shérif et de ses aides.

Il est aujourd'hui certain qu'aucune arrestation de députés-shérifs n'aura lieu, tant que les troupes seront à Hazelton. Le général Corbin ayant déclaré qu'il protégera les exécuteurs de la loi contre toute arrestation, a empêché toute tentative de ce genre, pour le moment du moins. Les chefs de la grève et leurs avocats ne reconnaissent pas au général l'autorité d'en agir comme il le fait, mais ils disent que cet officier a trop de fusils pour qu'il leur soit possible de mépriser ses ordres. L'attorney de district Fell, est opposé à la signification immédiate des mandats d'arrestation, bien qu'il soit intéressé dans les procédures de la poursuite. Il veut attendre à plus tard.

Plusieurs députés-shérifs ont immédiatement quitté Hazelton, après la sanglante affaire. On les sait à Philadelphie et en dehors du territoire, sous la juridiction du général Cobin. Les premières arrestations seront probablement faites parmi les députés shérifs qui sont actuellement sous la protection des soldats.

Hazelton, Pe., 15 — Le centre des opérations, hier, a été Sekley. C'est là que les troupes de Philadelphie et de Harrisburg se sont concentrées, en prévision des troubles.

Les mineurs de Stockton, environ 2,000 en nombre, se sont mis en grève aussitôt après avoir reçu le paiement de leurs gages. Ainsi les mines de Eberval, Teddo, Highland et Oakland, appartenant à la société Markles, et les mines Eckley, Buckmountain et Onéida, appartenant aux frères Coxe, sont fermées. Il n'y a guère plus qu'une ou deux mines, dans cette région, qui soient exploitées et plus de 10,000 mineurs refusent de travailler.

Les mineurs de Lehigh et Wilkesbarre, qui avaient accepté une augmentation de gages de 10 p. c., n'ont pas voulu reprendre l'ouvrage, à cause des derniers événements. Il en est ainsi des mineurs de Beaverbrook. Les mineurs qui seraient disposés à reprendre l'ouvrage, craignent la violence de la part de leurs camarades, qui ont cessé de travailler.

Pittsburg, 15—La plupart des mines sont en opération dans cette région et l'on s'attend qu'elles le seront toutes demain. Dans le district de Wheeling tous les travailleurs désirent retourner au travail. Les femmes des grévistes qui ont été arrêtées, mardi dernier, ont toutes été relâchées sous caution. Elles étaient toutes aux quartiers généraux des mineurs, où elles furent rencontrées par un grand nombre d'autres femmes de l'Ium Creek. L'une d'elles a déclaré que la marche serait reprise aujourd'hui et qu'elles ne souffriraient pas que la police les arrête.

Hazelton, 15—Malgré les rumeurs alarmantes répandues ici et le mouvement d'un détachement nombreux de mineurs, la journée d'hier s'est passée sans troubles sérieux dans cette région. La solution des difficultés reste incertaine et le général Cobin dit qu'il n'est pas question de licencier les troupes. La grève s'étend avec rapidité. On estime à 10,000 le nombre des mineurs qui ont quitté l'ouvrage et tout indique que bientôt toutes les houillères de la région seront inexploitées.

A Latimer, hier après-midi, une grande assemblée de grévistes a eu lieu pour recevoir la réponse de la compagnie à leurs demandes. Tous ont été unanimes à repousser les conditions proposées par le surintendant Burke au nom de la compagnie.

LE BEURRE AMERICAIN

Washington, 15—Le secrétaire de l'agriculture a reçu un rapport complet sur le troisième essai d'exportation de beurre à Londres fait par son département. La consignation consistait en beurre de crèmerie du Minnesota, contenu dans des boîtes ou tinettes de 56 livres, et en beurre de crèmerie du Massachusetts contenu dans des tinettes plus petites ou dans des boîtes de contenance convenable pour les achats de famille, et en beurre marqué.

Pour le beurre du Minnesota Central, le transport, par tonne, jusqu'à Londres, a coûté 2½ cts la lb. Toute la quantité de beurre expédié a été immédiatement placée à l'arrivée à Londres entre les mains des marchands détailleurs. Ceux-ci ont payé de 15 à 19½c la livre. Ce même beurre vaut 15c à New-York. Le beurre danois, prix de gros, rapportait alors 20 centins à Londres. Les marchands de détail qui ont acheté le beurre américain l'ont revendu à 24, 25 et 26 centins la livre—la plus grande partie à 26 centins. C'est le prix de détail du beurre danois qui tient la tête du marché de Londres pour les beurres salés.

Six différents acheteurs se sont partagés le reste du beurre du Minnesota à 18 1-5 centins la livre. Livré à ces acheteurs, ce beurre coûtait 16 centins la livre.

Le beurre du Massachusetts était d'égale qualité et, bien qu'une partie en ait été vendue à 19½ centins, les petites boîtes n'ont pas été aimées par le commerce. Le beurre du Massachusetts se vend dans l'Etat et dans les environs 20 centins la livre. Ainsi, en ce cas, comme en bien d'autres, la vente du beurre de l'ouest a rapporté bon profit—soit plus de deux centins par livre,—pendant que le beurre de la Nouvelle-Angleterre s'est vendu moins cher qu'aux Etats-Unis.

Le profit des détaillants de Londres—6½ à 10 cts la livre—est évidemment exagéré. Le consommateur a payé pour le beurre du Minnesota le double du prix chargé par les crèmeries de cet Etat et, comparativement à ce qu'a payé le consommateur, pour le beurre exporté des Etats-Unis, le fermier n'a retiré que les deux cinquièmes.

LA BANQUE D'EPARGNE

Madrid, 15—On craint de sérieuses difficultés pour la banque d'Epargne. Sa circulation est immense et souchange sur Paris a atteint 31.50. La banque a prêté 150,000,000 de pesetas à l'Etat, remboursables en 1920. Si elle perd maintenant dans ses prêts, faute de garanties suffisantes, en ce qui concerne ses comptes courants et la circulation de ses billets, sa position sera critique.

LES CARLISTES

Madrid, 15—La croyance persistante que les carlistes attendent une occasion pour profiter des embarras actuels du gouvernement à propos de Cuba, aussitôt qu'ils le pourront sans manquer de patriotisme, est exprimée continuellement dans les journaux espagnols les plus indépendants. Dans un article au sujet des bruits contradictoires qui circulent en ce moment l' "Imparcial" qu'il est autorisé à déclarer que les carlistes sont en train de former secrètement une organisation militaire.

LA MARINE AMERICAINE

New-York, 15—Le torpilleur de la marine américaine "Rodgers" vient pour la troisième fois, de faire des essais de vitesse sans atteindre le minimum de 24½ noeuds à l'heure fixé par le gouvernement. Au cours de ses essais un tuyau de vapeur a crevé et six hommes, dont le chef mécanicien, ont été blessés et brûlés.

LE CYCLISME EN FRANCE

Paris, 15 — Le cyclisme se développe chaque jour davantage en France. Mais on n'a pas de notions précises sur les proportions qu'a prises ce nouveau mode de locomotion. Le ministère des finances vient de fournir à cet égard des indications en quelque sorte mathématiques, par le relevé qu'il a fait des produits de l'impôt sur les vélocipèdes et des fluctuations annuelles qu'a subies cet impôt. Les résultats que le fisc a constatés sont curieux et méritent d'être signalés.

Le nombre des vélocipèdes soumis à l'impôt se trouvait être au 1er janvier 1897 de 329,816 pour toute la France. C'est le chiffre le plus récent qu'on ait pu constater.

Pour l'année 1895 on n'avait taxé que 256,084 vélocipèdes et pour l'année 1894, 203,026. On voit combien la progression est rapide.

L'impôt a produit, durant l'année 1896, la somme de 3,272,339 francs.

TERRIBLE OURAGAN

San Francisco, 15 — Un terrible ouragan a dévasté dans la nuit de jeudi dernier la ville et le port de Yokohama et a causé de désastreuses inondations. Les dommages éprouvés par les propriétaires sont considérables et beaucoup de personnes ont péri.

Lorsque le typhon était dans toute sa violence, le navire de guerre allemand "Irène", et le navire anglais "Glenericht", arrivés de Port Gamble à Yokohama le 21 juillet ont été jetés à la côte avec le "Lonsdale", un autre navire anglais. Le "Lonsdale" était arrivé d'Anvers le 22 août. Ces trois navires ont été remis à flot.

Le trois-mâts barque norvégien "Alette", venant de Vancouver (Canada), a fait naufrage en vue de Nagasaki. Dix hommes de l'équipage ont été noyés et les six survivants, quoique blessés, ont été sauvés. On croit qu'il sera possible de sauver une partie de la cargaison de ce navire.

LA GUERRE DE L'INDE

Simla, 15 — Les insurgés ont fini par capturer le poste de police de Sarhargarti. Un millier d'Ozaksais a attaqué ce poste, et malgré la courageuse défense de la garnison, pendant six heures consécutives, les assaillants ont pris la place au troisième assaut.

Comme exemple du courage des soldats de la garnison, on cite le cas d'un cipaye qui à lui seul tua vingt ennemis avant de succomber.

Le fort Lockhardt, ainsi que le fort Galestan sont toujours assiégés. L'armée de secours n'était pas encore arrivée à ces forts aux dernières nouvelles. Une grande bataille aura inévitablement lieu à cet endroit, où on dit que 47,000 Afridis et Ozaksais sont concentrés.

Une autre dépêche cependant annonce que la Passe de Khyber est déserte et que les Afridis ont repris le chemin de leurs montagnes.

A ST JEROME

Une magnifique cérémonie religieuse le 23 septembre

Jeudi, le 23 septembre, aura lieu à St Jérôme, la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de cette paroisse. C'est Mgr l'archevêque de Montréal qui présidera à cette cérémonie.

Tous les membres du clergé sont respectueusement invités à y assister. Jeudi, le 23 du courant, un train partira de Montréal, gare Dalhousie, à 8.30 heures du matin. On revient par le train quittant St Jérôme à 5.30 heures de l'après-midi.

—Tenez-vous-en à l'annonce des journaux quand vous allez au magasin. Ne vous en laissez pas imposer par le vendeur. Vous savez ce qu'il vous faut mieux que lui. n



LES Hommes Faibles M'APPARTIENNENT

Pourquoi ? Parce que j'ai étudié toute ma vie l'origine, les résultats et le traitement des PERTES, ECOULEMENTS, DOS FAIBLES, IMPUISSANCE, MANQUE DE DEVELOPPEMENT ET VARICOCELE. Il n'y a pas cinq médecins dans l'univers réunis qui ont autant d'expérience que moi dans le traitement de ces faiblesses. Tout ce que j'ai à vous dire c'est que les

Drogues ne vous Guériront pas

Elles stimulent, mais ne donnent pas de ton au système. Avec ma célèbre CEINTURE ELECTRIQUE et le SUSPENSEUR ELECTRO servant d'appui, je promets donner de la force aux organes et de la vigueur aux nerfs.

Dos Faible Soulagé en une Nuit

Si vous voulez être heureux, vigoureux et confortable dans votre vieillesse, consultez-moi ; conseils offerts gratuitement ou écrivez pour avoir le livre TROIS CLASSES D'HOMMES qui vous sera envoyé gratuitement et qui contient tout le traitement. On l'envoie cachetée sur demande.

Dr SANDEN, 156 rue St Jacques
MONTREAL, QUE.
M



Pleins de Mélodie

Un son qui est excessivement musical. Une touche qui répond à toutes les demandes qu'on leur fait—telles sont les qualités que possèdent les.....

Pianos... Nordheimer

Améliorés. Les genres d'automne de ces superbes pianos que nous exposons maintenant dans nos entrepôts sont dans des caisses de bois naturels rares et les dessins sont très recherchés et originaux. Nous invitons surtout les personnes de goût à venir les examiner, sachant bien qu'elles apprécieront les instruments que nous avons à vendre. Nos prix et conditions sont très raisonnables pour ces temps actuels. Nous avons aussi un splendide assortiment des modèles les plus nouveaux de pianos Steinway, Chickering et Heintzman. Pianos de n'importe quelle fabrique échangés.

The Lindsay Nordheimer

2366 Ste Catherine
213 St Jacques

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer *gratis* notre livre "Le Guide des Inventeurs" Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St Jacques, Montréal.

SANTÉ des DAMES
"APIOLINE"

Des Millions de Femmes Modestes

souffrent en silence, toute leur vie, de ces obstructions douloureuses et irrégularités particulières à leur sexe, tandis qu'elles pourraient se guérir en prenant quelques

Capsules d'Apioline

Prix, $1.00, chez tous les pharmaciens
160—M n F

La Cie d'Assurance Sur la Vie Royale-Victoria

BUREAU PRINCIPAL - - - MONTREAL, CANADA.

Incorporee par Acte Special du Parlement du Canada.

CAPITAL UN MILLION DE PIASTRES

EN 10,000 ACTIONS DE $100 CHACUNE

Dont $500,000 ont déjà été souscrites et $100,000 payées argent comptant.

DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE :

Président : JAMES CRATHERN,
Vice-Présidents : HON. SIR J. A. CHAPLEAU, ANDREW F. GAULT.
Directeur Médical : T. G. RODDICK, M. D.
Gérant Général : DAVID BURKE, A.I.A., F.S.S.

JONATHAN HODGSON, Ecr. — SAMUEL FINLEY, Ecr.
Hon. L. J. FORGET, — Rév. R. H. WARDEN, D.D.
Hon. JAMES O'BRIEN, — GASPARD LEMOINE, Ecr.
ROBERT MACKAY, Ecr. — DAVID MORRICE, Ecr.
JOHN CASSILS, Ecr. — H. N. BATE, Ecr.
Trésorier et Secrétaire Actif : C. J. HODGSON. — Solliciteurs : WHITE, O'HALLORAN & BUCHANAN.

BANQUIERS :

LA BANQUE DE MONTREAL.

Le Bureau des Directeurs a décidé d'émettre la balance de $500,000 du Stock et l'offre maintenant au public, AU PAIR, vingt pour cent (20 p. c.) payables sur demande des actions ou dans les 30 jours.

La liste de souscriptions sera close le 1er novembre.

Les modes d'assurance de cette compagnie sont basés sur des données résultant de nombreuses années d'expérience ; et sont de nature à assurer les meilleurs résultats tant aux actionnaires qu'aux assurés. L'expérience des compagnies d'assurance sur la vie, en Canada, bien administrées, établit hors de doute, la valeur de cette compagnie. Pour les blancs de demande d'actions, les prospectus et tout autre renseignement, s'adresser à

DAVID BURKE, Gérant Général.

On demande de bons Agents de confiance et actifs pour tous les endroits en Canada ou la Compagnie n'est pas déjà représentée.
265—3—y

5c FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5c



Manufacture par E. N. Cusson & Cie, Montreal. Afin d'eviter les contrefacons, chaque cigare est imprime "SOHMER" comme sur cette vignette. 75—nX

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Escomptes Spéciaux....
....Sur Tuyaux de Renvoi
ET ACCESSOIRES

Donnez vos Commandes de bonne heure...

GARTH & Co.
536-542 Rue Craig 207—n



BOVRIL

Est justement ce qu'il faut pendant cette période où le temps est incertain ; il soutient la santé, il renforce et fortifie le système contre les maux courants.

13,15,18



La Fournaise à Eau Chaude
NOUVELLE "STAR"
La plus perfectionnée des Fournaises sur le marché.

La seule pourvue d'un **Syphon Injecteur** capable de chauffer à son niveau et d'une **Grille Mobile** pour sasser les cendres. Elle a beaucoup plus de surface chauffante que les autres fournaises.

Nous la **garantissons** pour **chauffer vingt pour cent de tuyau de plus** qu'aucune autre fournaise sur le marché, avec la même quantité de charbon.

MANUFACTUREE PAR
La Star Iron Co., 593 rue Craig
Demandez notre Circulaire. 11,15,18 MONTREAL.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 73 RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnements:

Edition quotidienne - - { $3.00 par année. / $2.00 pour 8 mois. / $1.00 pour 4 mois.

Edition hebdomadaire { $1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
11 SEPT. 1897

LUNDI	FETE
MARDI	52,728
MERCREDI	52,513
JEUDI	52,811
VENDREDI	53,020
SAMEDI	63,734
TOTAL	274,806

Circulation moyenne par Jour

SEMAINE FINISSANT LE
11 SEPT. 1897
54,961

MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1897.

A QUOI BON MENTIR ?

Nous posons aujourd'hui cette question, que la "Patrie" posait elle-même il y a quelques jours, en présence de la tenacité avec laquelle le "Globe" et la "Patrie" veulent donner le change au public sur la position qui nous est faite par le maintien des traités anglais, portant la clause de la nation la plus favorisée, et dans lesquels nous avons été inclus malgré nous.

Le "Globe", par exemple, après avoir constaté que les avantages accordés à l'Angleterre, jusqu'en 1898, sont faibles et étendus à nombre d'autres puissances, ajoute :

" L'an prochain, ces deux sujets de plaintes auront disparu. La préférence sera importante et restreinte à la Grande-Bretagne et aux nations qui traiteront le Canada assez bien pour mériter les faveurs de notre tarif. Le Canada n'est pas fait pour jouer le rôle d'un escroc ou celui d'une dupe. Son intention est de donner à la Grande-Bretagne une préférence importante sur ses marchés, aussitôt que cela sera possible, sans laisser entrer toute l'Europe au même titre. D'un autre côté, l'Angleterre a répondu en donnant au Canada la liberté commerciale, absolue, et, comme l'a dit M. Gurney, ses importateurs donnent une préférence réelle aux produits canadiens. Nous avons l'intention de traiter loyalement ceux qui nous ont traités loyalement, et si la mise en pratique du tarif montre qu'il ne répond pas à notre intention de favoriser les importations anglaises, le tarif sera amendé."

A quoi bon mentir, en disant que l'Angleterre nous a accordé la liberté commerciale absolue ? alors que quelques lignes plus bas, le "Globe" est forcé d'avouer qu'il n'est pas même certain que nous ayons la liberté de faire commercialement un cadeau à la Grande-Bretagne.

Toute cette polémique, toute cette campagne, faite pour compliquer la question et dérouter l'opinion publique, n'a qu'un but : déguiser le refus opposé par l'Angleterre à notre affranchissement commercial et l'échec subit par le gouvernement sur ce point.

C'est transformer une question nationale en question politique et mettre les intérêts de parti au-dessus de ceux du pays.

C'est mesquin et dans leur fanatisme politique le "Globe" et "La Patrie" retardent la solution de cette grande question de notre liberté commerciale en la rapetissant, en la restreignant à une question de parti.

Le gouvernement a été joué par l'hon. Jos. Chamberlain, vieux roué en matière de trucs nationaux et internationaux. Est-ce une raison pour qu'à son tour le gouvernement trompe le peuple en lui imposant une mesure qui nous ferait jouer le rôle de dupe et comblerait les voeux de M. Chamberlain ?

Est-ce une raison pour que, sur une question de dignité et d'intérêt nationaux les pêcheurs en eau trouble comme le "Globe" et "La Patrie", cherchent à diviser le pays pour mieux l'exploiter ?

Non. En nous refusant cette liberté commerciale que les politiciens rouges prétendent qu'elle nous a donnée, c'est au Canada tout entier que l'Angleterre l'a refusée, et les Canadiens ont le devoir, sur ce point, de soutenir n'importe quel gouvernement ayant le courage d'inscrire cette liberté en tête de son programme.

Il est impossible de saisir l'idée du gouvernement Laurier au milieu des tergiversations, des contradictions et des falsifications de texte de ses organes ; mais il faut espérer que sir Wilfrid indiquera demain au banquet du Board of Trade, les grandes lignes de sa politique commerciale

Et nous lui promettons une ovation enthousiaste si, reprenant la première déclaration de son ministre des finances, il réaffirme : "Que le Canada ne peut être lié par des traités auxquels il n'a pas été partie contractante.

C'est alors, mais pas avant, que sir Wilfrid Laurier pourra, avec fierté, s'écrier : " Nous sommes une nation. "

INFORMATIONS

Nous parlions lundi de l'incertitude où nous laissent les assertions diverses de personnages qui se disent bien informés quant à la date où sera rendue publique la décision du Saint Père à propos du règlement de la question des écoles du Manitoba.

Cependant, voici un document qui a, dans les circonstances présentes, la plus haute portée sur la question en litige.

C'est une encyclique adressée par le Pape aux hiérarchies d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse à l'occasion du 4e centenaire de la mort du bienheureux Père Canisius à Fribourg où il fonda un collège qui subsiste encore.

Nous prenons le texte de cette encyclique dans la "Catholic Review" de New-York, organe de Mgr Corrigan.

Elle comprend deux parties dont l'une a trait à l'éducation élémentaire et l'autre à l'éducation universitaire.

Nous traduisons la première partie qui est d'une actualité intense :

"Nous vous exhortons de toutes nos forces, vénérables Frères, à veiller soigneusement de maintenir les écoles dans l'intégrité de la foi et même, s'il le faut d'y rétablir la foi; nous vous recommandons de répandre votre sollicitude non seulement sur les écoles que vous ont léguées les générations passées mais aussi sur les nouvelles, non seulement sur les écoles d'enfants mais aussi sur celles où se donne l'enseignement secondaire et sur les académies. Quant aux Catholiques de votre pays, ils doivent même aux prix des plus grands efforts, s'assurer que, dans l'instruction de l'enfance les droits des parents et de l'Eglise soient rétablis et respectés.

Les règles principales à suivre en cette matière sont les suivantes : d'abord les Catholiques ne doivent pas adopter pour leurs enfants des écoles communes (mixed), mais ils doivent avoir leurs écoles propres pour lesquelles il importe de choisir des professeurs de premier ordre et éprouvés. L'éducation dans laquelle la religion est viciée ou absente est un péril et nous voyons que dans les écoles communes l'une ou l'autre des alternatives se présente fréquemment. Il ne faut pas se laisser convaincre que l'instruction et la piété peuvent être séparées impunément. S'il est vrai que nous ne devons pas au cours d'un seul moment de notre vie publique ou privée nous affranchir de nos devoirs envers la religion, ne voit-on pas que l'âge où l'on doit négliger le moins ces devoirs, est celui des débuts dans la vie quand la sagesse n'est pas encore venue, quand l'esprit est jeune, quand le coeur est exposé à tant de dangers de corruption. Organiser l'éducation de façon à lui enlever tout point de contact avec la religion, c'est corrompre dans l'âme les germes mêmes de la beauté et de la vertu, ce n'est pas créer des défenseurs pour la patrie mais bien déchaîner sur l'humanité des fléaux et des pestes implacables.

En second lieu, il ne suffit pas d'enseigner la religion à l'enfant à certaines heures, mais tout le reste de l'instruction doit réellement exhaler un parfum de piété chrétienne. S'il n'en est pas ainsi, si cet arôme sacré n'imprègne pas et ne vivifie pas l'esprit du maître et de l'élève, l'instruction quelle qu'elle soit sera forcément stérile quand elle ne sera pas dangereuse ; car toute science comporte ses propres périls que la jeunesse ne peut pas éviter si son esprit et si son coeur ne sont pas tenus en garde par les contraintes divines. Que la pratique de la justice et de la piété ne soient donc pas reléguées au second plan ; que la jeunesse qui ne se laisse impressionner que par ce qu'elle voit ne laisse pas dépérir sa puissance pour le bien ; qu'au milieu des leçons ardues où le maître déroule laborieusement devant le jeune homme les principes de la science amère, celui-ci ne perde pas de vue "que la crainte de Dieu est le commencement de toute sagesse" et que ce principe doit être son guide immuable dans la vie. Faisons donc en sorte que la transmission des branches multiples de la science humaine marche de pair avec la culture de ces jeunes âmes; que chaque étape de l'instruction soit empreinte et animée de religion ; que la religion s'impose assez par sa majesté et sa douceur pour inculquer dans les âmes l'envie et le désir de bien faire.

D'un autre côté, l'Eglise ayant constamment entendu que toutes les études cèdent le pas à la formation religieuse de la jeunesse, il importe que cette branche de l'instruction ait sa place et que cette place soit la première. De plus, il importe non moins que personne ne puisse exercer d'aussi importantes fonctions sans en avoir été jugé d'abord digne par une décision de l'Eglise et sans avoir été confirmé dans sa place par l'autorité religieuse."

Que l'on se donne la peine de lire attentivement et l'on verra combien il est difficile de garder une illusion sur le sens de la décision pontificale. Le pape ne peut pas approuver le règlement ; entretenir le peuple dans l'illusion d'une décision favorable, c'est le tromper impudemment.

* * *

Le Klondike vient d'avoir son baptême du sang. Le premier lynch s'y est accompli avec une brutalité révoltante. C'est au lac Bennett que s'est opérée cette lugubre exécution sur la personne d'un Américain du nom de Martin. Le calme et le sang-froid avec lequel ont opéré les exécuteurs est encore plus odieux que l'opération elle-même. Le lynch peut encore avoir quelqu'excuse lorsqu'il se produit à la suite d'un soulèvement spontané,pour le châtiment d'un crime qui écoeure, comme, par exemple, dans les cas de viols, dans certaines contrées du sud où les femmes et les fillettes blanches sont toujours menacées de devenir la proie de quelqu'ignoble satyre noir, mais, dans le cas actuel, il n'y avait rien de cela. Un groupe de mineurs s'était aperçu depuis quelques jours de la disparition de provisions et tenta de découvrir l'auteur de ces larcins. Un nommé Martin, du Missouri, fut découvert volant quelques aliments. Rien ne fut fait sur le champ, mais les mineurs se réunirent en conseil et là, froidement, délibérément, décidèrent que Martin devait être pendu. On se transporta à la tente où le malheureux dormait, et on lui annonça la sentence portée contre lui. Il eut beau prier, supplier,ces bêtes brutes lui lièrent les mains et le pendirent à un arbre. Nous espérons que le gouvernement ne retardera pas un instant de s'enquérir des détails du crime et de punir les brutes qui l'ont commis. Il importe qu'on ne laisse pas implanter de pareilles coutumes sur le sol canadien. M. Sifton a là une belle occasion de montrer s'il est bon à autre chose qu'à caser ses parents dans son département. L'ordre dans le Yukon dépendra certainement de l'énergie que le gouvernement montrera dès le début et de la sévérité avec laquelle seront punies toutes les tentatives de brigandage qui se produiront. Le premier résultat du sanglant méfait commis à Juneau a été de causer un autre crime. Un jeune mineur de Seattle, J. W. Mathes, qui avait perdu ses provisions et qui se voyait exposé à mourir de faim, s'il comptait, pour sa subsistance, sur les brutes qui l'accompagnaient ou à périr par la corde s'il faisait main basse sur quelques provisions,a préféré se pendre tout de suite et, le lendemain du lynch de Martin, il se suicidait et son cadavre balançait aux arbres qui bordent les rives du lac Lindeman. Le dernier mot des horreurs du Klondyke n'est pas dit, mais quand il s'agit de faits aussi patents que le lynch du Lac Bennett et dont la répétition pourrait se produire et dégénérer en trop facile coutume, le gouvernement doit intervenir. Avant d'envoyer des canons Maxim pour percevoir les taxes, il serait bon que la police à cheval accomplît la première besogne pour laquelle on la paie, fît respecter la loi et la sûreté des citoyens.

Le ministre des travaux publics semble jouer à cache-cache avec la commission du havre de Montréal et, si cela continue, il sera difficile d'en arriver à une tentente. Nous comprenons fort bien que la situation est difficile pour M. Tarte, après la lettre qu'il a adressée à ces messieurs et où il les taxait ni plus ni moins que d'ignorance et de négligence. C'était raide de la part d'un ministre s'adressant à la commission qu'il a lui-même choisie, mais aussi personne ne l'obligeait à publier cette lettre désobligeante pour ses propres amis. Nous l'avons dit dès le début : après la publication de cette lettre, il faut que M. Tarte ou les commissaires du havre se retirent. Maintenant, le ministre des travaux publics paraît aggraver encore la situation en refusant de se rendre aux sollicitations des personnes qui désireraient tenter une dernière fois une entente. Si nous apprécions à leur juste valeur les efforts que semble faire M. Tarte pour ne pas priver complètement la partie Est de Montréal de la part à laquelle elle a droit dans les travaux et les dépenses qui se feront pour améliorer le port de Montréal, nous ne pouvons en aucune façon approuver une conduite qui aurait pour effet de tout empêcher et c'est malheureusement ce qui arrive maintenant. Le ministre des travaux publics ne peut rien entreprendre sans la commission du havre et celle-ci ne peut rien entreprendre sans le ministre. La position n'est peut-être pas aussi tranchée que cela en principe, mais, en fait, c'est virtuellement la position. Voilà pourquoi il est essentiel que M. Tarte se mette, pour quelques instants au moins, à la disposition des intéressés. M. Tarte paraît oublier que tout ministre qu'il soit, il est mandataire du peuple et qu'il a beau colorer ses absences et ses périgrinations fantastiques de motifs excessivement importants, il est encore bon qu'il se soumette aux désirs des électeurs qui, en somme, paient pour être servis. Jamais on ne vit ministre à l'humeur la plus vagabonde et surtout aux raisons de déplacement plus multiples, il voltige sur le réseau de chemins de fer canadiens avec l'agilité d'une araignée "querens quem devoret". Avant-hier il était à Goderich, hier à Portland, demain à St Jean, après-demain à Winnipeg, dans huit jours en France, à Montréal, jamais.

Il y a beaucoup de gens qui se demandent pourquoi ? En tout cas les affaires publiques en souffrent ; si M. Tarte se fût tenu à Montréal,il est probable que cette question des travaux du havre serait résolue depuis longtemps et que les travaux attendus avec anxiété par une foule d'ouvriers dans la misère seraient commencés. Dans tous les cas, nous espérons que M. Tarte ne s'échappera plus cette fois et que nous allons avoir une solution de cette question si délicate et aussi si intéressante des travaux du havre. D'ailleurs, nous nous atendons, avec tout le public, que sir W. Laurier, au banquet de demain, indiquera clairement les intentions de son gouvernement à cet égard.

* * *

Les orangistes du Manitoba, suivant l'expression admise, "mènent le diable" au député libéral de Lisgar parce qu'il a fait remplacer le maître de poste de Baldur, qui était âgé de 68 ans, et qui avait l'honneur d'être un Frère. Nous ajouterons que les orangistes qui se plaignent sont des libéraux.

Nous nous sommes expliqués déjà très franchement sur les destitutions que nous ne prétendons pas condamner en principe. Elles peuvent avoir des motifs ou des excuses suivants le terme qu'on voudra adopter et nous admettons parfaitement qu'il soit temps de mettre à la retraite un employé du gouvernement lorsqu'il arrive à 70 ans, même s'il est orangiste ; aussi trouvons-nous étrange et déplacée les furie des bons Frères manitobains qui se sont payé le luxe de brûler en effigie leur député, M. Richardson, notre confrère de la "Tribune", de Winnipeg.

D'ailleurs, étant donné que Baldur ne doit pas certainement avoir un bureau de poste d'une importance considérable, la chose est de peu de poids.

Ce qui est plus important, c'est la petite leçon que les orangistes ont adressée à sir W. Laurier en ces termes, au cours d'un article paru dans le "Virden Advence" :

"Sir W. Laurier s'est vanté une fois, paraît-il, qu'il n'y avait pas d'orangistes dans le parti libéral ; s'il continue il pourra bientôt le dire en toute certitude. Après les services que les orangistes ont rendu à sir W. Laurier à l'égard de la question des écoles, il semblerait qu'ils mériteraient un autre traitement de sa part".

Nous avons beau chercher, nous avouons ne pas nous rendre bien compte des services que les orangistes ont pu rendre à sir W. Laurier, sauf d'avoir voté pour lui aux dernières élections.

Mais nous sommes convaincus, par exemple que les orangistes rendent au public un fameux service en démontrant par leur tenue et par leurs discours, qu'ils ne sont que de vulgaires farceurs dont le picotin est le seul objectif. L'âpreté de leur colère en se voyant enlever un morceau donne la juste mesure de leur esprit public.

Il en est des orangistes comme des patrons de l'industrie, dont le glas funèbre vient d'être sonné à leur dernière réunion, ils n'ont pas même pu se nommer de président. Aussitôt les libéraux arrivés au pouvoir les dignitaires de cette association ont quémandé et obtenu des places ; ceux qui siégeaient au parlement se sont faits les serviles instruments de la majorité.

Toutes ces associations ne sont que des pièges à patronage et le jour où les chefs de parti se décideront à les ignorer catégoriquement, l'atmosphère politique en sera largement épurée.

* * *

Les Allemands du Canada, dont nous menaçait l'autre jour l'écrivain de la "Revue Britannique" dont nous commentions un article dans ces colonnes, ne semblent pourtant pas très disposés à prendre le parti de la mère-patrie contre la patrie d'adoption.

On nous annonce de Berlin, Ont., que les résidents Allemands d'Ontario vont organiser une splendide démonstration en l'honneur de sir W. Laurier qui sera spécialement invité à visiter leur ville.

Une réception à l'homme qui a fait dénoncer le traité anglo-allemand !

Que va dire Guillaume ?

Ce n'est pas fini en Angleterre de la révolte des tories pur-sang contre les exigences de leurs alliés politiques, les transfuges du libéralisme. Dans son numéro de septembre, une importante revue londonnienne, le " Nineteenth Century", publie un article de protestation contre la loi sur la responsabilité des accidents du travail. La marquise de Londonderry, femme d'un des plus riches propriétaires miniers du Royaume-Uni, a signé ce véhément pamphlet. Elle prend la parole au nom de l'aristocratie foncière, dont les représentants héréditaires au Parlement n'ont pas su défendre assez énergiquement les intérêts : et en disant leur fait à ces conservateurs de petite foi, qui laissent à d'autres le soin de transporter les montagnes, elle ne manque pas de souligner les contradictions qui se sont manifestées dans l'attitude de lord Salisbury, avant et après son retour au pouvoir.

Mais, par dessus la tête du marquis de Salisbury, qui ne fait après tout que son métier d'homme politique en sacrifiant aux avantages d'une précieuse alliance quelques formules, voire quelques principes, c'est à M. Chamberlain que vise et qu'atteint l'élégant écrivain du "Nineteenth Century". Sur la question de fond, le député de Birmingham peut bien répondre qu'il sait ce dont il parle, qu'étant lui-même un grand manufacturier il a le droit d'invoquer une compétence personnelle et qu'enfin les arguments de la marquise relatifs aux sociétés d'assurances privées de certaines grandes compagnies industrielles, qui menacent de se dissoudre,lui étaient déjà connus. Mais il sera fort embarrassé de se défendre sur un autre terrain. Appelé à diriger le département des colonies — et les fêtes du jubilé ont assez prouvé qu'il n'avait pas l'intention d'y tenir une petite place — pourquoi est-ce lui qui s'est substitué au ministre de l'intérieur, sir Matthew White Ridley, son supérieur dans la hiérarchie ministérielle et le seul secrétaire d'Etat compétent pour légiférer sur les rapports des ouvriers et des patrons anglais ? Lord Salisbury avait, il est vrai, déclaré pendant les élections générales que M. Chamberlain était le porte-parole du gouvernement en matière industrielle ; mais n'est-ce pas parce qu'il avait constaté le fâcheux effet de cette déclaration qu'il relégua ensuite aux colonies son lieutenant compromettant, espérant " le mettre ainsi hors d'état de nuire" ?

Ce sont là de dures vérités ; mais ce qui les rend particulièrement pénibles, c'est le ton dont elles sont énoncées ; on y sent percer l'invincible antipathie d'une aristocrate de race et d'habitudes pour l'ancien radical, devenu le champion des parvenus de l'industrie et qui semble vouloir doter le parti conservateur d'une nouvelle politique sociale ; on croit y discerner aussi la rancune de l'ancienne vice-reine d'Irlande pour celui qui fut, au début de sa carrière contradictoire, l'ami et le confident de Parnell.

M. Chamberlain se doutait déjà, malgré les marques de courtoisie étudiée qui lui furent parfois prodiguées par lord Salisbury, que le plus court chemin de Birmingham à Hatfield n'était pas précisément la ligne droite. On se demande par quel nouveau détour il essayera de se rapprocher des tories vieille roche qu'il a grièvement offensés, et, sachant qu'il est à cette heure l'idole du chauvinisme, on se prend à craindre qu'il ne s'avise de reconquérir d'une façon dangereuse pour la tranquillité publique le terrain qu'il a perdu.

—Si vous désirez renouveler et renforcer votre chevelure, servez-vous de la préparation connue sous le nom de LUBY. lMs—z—n

LETTRE DE FRANCE

Le général Parmentier, président de l'Alliance Française, écrit la très flatteuse lettre qui suit à M. Raoul Rinfret :

Monsieur,

Je vous remercie beaucoup de m'avoir envoyé votre intéressant volume des fautes plus ou moins usitées au Canada. Ce travail pourra être fort utile à vos compatriotes : et "l'Alliance française", ainsi que son président, ne peuvent que vous être reconnaissants de vos efforts pour maintenir la pureté de la langue française dans une région si éloignée de l'ancienne mère-patrie. La fidélité des Canadiens dans leur attachement pour la France nous touche toujours infiniment....

A mon retour à Paris, en novembre, je ferai connaître votre dictionnaire à mes collègues du Conseil de l'Alliance française.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments fort distingués.

GENERAL PARMENTIER.

TOUTE LA FUMEE CONSUMEE

Et économie de charbon

Par le Femivore Jubilé

Il paraît que les manufacturiers ne brûlent que du charbon dur, qui ne produit point de fumée, parce que, disent-ils, il n'existe point d'appareil capable de consumer la fumée d'autre combustible. Ils avaient raison jusqu'à dernièrement ; depuis quelques jours, il n'en est plus ainsi, vu que le nouveau "Fumivore Jubilé", ainsi qu'amplement prouvé par l'évidence, consume entièrement toute la fumée de toute chaudière quelconque.

Il y a pour ces personnes, comme pour toutes les autres, des avantages très considérables à se procurer immédiatement ce "Fumivore Jubilé", qui leur permet de se servir du charbon mou à bon marché et ainsi économiser notablement, l'économie devant être d'autant plus grande que le combustible produit plus de fumée, celle-ci brûlant toute à la place du charbon.

C'est un service à rendre aux manufacturiers et aux compagnies de transport que de leur faire connaître ces avantages énormes, auxquels il faut ajouter la garantie de perfection absolue à tous les points de vue.

Il faut donc espérer que, sous peu, les maladies et les mortalités diminueront, puisqu'il est maintenant si facile de purifier notre atmosphère.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25 cents la bouteille.
247—1 M v—n

—Tout le monde connaît les bons effets de la Gomme de Sapin dans les affections de poitrine ; aussi le Sirop de Gomme de Sapin Composé du Dr Fred. J. Demers est une merveille pour guérir toujours et très vite rhumes, bronchites, asthme et coqueluche. En vente partout à 15c la bouteille. Dépôt 1157 rue Saint-Laurent. n q

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 15 Sept

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

LES ETOFFES A ROBES LES PLUS NOUVELLES

Etoffes à Robes de Couleur

Nouveau drap amazone à costumes, dans toutes les couleurs les plus nouvelles avec joli fini brillant, 67c.

Nouveau drap Covert à costumes, en une splendide variété de fonds foncés Shot, avec jolies combinaisons de couleurs, 65c.

Nouvelles étoffes à robes soie et laine, effets Shot choisis avec patrons, boucles soulevées, 97c.

Nouveau drap métallique, une des plus nouvelles étoffes à robes de Paris, un assortiment complet de jolis dessins, $1.65.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Nouvelles Soies

Nouvelles soies de fantaisie en une collection choisie de toutes les nuances les plus nouvelles et les dessins les plus nouveaux, 39c.

Nouvelle soie japonaise de couleur unie, venant d'être reçue, 36 pouces de largeur, pure soie, dans toutes les couleurs convenables pour draperies, 60c.

Nouvelle peau de soie taffetas Shot en une grande variété d'effets variables à 75c.

Nouveau velours de soie moiré noir et de couleur, dessins les plus nouveaux et couleurs les plus nouvelles, $1.30 et $1.35.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Habillements d'Ecoliers

Habillements en tweed, 2 morceaux, pour petits garçons, $1.35.

Habillements Norfolk, 2 morceaux, pour petits garçons, $1.50.

Habillements de fantaisie, 2 morceaux, pour petits garçons, $1.90.

Habillements en tweed, 2 morceaux, pour petits garçons, $2.25.

Habillements en tweed Halifax, pour petits garçons, $2.30.

Habillements en tweed gris, pour petits garçons, $3.10.

Habillements en tricot bleu-marin, pour petits garçons, $3.80.

Habillements en tweed tricot, pour petits garçons, $4.20.

Nouvelles Marchandises Noires

Nouveau Satin soleil noir, élégant fini, brillant, avec petites fleurs et dessins frisonnés, valeur extraordinaire à 55c.

Nous venons de recevoir du nouveau Drap Gazelle, des derniers goûts, dessins exquis, en mohair soulevé, grande valeur à $1.10. Prix spécial 69c.

Nouveau Drap Zamora, en patrons faisonnés, de choix, offert à des prix bas spéciaux pour tout l'écouler ; il se vendait ordinairement $1.45. Notre prix spécial 99c.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Jupes de robes pour dames

Le but du gros magasin est de vous donner plus pour votre argent que vous pouvez obtenir ailleurs.

195 jupes de robes en mohair fleuri noir, doublées partout et très bien bordées pour dames, valeur régulière $1.75, demain $1.05.

75 jupes de robes en duck blanc de qualité supérieure, ajustement parfait, bien faites pour dames, valant $2.00, demain $1.25.

87 jupes de robes en piqué de fantaisie, 12 nouvelles nuances, marchandises reversibles, taillées avec traîne complète pour dames, valeur régulière $1.75, demain $1.09.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Pardessus d'automne pour petits garçons

Pardessus d'automne en serge pâle et foncée, bien faits et bien garnis pour petits garçons, $1.90

Pardessus d'automne en serge tricot, tout laine, les mieux finis et d'un ajustement parfait pour petits garçons, $2.50

Pardessus d'automne en serge faon, devants avec boutonnières invisibles, collets de velours, doublés de farmer's satin, pour adolescents, $6.65.

Pardessus en drap vénitien bleu marin, les mieux faits et les mieux finis pour adolescents, $6.65.

Bons Marchés Spéciaux du Jeudi dans le Sous-sol

Mesures de Ménagères

Justement l'article qu'il faut. Vous pouvez mesurer sans être obligé de deviner, de 1 once à 8 onces, et d'un quart de tasse à une tasse, aussi cuillers à thé, à dessert et à soupe, prix pour demain 10c. Ne manquez pas de les voir.

Pots à Fleurs Suspendus

Première grandeur, 7c.
Deuxième grandeur, 13c.
Troisième grandeur, 17c.
Supports de pots à fleurs aux mêmes prix.

Services de Toilette

Services de toilette de 10 morceaux, jolies décorations, prix pour demain $2.50.

Théières

Théières de tous les jours, demain, 10 cents.

Jarres à fruits

Grandeur une pinte, 63c la douzaine.

Pots Pots Pots

Des milliers de pots seront vendus, demain, à des prix spéciaux.

Pots à crème en porcelaine de fantaisie, 6c.

Pots au lait en porcelaine de fantaisie, 15 cents.

Petits pots bruns, 5c.

En véritable Doulton, 15c.

En porcelaine décorée, 23c.

Pots en verre d'une pinte, 15c.

Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. — MONTREAL — 1921 à 191 rue St Jacques

ANNONCE DE

JAS. A. OGILVY & FILS

Mesdames...

NOUS ATTIRONS

Votre Attention

SUR LE FAIT QUE L'ON VIENT DE RECEVOIR AU

Département de Manteaux

CHEZ **OGILVY**

UN GROS ENVOI DE

GILETS ET COLLERETTES

D'Automne et d'Hiver

NOUS INVITONS

Toutes les Dames de la ville à venir examiner notre étalage de gilets d'un ajustement parfait

LES COMMANDES PAR LA POSTE
Sont promptement et soigneusement executées

James A. Ogilvy & Fils

LE PLUS GRAND MAGASIN NE VENDANT QUE DES MARCHANDISES SECHES AU CANADA.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.

Claire et Mousseuse

C'est la sorte de BIERE que la MONTREAL BREWING COMPANY vous donne. Pas de sédiment, pas de mauvais effets après que vous l'avez bue. Elle coûte moins cher que la sorte qui altère votre santé tout en diminuant votre bourse. Demandez-la à votre épicier et ne prenez pas de substitut. Essayez la BIERE de la MONTREAL BREWING COMPANY : on se sert de l'eau de puits artésiens dans le brassage. PURE, RICHE, MOUSSEUSE.

Montreal Brewing Co., Ltd

262—M s n

ALPHONSE GAGNIER

SUCCESSEUR DE H. A. MILLER

Peintre de maison et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier imitateur, blanchisseur, etc., etc.

1950 Rue Ste-Catherine Montréa
207—n

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer *gratis* notre livre " Le Guide des Inventeurs." Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques, Montréal.

F. CHARLES LABERGE. I. C.

(Ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique)

Travaux de Municipalité, une spécialité

INGENIEUR, ARCHITECTE ET EXPERT

Exécution de plans et surveillance pour constructions civiles et industrielles, distribution d'eau, égouts, chemins de fer, etc.

Bureau No 66 rue St Jacques, Montréal.

Téléphone 1119. 73—n

Nouveaux Renforts Perfectionnés

POUR

DENTIERS EN CAOUTCHOUC

Le grand ennui pour les personnes astreintes à porter des dentiers en caoutchouc, c'est l'extrême fragilité de ces derniers. Après beaucoup de travail, on est parvenu a découvrir un moyen pour y obvier. Ce sont des renforts en fil laminé, puis rayés des deux côtés. Ils sont reliés ensemble par un autre fil donnant à la pièce résistance et flexibilité. Ces renforts peuvent s'adapter aux dentiers caséis comme aux neufs.

Vous trouverez ce procédé en application chez

Trestler, Globensky & Martel

No 2 RUE SAINT-DENIS

Coin de la rue Craig. 258—n

ARTHUR CAREAU

...Chirurgien-Dentiste...

117 RUE ST-DENIS, coin Dorchester

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir de 7 à 8 hrs.
190—l.M.J.V.S—n

Dentier Garanti — $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.

A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

Dr ARTHUR LEMIEUX

DENTISTE

Gradué Du Collége Dentaire de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Dentiers de tous genres. Prix modéré. 187 rue St-Denis
247—n



Dr FRANCHERE

DENTISTE

Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modéré.

1592 STE-CATHERINE,
156—lmMjv—n (Vis-à-vis DUPUIS & FRERES).

TUTTI FRUTTI D'ADAMS

FACILITE LA DIGESTION

Quelques marchands essaient de faire passer des imitations dans le but de faire de plus gros profits. Voyez à ce que la marque de commerce "Tutti Frutti," soit sur chaque paquet à 5c. Conservez les coupons pour obtenir les livres les plus nouveaux et prix. 81—n

LIGNE DOMINION

Steamer de la malle Royale

SERVICE DE LIVERPOOL

VIA LONDONDERRY

Steamer.	De Montréal.	De Québec.
Labrador, 4 sept.	(le jour) 5 sept.	9 a.m.
Ottoman, 11 sept.	" 11 sept.	2 p.m.
Vancouver, 18 sept	" 19 sept.	9 a.m.
Scotsman, 28 août	" 28 août	2 p.m.

R. M. S. "CANADA" fera voile de Boston le 7 août et le 11 septembre.

Prix du passage, 1ère classe $52.50 à $70.00, 2ème classe, $34 à $36.25, entrepont pour Liverpool, Londres, Londonderry, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 et $23.50.

Salon au milieu du navire, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie ou à

DAVID TORRANCE & CO.,
17 rue St Sacrement, Agents généraux.
Montréal. 214—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION CENTRALE DU CANADA

Ottawa et Retour

Pour aller Septembre 18, 19, 20, 22, 24.... $3.50
Pour aller Septembre 21, 23..... $2.55

Tous les billets sont bons pour revenir jusqu'au 27 de septembre.

3 Jours de Carnaval aux Chutes Niagara

Les 23, 24 et 25 septembre, 1897.

A l'occasion de l'inauguration du nouveau pont en acier, à une seule arche sur la rivière Niagara, A cette occasion, des billets aller et retour seront vendus pour aller par les convois de l'après-midi, le 22 septembre et tous les convois du 23 septembre, à $7.90, et bons pour revenir pas plus tard que le 27 septembre. De plus, il y aura une grande variété de représentations en plein air. Les grands concerts par les fanfares militaires et des amusements de tous genres, ascens on en ballon et descente en parachute, feu d'artifice en plein jour. Les chutes du côté américain et du fer à cheval, les rapides tournants seront illuminés jeudi soir, le 23 septembre, sous la direction de M. Henry J. Pain. C'est une chose qu'on n'a jamais vue et le spectacle sera le plus grandiose et le plus unique dont on aura été témoin jusqu'à présent. Il y aura aussi les plus beaux feux d'artifice qu'on ait vus à l'exception de ceux de Chicago, vendredi et samedi soirs, les 24 et 25 septembre. Ils seront donnés par la compagnie de feux d'artifice Pain, de New York qui a fourni les pièces pyrotechniques de l'exposition de Chicago et pour les principaux événements du monde entier.

Excursions à Bon Marché

Toronto et retour..... $6.90
Hamilton et retour..... 7.40

Les jours pour le départ et le retour sont les mêmes que pour l'excursion aux Chutes Niagara.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue Saint-Jacques
ou à la Gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN

Vendra des Billets d'Aller et Retour

pour aller sur les convois de l'après-midi, le 22 de septembre, et sur tous les convois, le 23 de septembre, bons pour revenir partant du lieu de destination, jusqu'au 27 de septembre 1897, comme ci-dessous :

Pour les Chutes Niagara et retour $7.90
Pour Hamilton et retour . . $7.40
Pour Toronto et retour . . . $6.90

Des convois confortables se rendent directement à Toronto, Hamilton et aux Chutes Niagara. Au dernier endroit, ils arrêtent à la gare de Fall View, située à 150 pieds au-dessus de la rivière, ayant vue sur les Chutes, de laquelle on peut très bien voir la cataracte.

L'Exposition Centrale du Canada

OTTAWA ET RETOUR

Pour aller, septembre 18, 19, 20, 22, 24.... $3.50
Pour aller, septembre 21, 23..... $2.55

Tous les billets sont bons pour revenir pas plus tard que le 27 septembre 1897.

NOUVELLE ROUTE POUR LES

SOURCES CALEDONIA

DIRECT A L'HOTEL

Des trains quittent Montréal, (gare de la rue Windsor) les jours de semaine, à 8.50 a. m. et 6.10 p. m.

Arrivant aux Sources Calédonia à 12.35 p. m. et 8.50 p. m.

Bureau des Billets de la ville et du Télégraph
129 Rue St Jacques
(Voisin du Bureau de Poste)

LES TRAVAUX DU HAVRE

Une comparaison judicieuse entre le plan No 19 et le plan de M. Tarte

LES COMMISSAIRES DU HAVRE SONT DIVISES

Questions de pilotage et de routine

Les commissaires du havre ont siégé de nouveau hier pour recevoir et discuter les rapports du Board of Trade du Corn Exchange et des armateurs acceptant en principe le plan No 19 qui avait été soumis à ces différents corps commerciaux par la commission du havre. L'Association des Assureurs maritimes a également donné son assentiment à ce plan.

D'un autre côté la Chambre de Commerce, par voie de son représentant, M. Contant, a présenté un rapport qui, sans condamner ouvertement le plan No 19 le rejette dans la forme, pour accepter le plan amélioré de l'hon. M. Tarte.

La ville de Montréal, représentée par le maire n'a pu donner son opinion parce que l'on a commis l'impardonnable oubli de ne pas lui soumettre les plans en discussion.

Nous publions aujourd'hui les deux plans en question.

Celui de l'honorable ministre des travaux publics, il ne faut pas l'oublier, a été sensiblement amélioré par l'allongement des trois quais ou jetées, ce qui permettra à 17 navires au lieu de 13 de trouver place aux différents quais.

Par le plan No 19 l'on trouve place pour 18 navires, parce qu'il comporte la construction de 4 quais ou jetées au lieu de trois.

La plus grande et grave objection au plan No 19 est qu'il ne pourvoit qu'à des bassins variant de 300 à 380 tandis que par le plan de M. Tarte ces bassins auraient de 550 à 680 pieds.

Une autre objection au plan No 19 est celle que l'ingénieur de la commission lui-même ne peut s'empêcher de signaler, c'est la question de la distance de 780 pieds laissée entre la tête du canal Lachine et la première jetée. Cet espace est trop exigu. Dans le plan de M. Tarte cette distance est de 1200 pieds.

Tous ces faits sont connus des commissaires du havre et même des journaux qui prennent parti contre le ministre des travaux publics.

Hier à la commission, après une discussion oiseuse, M. Torrance, un des commissaires, représentant le Corn Exchange, a essayé de provoquer un vote pour engager les commissaires sur le, du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de la Halle aux Blés et de la Commission du Havre. Je vois très bien quelle sera l'importance de cette assemblée et j'espère qu'elle aura des résultats très satisfaisants.

Je compte être à Montréal samedi et je serai alors en position de fixer une date pour la réunion.

Bien à vous,

Signé,

J. ISRAEL TARTE.

Les armateurs Kingman, Brown et Cie., demandent qu'on leur alloue un nouvel espace de 400 pieds au quai en construction à la Pointe du Moulin à Vent.

Cette lettre est déposée sur la table.

M. Cléophas Augé, pilote, écrit pour se justifier des accusations portées contre lui par M. Edmond Blais, de Trois-Rivières. Il est résolu d'envoyer la lettre de M. Augé à M. Blais.

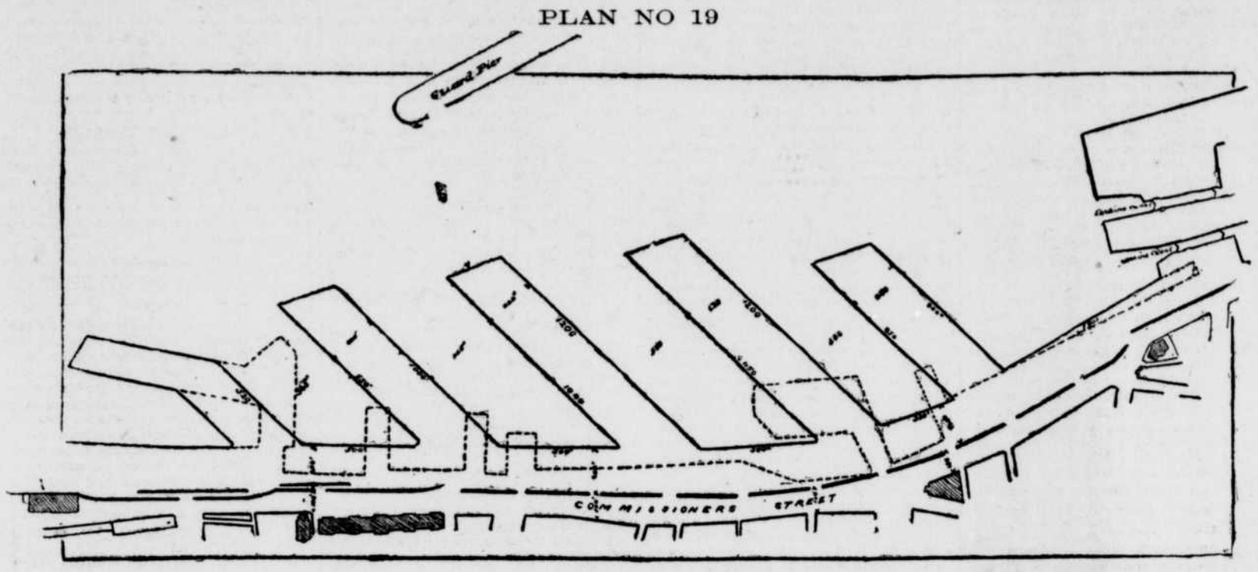
Le rapport suivant des recettes du port est ensuite présenté par le secrétaire de la Commission pour le mois d'août 1897 comparé à 1896 :

	1896.	1897.
Des douanes pour trafic océanique—		
Importations.	$11,000	$13.000
Exportations	14,000	18,500
Total	$25,000	$31,500
Du wharfinger pour trafic local	4,215	7,231
Total pour août .	$29,215	$38,731
Montant rapporté auparavant	102,544	76,612
Total au 1er sept.	$131,759	$115,343

Les montants ci-dessus ont été reçus comme suit :

	1896.	1897.
Importations	$67,500	$45,000
Exportations	51,500	56,200
Trafic local	12,759	14,143
Total	$131,759	$115,343

PLAN NO 19



Ce plan est approuvé en principe par le Board of Trade, le Corn Exchange, quelques armateurs, quelques commissaires du hâvre et les assureurs maritimes.

Ainsi qu'on le voit par le tableau ci-dessus, les recettes d'importation ont diminué de $3,000 tandis que les exportations ont augmenté de $4,500, durant le mois.

Les recettes de 7 pour cent au fonds de pilotage ont été :

	1896	1897
Août.	$697	$805
Reçu auparavant. . . .	1874	1983
Total	$2571	$2783

Le rapport du maître du port donne le nombre de vaisseaux océaniques arrivés dans le port de Montréal, depuis le jour de l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er septembre :

Années	Navires	Tonnage
1894	458	695,094
1895	406	(677,405
1896	455	770,413
1897	495	863,005

Nombre de navires, venant de l'intérieur, entrés dans le port de Montréal, depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er septembre :

1894	3055
1895	2877
1896	3095
1897	2770

Profondeur de l'eau dans le port, au 1er septembre, des années suivantes : 1894, 27.6 pieds ; 1895, 26.2 pieds ; 1896, 26.3 pieds ; 1897, 28.8 pieds.

LES TRAVAUX DANS LE PORT

Les dépenses durant le mois d'août pour entretien et réparations du havre s'élèvent à $4,784.

Un rapport de l'ingénieur Kennedy sur les travaux faits dans le port durant le mois est également reçu.

La question de l'échouage du "Vancouver" et de la collision entre le "State of California" et le "Turret Cape" est renvoyée pour enquête devant le comité du pilotage jeudi à 1.30 p.m.

Une question intéressante est soulevée par un des commissaires pour savoir si le comité du pilotage a droit de juger le pilote du "Turret Cape", M. Thos. Sauvageau, qui se trouve au nombre des pilotes suspendus pendant la grève. L'opinion de l'avocat de la commission sera demandée. C'est M. Zéphirin Bouillé qui dirigeait le "State of California" lors de l'accident.

—La Salsepareille de Hood combat la lassitude et rend les faibles forts, en purifiant le sang. No 5

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

WORCESTER — Deux bicyclistes, MM. P. Brulé et P. J. Béliveau, revenaient ces jours passés de North Trapton, quand ils découvrirent sur la route une bicyclette brisée, et, tout près, le corps d'un homme privé de connaissance. C'était un M. F. Hartnett qui, en descendant une pente rapide, avait été précipité hors de sa monture. Le blessé fut conduit à Worcester en chemin de fer, sous la garde de MM. Brulé et Béliveau.

—Les Canadiens du quartier No 6 de cette ville se sont assemblés, hier après-midi, sous la présidence de M. Camille Môtras, pour voir à la réorganisation du club de naturalisation de ce quartier. Il a été décidé d'enrôler tous les Canadiens de ce quartier et de n'exiger que la somme de 25 centins par année pour souscriptions, pour aider à faire naturaliser ceux qui ne le sont pas encore.

Il a de plus été décidé qu'il n'y aurait que quatre assemblées générales par année, mais les membres du conseil se réuniront aussi souvent qu'il le sera jugé nécessaire.

—Les Forestiers Catholiques de cette ville ont raison d'être fiers du résultat de leur première excursion annuelle. Ils ont réalisé un profit net de plus de $100.

—Une nuit de la semaine dernière, la boutique de barbier de M. N. Desmarais, No 1693 rue Pleasant, a été enfoncée par des voleurs inconnus qui ont enlevé différents objets.

NORTH CAMBRIDGE—Une cour des Forestiers Catholiques a été établie le 22 août dernier, dans le soubassement de l'église Notre-Dame de Pitié. L'élection des officiers donna le résultat suivant

R. P. Audifred, chapelain ; chef ranger, Napoléon Marcotte ; vice-chef ranger, Joseph Drolet ; secrétaire-archiviste, F. X. Labrecque ; secrétaire-financier, G. A. Boudreau ; trésorier, John C. Boudreau ; 1er conducteur, Narcisse Giroux, 2e conducteur, Théodore Mailhotte ; syndics, Napoléon Lamoureux, Pierre Chevalier et Alp. Morel.

Mardi dernier, le 7 septembre, a eu lieu la première assemblée ; étaient présents : MM. Vigeant, de Lowell, H. D. C. R., de l'Etat du Massachusetts, et McGannan, député chef ranger du Vermont.

NEW BEDFORD — A l'assemblée régulière de la compagnie des Zouaves, dimanche, on a refusé d'accepter les démissions du président, J. C. Patenaude, et du capitaine J. B. Patenaude, et ces messieurs resteront en charge. M. Huidon Leblanc a été élu secrétaire-archiviste en remplacement de Joseph Mathieu, et M. Joseph Leclerc a été nommé commissaire ordonnateur. Un comité composé de MM. Dr L. Z. Normandin, J. C. Patenaude, H. P. Dion, Jos. Chaussé et Ls Jean, a été nommé pour s'occuper des intérêts de la naturalisation et s'entendre avec les comités des autres sociétés qui doivent se réunir mercredi soir, à la salle des Francs-Tireurs.

FALL RIVER — On demande encore 150 autres ouvriers à la construction du pont de Fairhaven. Commencé il y a un an passé, ce pont a donné jusqu'aujourd'hui de l'emploi à des centaines d'ouvriers, il ne sera probablement pas terminé avant deux ans.

—Une grande assemblée du club politique canadien-américain a eu lieu dimanche après-midi, dans le but de choisir un candidat à la nomination pour le poste de conseiller du quartier 1, aux prochains caucus municipaux. Quatre candidats étaient sur les rangs: C'étaient MM. Alfred Plante, président du club ; Chas. Ed. Boivin, secrétaire du club ; Alphonse Thibault et Winceslas U. Côté. M. Boivin sortit victorieux au second tour du scrutin, et ses concurrents lui promirent leur plus cordial appui, ce qui assure le succès du candidat. Des discours furent prononcés par MM. Dr M. T. Gérin-Lajoie, M. J. Dynes, J. P. Dowdney, B. Janson, etc. Ce club, qui a un an d'existence, commence déjà à faire sentir son influence, grâce au dévouement et à l'énergie de ses membres.

—M. J. D. Thibodeau, accompagné de ses instituteurs et d'une foule d'amis, a inauguré, la semaine dernière, son magnifique et spacieux collège. M. Thibodeau a déjà fait beaucoup pour l'éducation de la jeunesse.

—Les écoles publiques ont toutes été ouvertes lundi matin. Tous les instituteurs et institutrices, au nombre de 300, étaient à leur poste ; le nombre des écoliers et écolières était très considérable aux diverses institutions.

—La police du village Globe a fait, samedi soir, des descentes chez Ovila Boivin, barbier, rue Montaup, Wm. Emart, rue East Main, et Joe Hughes, chemin de Bear's Den. A chacun de ces endroits on a trouvé des liqueurs en abondance. Les liqueurs de Hughes étaient cachées dans un champ, de l'autre côté de la frontière du Rhode-Island, et on n'a pu les confisquer. Joe subira son procès mercredi prochain.

—Le R. P. Sauvai est attendu vers le milieu de la semaine, à l'église Ste Anne. A l'occasion de son retour, il y aura, dimanche prochain, grande réception à l'Académie de Musique.

—L'élection d'un sous-chef des pompiers soulève actuellement au sein du gouvernement municipal les passions les plus violentes. Il circule une foule de rumeurs au sujet de tentatives de corruption faites auprès des conseillers en vue d'influencer leur vote. Bref, le conseil tout entier serait à vendre s'il n'est pas déjà vendu au dernier enchérisseur. L'avenir promet des révélations piquantes si ce que l'on chuchote est vrai.

MICHIGAN

IRON MOUNTAIN—Melle H. Caron, principale de l'école française de Marinette, Wisc., a passé les dernières semaines de ses vacances au milieu de nous et s'est fait de nombreux amis. Pendant son séjour à Iron Mountain, Melle Caron a occupé ses loisirs à organiser et préparer une soirée dramatique qui sera donnée sous peu au profit de l'oeuvre paroissiale. Cette soirée promet d'être un succès sous tous les rapports. On y jouera la désopilante comédie "Les Espiègleries de Godiche" et l'intéressant drame anglais "Cinderella"—Cendrillon.

—M. le curé Poulin est occupé à faire la visite de la paroisse et à prendre le rencensement des familles canadiennes. M. le curé qui a déjà payé $250 sur les dettes de l'église, doit payer au premier octobre les assurances, les intérêts et un bon acompte sur le capital dû.

Avec un peu de sacrifices et de dévouement, les Canadiens de la jolie petite ville d'Iron Mountain, quoique diminués en nombre à cause de la crise qui sévit, pourront encore former une paroisse prospère dans un avenir rapproché.

—A la liste déjà publiée des sociétés qui ont bien voulu envoyer une offrande pour notre église, s'ajoutent encore : l'Union St Joseph, Beauport, P. Q. ; le cercle dramatique et littéraire, Sunecook, N. H. ; le club Champlain, Winoski, Vt. ; la société St Jean-Baptiste, Franklin Falls, N. H., et la société St Jean-Baptiste, Manchester, N. H. L'offrande généreuse de cette dernière société témoigne hautement du patriotisme et de l'esprit de foi qui anime ses membres. Frères, merci !

RHODE ISLAND

WOONSOCKET — M. Pierre Fleurant a obtenu le contrat pour peinturer toutes les maisons du village de Pakland, R.I. M. Fleurant, qui a retenu une forte équipe d'employés commence aujourd'hui même, mercredi, ces importants travaux.

—M. J. B. A. Savard, directeur du sujet de la rumeur qu'un riche manufacturier de Providence, Charles Fletcher, avait acheté les manufactures No 1 et No 2 de Blackstone. La population voyait déjà la prospérité future pour cette localité. Le fait est qu'il y a eu des pourparlers entre M. C. Fletcher et les héritiers Mason, et si les deux parties en viennent à une entente, Blackstone verra des meilleurs jours pour le commerce. Ces deux manufactures ont été fermées, l'une le numéro 2 pendant cinq ans, et l'autre depuis trois ans. M. Fletcher est un grand manufacturier et un grand financier et s'il prend possession du terrain ici, 300 personnes, employées actuellement dans nos manufactures de laine, à Woonsocket, cèderont leurs places à nos employés locaux qui sont sans ouvrage. Les manufactures de Blackstone peuvent empolyer 300 hommes.

—M. E. C. Chagnon doit construire prochainement un édifice en briques, sur son terrain de la rue River, à l'endroit où est situé son magasin actuel. Cette nouvelle bâtisse aura plusieurs étages. Les trois étages supérieurs seront aménagés pour des locataires et celui du bas pour des magasins. On a commencé mardi à démolir la vieille bâtisse.

—Il y a eu ces jours derniers un concours de tir entre les membres de la compagnie de pompiers de Millerville. M. Paul St Jacques a fait 96 points sur cent. Il a été le plus fort.

Les membres de la Garde Richelieu vont commencer à pratiquer le tir à la cible eux aussi et prochainement une escouade de la Garde se mesurera avec une escouade de cinq pompiers de Millerville.

CENTRAL FALLS — Les dames de Ste Anne organisent actuellement leur deuxième grand souper au profit de l'église, sous la direction de leur zélé pasteur, M. l'abbé H. Bédard. Le succès le plus complet couronnera sans aucun doute les efforts des zélatrices de cette oeuvre si belle et si patriotique. Le souper, comme les années passées, aura lieu le 25 novembre, jour du Thanksgiving Day. Les dames de Ste Anne comptent avec raison sur l'encouragement des paroissiens.

—La société St Jean-Baptiste organise actuellement un bazar, lequel aura lieu dans le mois de novembre. Le comité d'organisation se compose de MM. O. St George, J. Poliquin, J. Poulin, N. Toutan, N. Trahan, L. Marcille, J. Marion, Ls Jodoin, C. Beauvais.

—Notre église est maintenant peinturée à neuf et l'on a posé des tapis neufs. L'apparence générale est très jolie.

—Les Quarante-Heures sont commencées aujourd'hui.

—M. J. P. Gendron ouvrira mercredi soir au No 321 de la rue Main, son nouveau magasin d'épiceries de choix et de boissons importées.

—Samedi soir, à Bernon, a eu lieu un concours de croquet entre MM. Henri Duval et Oscar Laferrière, d'une part, et MM. Léon Duval et Willie Chassé d'autre part. Les deux premiers ont remporté la partie, et, aujourd'hui, conscients de leur force, ils mettent au défi les meilleurs joueurs de Woonsocket de se mesurer avec eux.

—M. Hormisdas Mailloux, fils de M. Jos. Mailloux, est parti mardi soir pour New-York, où il s'embarquera mercredi sur le "Kensington", de la ligne Red Star, pour Anvers, en Belgique. Il se rendra ensuite au séminaire des Sulpiciens, à Issy, près de Paris, où il fera sa deuxième année de philosophie et commencera l'étude de la théologie.

—La manufacture Lippit, qui emploie quatre cents ouvriers, est maintenant en opération, de 6.45 heures a. m., à midi, puis de 12 heures 55 minutes à 6 p.m. Le samedi, les machines arrêteront à 4 heures p. m. Les commandes abondent.

NEW-HAMPSHIRE

BERLIN FALLS. — Ce soir a eu lieu la bénédiction d'une statue de St Antoine de Padoue. L'église était bondée. Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. C. S. Lacroix,

Pendant quarante minutes, le jeune orateur a tenu suspendu à ses lèvres les nombreux auditeurs qui s'étaient rendus pour assister à cette belle fête. Tous se sont retirés emportant dans leur coeur le meilleur souvenir de ce jour mémorable. Il y a aussi eu bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. Le Rév. M. Connoyer, curé, officiait, assisté des Révds C. Houle et C. S. Lacroix, comme diacre et sous-diacre.

NASHUA. — Lundi, une alarme appelait les pompiers à la vieille résidence du col. E. J. Copp, Charlotte Ave. ; la résidence a été presque entièrement consumée.

—Lundi après-midi, un nommé Arthur Keddy, a été poignardé à Hudson, par un nommé Henry Robinson. Keddy a été frappé dans le dos et sa blessure est très dangereuse. Il a été transporté à l'Emergency Hospital, de cette ville, et son état est très critique. Les médecins croient cependant qu'il en réchappera. Ce crime est le résultat d'une querelle entre Robinson et Keddy, à propos du paiement d'une légère somme d'argent. Keddy est originaire de Irasburg, Vt. Il vivait à Nashua depuis un an et demi. Robinson a été admis à caution, pour $4,000.

MAINE

LEWISTON — Le R. P. Mothon, fondateur de la Ligue du Sacré-Coeur, vient d'être remplacé comme directeur par M. l'abbé P. Grolleau. Le Père Mothon est actuellement en France où il subit une cure. Cette Ligue, fondée en mai 1897, a fait déjà de magnifiques progrès. Plus de cent personnes sont déjà inscrites. Voici ce qu'on lit dans une circulaire qui vient d'être publiée : "L'année 1897 a vu s'établir, parmi les Canadiens-français de Lewiston, "au-dessus" de tant et de si florissantes sociétés déjà instituées pour subvenir aux besoins temporels de leurs membres, une société de secours religieux pour les hommes mariés. "Au-dessus" des autres, cette nouvelle société l'est, en effet, car elle les dépasse comme l'homme elle-même et les intérêts spirituels, dont elle s'occupe avant tout, l'emportent, l'une, sur le corps, et les autres sur les intérêts temporels. La Ligue Catholique offre à ses membres de grands avantages pendant leur vie et après leur mort. Pendant la vie : La société donne d'abord à ses membres, par la prière et le bon exemple mutuel, la force pour le bien que procure en général toute association. De plus, les associés se réunissent chaque second dimanche du mois pour recevoir, d'un prêtre chargé de leur direction, des avis particuliers et entendre des instructions spéciales sur les devoirs de leur état. Enfin, quatre fois l'année : le premier dimanche de janvier, le dimanche de Pâques, le dimanche des Quarante-Heures et le premier dimanche de novembre, les associés sont conviés à faire ensemble la communion générale.

A la mort : Les membres assistent en corps aux funérailles de leurs confrères, et la société fait chanter pour eux un service solennel.

Les conseillers sont : F. X. Marcotte, président, Isaac Leclerc, Thomas Saucier, Jules Houlde, Napoléon Beaudry, Paul Chevalier, Elzéar Thibault, Henri Béchard, Alexandre Fournier, Arsène Tardy.

WATERVILLE — Une jeune fille du nom de Day a tentée de se suicider la semaine dernière en se jetant du haut du "Ticonic Bridge", dans la rivière Kennebec, parce qu'un jeune homme de ses amis avait refusé de l'accompagner à une représentation. Elle est tombée d'une hauteur de 30 pieds, s'est cassé une jambe dans sa chute et infligé plusieurs lésions internes. La jeune fille est aujourd'hui hors de danger.

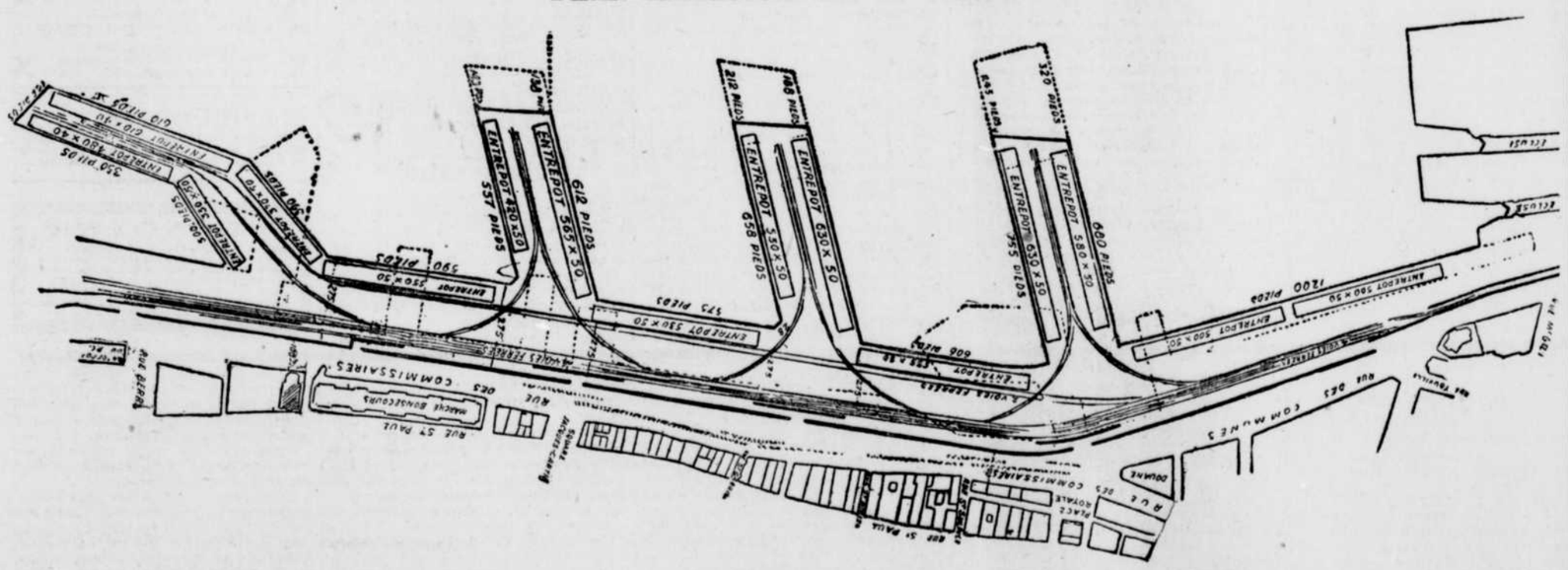
—Le Dr A. E. Gélinas, de Skowhegan, Me., accompagné de M. Joseph Chabot, était en visite hier, jeudi, chez ses amis de Waterville. M. Gélinas habite Skowhegan depuis deux ans seulement, ce qui ne l'empêche pas d'avoir une bonne clientèle. M. Gélinas est un ardent défenseur des droits des Canadiens-français aux Etats-Unis.

NEW-YORK

COHOES — M. Alfred Monette, victime de l'accident de mardi dernier, 7 courant, est mort mardi matin, dans d'affreuses souffrances et après avoir reçus les secours de la religion. On sait que M. Monette avait été frappé par une voiture au moment où il descendait de tramway. L'auteur de l'accident est encore en prison.

—Le Rév. Père Alphonse Dugas est parti dimanche soir, pour St Jacques l'Achigan, P. Q., où il prendra quelques jours de repos.

PLAN AMELIORE DE M. TARTE



Ce plan est approuvé en principe par le département des travaux publics, plusieurs commissaires du hâvre (la majorité dit-on maintenant), la Chambre de Commerce et la majorité du Conseil de Ville.

John Murphy & Cie

Nouvelles Etoffes à Robes

Nous venons de recevoir 10 caisses des dernières nouveautés prises dans les stocks les plus choisis de fabricants anglais, français et allemands. Pas de duplicata.

NOUVEAUX PATRONS DE ROBES DE PARIS, quelques-unes des productions les plus choisies des métiers français pour cette saison. Prix de $7.00 à $35.00 le patron.

NOUVEAU DRAP COVERT A COSTUMES, dans toutes les nouvelles couleurs unies, aussi dans les couleurs Shot les plus nouvelles, fait de la meilleure laine. Prix depuis 50c la verge.

NOUVEAU DRAP SATIN AMAZONE, un des plus beaux draps à costumes qui soient produits cette saison. Il est dans toutes les couleurs les plus nouvelles, 46 pouces de largeur. Prix 75c la verge.

NOUVEAU TWEED A COSTUMES, nouvelles couleurs choisies pour cette saison. Nouveaux tweeds des meilleures fabriques, depuis 50c la verge.

NOUVEAU DRAP BOUCLE OU ASTRACHAN, une des principales nouveautés pour la prochaine saison. Il est en couleurs unies ou Shot. Prix depuis 25c la verge.

NOUVEAUX PLAIDS DE FANTAISIE. Il n'y a rien de plus à la mode que les plaids pour la prochaine saison. Nous en exposons maintenant au delà de 50 nouveaux patrons de choix. Prix depuis 25c la verge.

Les commandes de la campagne sont executees avec soin.
Echantillons envoyes sur demande. . . . . .

JOHN MURPHY & CO 2343 Rue Sainte-Catherine
Angle de la Rue Metcalfe
Conditions comptant — Tél. 3833

Prix des Chaussures ...Fin de Semaine



JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, nous vendrons nos chaussures pour dames, messieurs et enfants à des bons marchés éclatants ; ces chaussures sont prises de notre stock régulier et les prix ont été excessivement réduits.

Les réductions sont véritables et extraordinaires.

Bottines en veau américain, chrome et brun noix, trépointe Goodyear, comme celles cousues à la main, pour hommes, valant $4.00, pour	$3.00
Bottines en veau box américain, noir ou oxford, trépointe Goodyear, pour hommes, valant $3.50, pour	$2.50
Souliers dongola, bouts et dessus en cuir patent, bouts coin pour dames, très bonne valeur à $1.25, cette semaine pour	75c
Bottines boutonnées en très beau dongola, pour dames, valant $1.75, pendant le reste de cette semaine, à	$1.25
Bottines en buff pour écoliers pour	75c
Bottines en buff de meilleure qualité pour petits garçons pour	$1.00

E. MANSFIELD LE BOTTIER
124 RUE ST LAURENT Angle de la rue Lagauchetière

Klondyke



Les plus riches Mines d'Or qui aient jamais été Découvertes.....

The Montreal-London Gold and Silver Development Company, Ltd.

La plus grande compagnie d'exploration du Canada occupera toujours la première place au Klondyke et dans les autres mines.

Le "Star" d'hier dit :—

M. Geo. W. Mitchell, le représentant de la "British Yukon Company," à Ottawa, a été vu aux bureaux de la Compagnie, aujourd'hui, et questionné concernant le mauvais état rapporté de la Passe Blanche. **M. Mitchell dit que plusieurs partis y compris le contingent de Montréal, et la fournée de police montée, avaient atteints les lacs, tandis** que d'autres entre le Sommet et Tagish, avançaient rapidement.

Les Canadiens, vû leur courage et leur tenacité, furent particulièrement chanceux. Ils paraissaient surmonter les obstacles que les Américains regardaient comme insurmontables.

C'est aujourd'hui le dernier jour qui vous est accordé pour acheter des parts à $24 le cent. Le prix sera élevé à $30 par 100 parts .. ..

LE BUREAU SERA OUVERT JUSQU'A 10 HRS CE SOIR

Prospectus et renseignements complets en s'adressant à

Clarence J. McCuaig & Co., Courtiers
1759 Rue Notre-Dame, Montréal
TELEPHONE 923.

PLUS LES BREUVAGES que vous prenez sont légers, s'ils sont purs, plus ils sont convenables pour ce climat. Essayez la Bière et le Porter de Labatt de London 21—s—w

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer *gratis* notre livre "Le Guide des Inventeurs" Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques, Montréal.

PETITES ANNONCES

...TARIF...

Elèves demandés Emploi demandé Chambres à louer Trouvé	20 Mots pour 10 Cents (½c par mot extra)
Situation vacante Servante demandée Maison à louer A vendre Propriété à louer Perdu	25 Mots pour 25 Cents (1c par mot extra)

"Personnel," 2c par mot

EMPLOI DEMANDE

AUX FANFARES — Un musicien connu prendrait la direction d'une fanfare dans un village ou petite ville. L'annonceur, ayant d'autres moyens d'existence, accepterait un salaire modique. Ecrire à B. C. B., "La Presse". 262—7

COUPLE—Un jeune couple sans enfants demande place pour se rendre utile dans une maison privée. S'adresser au No 3 avenue Hôtel de Ville. 264—2

COMMIS — Un homme marié demande place comme commis d'épicerie ou driver, ou toute autre place. Ecrire L. R. S., LA PRESSE. 265—2

FEMME—On trouvera une femme de journée au No 425A rue Panet. On prend aussi du blanchissage de famille. 264—3

HOMME—Un homme de confiance demande place pour se rendre utile dans un magasin ou maison privée, comme cocher, ou autre emploi. Ecrire K. E. Z., LA PRESSE. 263—5

UN TAILLEUR et couturier ayant de bonnes références demande de l'emploi, s'adresser L. R. X., LA PRESSE. 265—

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDÉS — Après une absence de quelque temps à la campagne, pour cause de santé, M. Edouard Clarke, professeur de piano, violon et orgue, a le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il est de retour à la ville et mieux disposé que jamais pour l'enseignement, soit à sa résidence, 1410 rue Ontario, ou à domicile. Conditions faciles. 267—6

MELLE A. WILSCAM, dont l'enseignement est en si haute renommée, donne des leçons privées de piano, solfège et d'harmonie, au No 159 rue Bleury. Prix modérés. 258—8

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante dans une petite famille, bons gages, au No 676 rue Berri. 263-6

ON DEMANDE dans la paroisse de Sainte-Sophie, comté de Terrebonne, une institutrice capable d'enseigner le français et l'anglais. Adressez : John Jas. Casey, sec.-trés., Sainte-Sophie, comté de Terrebonne. 265—4

ON DEMANDE une fille pour coudre les fourrures à la machine et un garçon pour les mettre sur les "blocs," au No 504 rue Saint-Paul. 265—1

ON DEMANDE immédiatement deux bons hommes connaissant les travaux de la ferme. S'adresser à Philippe Savoie, Longueuil. 265—1

ON DEMANDE un homme sachant ouvrir les huitres à la perfection, au No 401 rue Craig. 265—1

ON DEMANDE une jeune fille pour ouvrage général. 66 Saint-Denis. 265—1

ON DEMANDE une jeune fille de 15 à 16 ans pour aider au ménage. 14 rue Montana. 265—1

ON DEMANDE immédiatement une servante générale au No 597 rue Sherbrooke. 235—2

ON DEMANDE une bonne servante sachant faire la cuisine. S'adresser à 155 St Denis. 265—2

ON DEMANDE une servante générale, au No 406 rue St Denis. 265—1

ON DEMANDE une servante, au No 589 Saint-André. 265—1

ON DEMANDE un apprenti barbier d'un an d'expérience. No 260 Dorchester. 265—2

ON DEMANDE une servante, s'adresser au No 72 St Denis. 265—1

ON DEMANDE une servante générale pour laver et repasser ; elle devra savoir parler anglais. S'adresser le matin ou entre 6 et 8 heures p.m. Petite famille. 33 avenue Arlington, Westmount. 265—3

ON DEMANDE immédiatement une servante générale au No 44 rue Bishop. 265—1

ON DEMANDE deux bons agents, on paiera bonne commission. S'adresser au No 735 rue Ste Catherine. 265—3

ON DEMANDE une servante générale ; aussi, une jeune fille de 12 à 14 ans, en qualité de bonne. Se présenter à 113 rue Ste Famille.— 265-1

ON DEMANDE des femmes pour faire des habits et des pantalons, ouvrage permanent. Se présenter chez S. White, 527 rue Craig. 265-1

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière. Bons gages. 99 avenue de l'Hôtel de Ville. 265—1

ON DEMANDE une bonne servante pour une famille de quatre personnes. Bons gages. Pas de lavage ni repassage. S'adresser 2122 rue Notre-Dame. 265—1

ON DEMANDE une servante bien recommandée pour une petite famille, pas de lavage, 651 rue Saint-Hubert. 265—1

ON DEMANDE une servante générale sachant parler français et anglais ; bons gages. Références exigées. No 4098 rue Tupper, vis-à-vis les terrains des shamroks. 265—2

ON DEMANDE une jeune fille comme commis dans un magasin de ferblanterie et de fantaisie ; devra être munie de très bons certificats devra parler les deux langues. 212 rue Saint-Laurent. 265—1

ON DEMANDE immédiatement 2 couturiers dans les surtouts (coats), ouvrage à l'année. S'adresser à J. F. Clement, Waterloo, Que. 265-2

ON DEMANDE plusieurs filles pour le moulin à fourrures. S'adresser Alex. Foucher, 519 rue Saint-Paul, ou le soir après six heures, au No 549 rue Sanguinet. 265—1

ON DEMANDE une bonne d'enfant, pour un enfant d'un an. Références demandées, bons gages. S'adresser No 60 avenue Laval. 265—1

ON DEMANDE une cuisinière, 82 rue Durocher. 265—1

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne jeune servante au No 286 rue St-Hubert. Pas de blanchissage. Inutile de se présenter sans de bonnes références. 264—n

ON DEMANDE un homme de cour sachant avoir soin des chevaux. S'adresser premier hôtel, chemin du Sault, Z. Larocque. 264—2

ON DEMANDE une bonne servante générale sachant parler un peu l'anglais, pour une petite famille. Se présenter au No 208 rue Sherbrooke ; avec références 264—2

ON DEMANDE un commis, à "La Pharmacie Canadienne, Trois-Rivières, P.Q., J. A. Peltier. 264—2

ON DEMANDE une personne âgée pour tenir une maison. Famille de 3 personnes. S'adresser au No 353 rue Panet. 265—1

ON DEMANDE une servante générale au No 300 rue St Hubert. 265—2

ON DEMANDE quelques Canadiens résidant aux Etats-Unis qui désireraient manufacturer l'eau de javelle sous le nom de "The Cormond Water", avec le privilège de tout un Etat, avec marque enregistrée, de bien vouloir correspondre avec F. Cormond, No 633 North Main street, Providence, R. I., U. S. 265—3

ON DEMANDE une servante générale munie de recommandations, au No 77 avenue du Parc (haut Bleury), pas de lavage. 265—3

ON DEMANDE immédiatement, au No 327 rue Saint-Denis, une servante générale et une femme de chambre, munies de bonnes références. 265—1

ON DEMANDE dans chaque comté, des hommes pour solliciter l'automne et l'hiver, des commandes pour une marchandise nouvelle et très utile. Echantillons fournis. Ces positions sont très rémunératrices. Ecrire, Luke Bros., Co., Montréal. 248—M s—n

ON DEMANDE une servante au No 447 rue Berri. Pas de lavage. 264—2

ON DEMANDE un cuisinier ou une cuisinière ainsi qu'une fille générale, au No 26 rue Ste Elizabeth. 265—n

ON DEMANDE un jeune homme ayant une couple d'années d'expérience dans la ferronnerie. S'adresser avec références au No 14 Place Jacques-Cartier. 265—1

ON A BESOIN d'une cuisinière et d'un jeune garçon comme domestique, au No 484 rue Sherbrooke. 265—1

ON DEMANDE une servante générale qui peut conduire un poele à gaz, aussi une bonne cuisinière. Se présenter au No 455 St Denis 265—3

ON DEMANDE une fille de 16 à 18 ans pour faire l'ouvrage du ménage et se rendre généralement utile, il faut qu'elle sache parler un peu l'anglais, petite famille, 1044 rue Saint-Denis. 265—1

ON DEMANDE un barbier de première classe, parlant bon anglais, au No 2631 rue Ste Catherine. 264—2

ON DEMANDE une bonne fille de salle et une seconde cuisinière, ayant de l'expérience, au restaurant Grand Vatel, 50 rue St Jacques. 264—2

ON DEMANDE une bonne modiste de robes, sachant tailler et ajuster. Références exigées. S'adresser au No 1989 rue Notre-Dame. 264—2

ON DEMANDE un bon forgeron capable de ferrer les voitures et les chevaux. Place à l'année. S'adresser à Jean Desjardins, forgeron, Longue-Pointe. 264—2

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au ménage et se rendre généralement utile. Bons gages à la personne compétente. Petite famille. Au No 445 rue Craig. 264—2

ON DEMANDE dans une famille où il n'y a qu'un enfant, une fille d'environ 15 ans, venant de la campagne. Références exigées. S'adresser 1983 Notre-Dame. 264—2

1000 ULSTERS D'HOMMES à faire.—On demande des personnes pour faire des ulsters pour le commerce de gros, au No 12 rue St Pierre, 3ème étage. 265—1

MAISONS A LOUER

A LOUER—Logements de 7 et 8 appartements, finis en chêne, fournaise à eau chaude ; bon marché pour de bons locataires ; situés en face du No 200 rue Sanguinet. 265—4

A LOUER—Epicerie avec logement, coin de rue ; loyer $10 par mois. Aussi plusieurs petits logements, $4 et $5 par mois. S'adresser au No 296 rue Amherst. 265—4

A LOUER—582 rue Amherst, un haut de maison contenant 7 appartements, loyer modéré. 584 rue Amherst, au soubassement contenant 4 appartements et écurie. S'adresser à 586 Amherst. 153—n

A LOUER—Au centre, logements de 3 et 4 appartements, bonnes conditions. S'adresser au No 179 rue St Dominique. 265—1

A LOUER—Maison de 5 chambres, avec écurie et cour seule. 198 St Dominique. 262—4

A LOUER — Nos 249-251, rue Université, trois maisons qui ont été complètement remises à neuf depuis le soubassement jusqu'aux mansardes ; elles ont été peinturées, les murs ont été blanchis et colorés ; elles sont pourvues de fournaises Daisy neuves, d'élévateurs pour transporter les plats d'un étage à l'autre ; le plombage est en parfait ordre. Loyer bas. S'adresser à R. F. Robertson, 1862 rue Notre-Dame. 260—6

A LOUER — Etal de boucher avec licence et accessoires nécessaires, possession immédiate, coin des rues Lafontaine et Maisonneuve. S'adresser sur les lieux, J. Guérin, père. 264—2

A LOUER — A St Henri, en face du parc, un logement de 7 pièces, chauffé à l'eau chaude, avec bain et closet, etc. Bon marché d'ici au printemps. S'adresser au No 31 rue Agnès. 264—2

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES—Trois chambres à coucher nouvellement meublées, pour messieurs, au No 19 rue Victoria, références requises. 15,18

CHAMBRES MEUBLÉES en avant, doubles et simples, gaz, bain, eau chaude, ainsi que pension de première classe, au No 142 rue Saint-Denis. 264—5

CHAMBRES DOUBLES ET SIMPLES, pour un couple ou deux messieurs. Pension de première classe, aussi pensionnaires de table. 149 Berri. 264—3

ON TROUVERA une chambre double pour messieurs, avec pension, au No 26 rue Sainte-Elizabeth. 263—n

A VENDRE

A VENDRE—Dans une campagne près de Montréal, le contenu d'une boulangerie, voiture à pain, clientèle ; on vendra à grand sacrifice. Ecrire L. R. V., LA PRESSE. 265—3

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16-n

A VENDRE

A VENDRE—Le fameux destructeur des rats, souris et punaises, en boites de 25c, 50c et $1.00. On remettra l'argent si votre maison n'est pas purgée de ces incommodités. 71 rue Saint-Laurent. Nous n'avons pas d'agents pour vendre cette préparation. 263—6

A VENDRE — Deux magnifiques restaurants, bonne localité, bonnes conditions. Aussi étal de boucher, une épicerie, une magnifique propriété en briques solide, façade en pierre, située à St Henri. S'adresser 590 rue St Antoine. 264—2

A VENDRE—Avec $250, payables $10 comptant et $7 par mois, vous achèterez un piano droit Everet (Boston) aussi bon qu'un neuf ; a coûté il n'y a pas longtemps $450. Lindsay, Nordheimer & Co., 2366 rue Sainte-Catherine. 265—1

A VENDRE, cheval et voiture —Magnifique jument de famille, 16 mains, 7 ans, très douce, sans défaut. Aussi buggy, dog-cart, crachoir, sleigh de Leroux. Adresse, 478 rue Berri. 265—1

A VENDRE une boutique de barbier, avec magasin de tabacs. Payable par termes. Ecrire L. R. F., LA PRESSE. 265—1

A VENDRE—Pour cause de départ, un restaurant, magasin de tabac et bonbons, valant $750 ; on vendra pour $350 : très bon local, chance exceptionnelle pour un jeune homme actif ; aucune commission à payer aux agents. S'adresser George A. Simard, au bureau de la Franco American Chemical Co., 87 rue St Charles Borromée. 264—5

A VENDRE—Dictionnaire de Bescherelle (revisé) 4 forts volumes, en parfait ordre, bon marché, écrire K E R, LA PRESSE. 264—2

A VENDRE—L'Hôtel Sauvé, de St André d'Argenteuil, bien connu de tout le public voyageur. Seul établissement de ce genre dans la place. Le propriétaire veut vendre, vu son âge avancé — 40 années de commerce. Conditions faciles. Toute personne désirant des informations, voudra bien s'adresser à Israël Sauvé, St André d'Argenteuil. 261—6

A VENDRE—Epiceries, hôtels, restaurants, et tout autre genre de commerce. L. Harris, 118 rue St Jacques, ou le soir, 429 rue St Laurent. 257—24

A VENDRE — Pour tout le monde—Bois pour allumer le poële, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poële, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE—Avec $100, payables $5 comptant et $4 par mois, vous achèterez de nous un splendide piano carré, magnifiques son et action. Lindsay, Nordheimer Co., 2366 rue Sainte-Catherine. 265—1

BOIS POUR ALLUMER LE POELE, coupures de boites en bois, $2, $1.50, $1.25 délivré. Bon bran de scie, $1.50 par voyage délivré. G. et J. Esplin, 126 rue Duke. Téléphone, 400. 262—7

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE à grand sacrifice, pour moitié de la valeur réelle, deux lots vacants, 25 x 100 chacun, rue Charlevoix, Pointe Saint-Charles, bon coin de rues. S'adresser à L. T. Dorais, 207 rue Saint-Jacques, chambre No 12. 249—n

A VENDRE—Maison de $10,000 pour $6,000. J. A. Charland, 1618 rue Notre-Dame. 256—n

PERDU

PERDU—Le 12 septembre, un porte-monnaie en cuir rouge contenant $34. Récompense promise en retour au No 644 avenue Papineau. 264—2

PERDU—Hier, un chien et une chienne jaune Saint-Bernard, portant collier de cuir tous les deux. Récompense libérale à celui qui les ramènera au No 228 Carrière. 265—1

PERDU—Deux chiens "Bull Terrier" blancs les oreilles coupées, 1 an et une chienne âgée six mois. La personne qui les détiendra sera poursuivie, et celle qui les ramènera au No 342 rue Saint-Jacques sera récompensée. 263—2

UNE CHIENNE (Collie) jaune de cinq mois, la face blanche et une marque à la cuisse gauche. Récompense libérale, 1530 rue Saint-Laurent, ville Saint-Louis. 264—2

DIVERS

AVIS—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans un ordre signé de ma main, Thomas Rondeau, No 252 rue St Christophe. Montréal, 15 septembre 1897. 265—1

AVIS—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans un ordre signé de ma main. Z. Laplerre, peintre. Montréal, 15 septembre 1897. 265—1

KLONDYKE — On demande à tout le monde d'acheter notre livre sur le Klondyke, qui indique la route la plus courte et la moins chère pour se rendre à ces régions minières. Prix, 50 cents. S'adresser à Henry Norman, Boite 101, Woonsocket, R. I. 262-4

MAISONS DEMANDÉES—On demande à louer une petite maison chauffée par une fournaise à eau chaude, près du haut des rues Saint-Denis ou Amherst. S'adresser à F. R. McKyes, Dominion Button Works, rue Visitation. 265—1

ON DEMANDE à louer une maison à la campagne, près de l'église et de la rivière, dans un village situé à pas plus de 30 milles de la ville, avec communications faciles. Possession requise vers le 15 octobre. Ecrire, mentionnant loyer le plus bas, à B. C. D. "La Presse". 262—7

ON DEMANDE à acheter un bicycle de seconde main, pour homme. S'adresser 1472 rue Saint-Jacques. 265—1

ON DEMANDE à acheter des certificats de dépôts de la banque du Peuple. S'adresser à L. T. Dorais, 207 rue St-Jacques, chambre No 12. 249—n

ON DEMANDE—Un homme seul et aimant la tranquillité désire une grande chambre meublée dans une maison où il n'y a ni enfants ni pensionnaires, avec gaz et eau chaude. Ecrire à M. CERF, 13 square Philippe. 265—1

ON DEMANDE—Un jeune couple sans enfants désire une chambre confortablement meublée avec usage de la cuisine, dans une famille privée. S'adresser L., 26 Notre-Dame de Lourdes. 265—1

ON DEMANDE à acheter une ronde d'huile. S'adresser 916 rue de Montigny. 261—6

ON DEMANDE un associé avec un certain capital, pour un étal de boucher établi depuis plusieurs années ; il n'est pas nécessaire de connaître le métier. S'adresser à 118 Delorimier. 264—4

PENSION—On demande des pensionnaires de table. 6 diners pour $1 ou $2 par semaine. Bonne pension. 1805 Ste Catherine. 264—3

REMERCIEMENTS—Mille remerciements à ce bon Saint-Antoine de Padoue, pour une faveur extraordinaire obtenue par sa puissante intercession.—Un père de famille.—Montréal, 12 septembre 1897. 265—1

BULLETIN POLITIQUE

Les derniers moments de l'association des Patrons de l'Industrie

M. AUGUSTE NOEL, CANDIDAT CONSERVATEUR DANS DRUMMOND ET ARTHABASKA

La ville de Toronto fera une réception civique à Sir Wilfrid Laurier

LA REINE EST-ELLE CATHOLIQUE?

Les mineurs en route pour le Klondyke arrêtés par des pluies diluviennes et menacés de la peste

Les Patrons de l'Industrie viennent de tenir leur assemblée générale annuelle à Toronto et, s'il faut en croire la déclaration d'un des membres de cette association, cette assemblée marque le terme de leur existence en temps que corps à combinaison politique et agricole. Depuis longtemps, ce tiers parti se désagrège et la désertion de son vice grand président, qui a accepté un emploi civil du gouvernement fédéral, lui a donné un choc fatal. Plusieurs membres ont imité l'exemple de leur supérieur, au nombre desquels se trouvent même des députés. Pour ce motif l'association a décidé de ne pas réélire de vice-président et de n'expédier à son assemblée que des affaires de routine ou de minime importance.

En tant qu'organisation secrète ou sociale, les Patrons peuvent vivre quelque temps encore peut-être et amener des candidats indépendants, mais il est manifeste que leur influence a cessé de peser désormais d'une façon bien notable dans la balance des deux partis qui se disputent le pouvoir.

DRUMMOND ET ARTHABASKA

La convention conservatrice des comtés unis de Drummond et Arthabaska a fait, hier, à Victoriaville, le choix d'un candidat pour l'élection partielle prochaine d'un représentant en remplacement de M. Lavergne, fait juge. M. D. O. Bourbeau, ancien représentant de cette division électorale, présidait. M. Auguste Noël, avocat, a été l'élu unanime des quatre-vingt délégués présents. M. Noël a voulu s'effacer devant M. Bourbeau, mais celui-ci a déclaré qu'il lui était impossible d'accepter cet honneur. Des discours ont été prononcés par MM. D. O. Bourbeau, Auguste Noël et A. Bourbeau, de Victoriaville ; G. P. Nadeau, de Stanfold ; M. Benoit, de Drummondville ; G. J. E. Bourbeau, de Tingwick, et J. D. Morin, de Ste Elizabeth.

AUTRE CONVENTION CONSERVATRICE

La convention conservatrice du comté de Glengarry, a choisi, hier, à Alexandria, Ont., M. Donald Robert McDonald, de Williamsburg, pour candidat aux prochaines élections provinciales. M. Donald M. Robertson, avocat, de Toronto, était aussi en lice, mais voyant que la plupart des délégués étaient favorables à la candidature de M. McDonald, qui réside dans le comté, il se rangea du côté de la majorité et fit un éloquent discours en faveur de l'élu de la convention.

Des résolutions furent adoptées pour approuver la politique de sir Charles Tupper, de M. Whitney et la conduite du colonel R. R. McLennan, député du comté au parlement fédéral.

UNE RECEPTION CIVIQUE

Selon toute probabilité, la ville de Toronto fera une réception civique à sir Wilfrid Laurier. Le comité libéral qui avait pris l'initiative de l'organisation s'entendra avec le maire Shaw, afin de la dégager de tout caractère politique. L'échevin Lamb, un conservateur influent, est de cet avis. La visite de sir Wilfrid Laurier, à Toronto, sera la première depuis son élévation au rang de premier ministre.

APRES TRENTE-SIX ANS DE SERVICE

Après trente-six ans de services satisfaisants, M. J. McCallum, maître de poste d'Avoca, comté d'Argenteuil, vient d'être destitué pour faire place à M. Alex. McPhee. L'assistant inspecteur de la division a aussi, sur ordre d'Ottawa, fait transporter le bureau à un mille et demi plus loin de son ancien siège. Ces changements créent beaucoup de mécontentement dans la localité.

ENCORE LE SERVICE RAPIDE

Une dépêche de Londres câblée à l'"Evening Telegram" dit : "Malgré que l'on affirme que le syndicat Petersen-Tate n'a pas abandonné le contrat du service rapide, l'on croit ici que les efforts tentés pour construire cette ligne seront stériles. L'on a la plus grande difficulté à obtenir des renseignements définis des entrepreneurs quant au paiement du dépôt requis par le contrat. Beaucoup croient que Lord Strathcona et autres directeurs du Pacifique Canadien appuient la maison Petersen. Un des importants expéditeurs de Londres au Canada est d'avis qu'il sera bien difficile de rendre cette ligne payante si tant est qu'elle est établie.

SIR WILFRID A L'EXPOSITION DE ST JEAN

L'ouverture officielle de l'exposition de St Jean, N.-B., a eu lieu hier après-midi, au milieu d'un concours considérable de personnes venues de toutes les parties de la province. Le maire présenta au nom de la ville une adresse à Sir Wilfrid à son arrivée à la gare du Pacifique. Le premier ministre y répondit en termes très heureux. A 3 heures, il fut conduit en voiture sur les terrains de l'exposition, où il fut reçu par les directeurs et une garde d'honneur. Le président Pitfield lui lut une adresse de bienvenue à laquelle il répondit avec son éloquence ordinaire. Faisant allusion au port d'hiver, il dit que M. Tarte, qui était avec lui, examinerait le havre de St Jean, et que l'hon. M. Fielding, aussi présent, verrait à procurer les fonds nécessaires pour mener à bonne fin les projets recommandés par le ministre des travaux publics. Sir Wilfrid a donné une réception hier dans l'Agricultural Hall. L'exposition en général, nous disent les dépêches, est beaucoup mieux réussie que celles des années précédentes. Sir Wilfrid est attendu ici demain pour le banquet du Board of Trade.

L'EXPOSITION DES COMTES UNIS

L'exposition des Comtés-Unis ouvre aujourd'hui ses portes à St Jean, P.Q. Les exhibits sont nombreux et d'une grande variété. Le premier ministre provincial et député du comté, l'hon. M. Marchand, visitera l'exposition demain, avec ses collègues, MM. Robidoux, Déchêne, Archambault et Parent. L'hon. M. Tarte, ministre des travaux publics à Ottawa, sera aussi présent. Des adresses seront présentées aux distingués visiteurs. Un convoi spécial quittera la gare Windsor demain, à 12.30 heures, et reviendra de St Jean à Montréal à 8.30 heures le même soir.

LA RELIGION DE LA REINE

Nous lisons dans le "Winnipeg Free Press" : "Un correspondant américain de Londres vient de publier une histoire entièrement nouvelle tendant à démontrer que la reine a reçu le baptême catholique et que s'il y a doute à ce sujet, il est dans tous les cas certain qu'elle n'a pas été baptisée dans la religion anglicane. Les exigences de la constitution auraient été observées lors du couronnement de Sa Majesté par la double cérémonie du baptême et de la confirmation. Les préférences de la reine pour les catholiques ont été très prononcées de tout temps et elles le sont encore même aujourd'hui et nous en avons une preuve frappante, si nous sommes bien informés, dans le fait qu'elle a renvoyé à son auteur un ouvrage écrit par un prédicant anticatholique, en lui disant qu'elle ne pouvait pas l'accepter. Ce correspondant ne semble pas comprendre que pour être catholique, il soit nécessaire d'être dégoûté d'une attaque violente et brutale contre la religion catholique. Tout protestant de bon goût et de bon sentiment n'aurait pas le coeur de lire de pareil écrit. Et Sa Majesté est une personne ayant des goûts et des sentiments excellents, et ses sujets catholiques lui sont aussi chers que ses sujets protestants."

SIR A. P. CARON

Sir A. P. Caron doit s'embarquer aujourd'hui à Liverpool pour revenir au Canada, après trois mois d'absence.

LES ADULATIONS DE LA MASSE ET L'OPINION SAINE

Le "Gleaner" de Huntingdon s'exprime ainsi :

"Sir Wilfrid Laurier est revenu d'Europe pour être témoin d'un vif mécontentement parmi les libéraux, mécontentement qui est, cependant, momentanément contenu dans l'espoir que le Premier Ministre réussira à rétablir l'harmonie... Ce mécontentement rappelle cette vérité que les adulations de la masse populaire ne doivent pas être acceptées comme l'expression de l'opinion saine du pays sur l'administration fédérale à Ottawa. Ces adulations, ces cris de la foule qui acclame le Premier Ministre dans les rues, ou le ssantés enthousiastes qui se boivent en son honneur dans les banquets, ne doivent pas être prises comme l'écho du sentiment de la majorité saine et réfléchie de la nation."

LES DANGERS DU KLONDYKE

L'assistant commissaire McIlbree, qui commande le détachement de police montée, qui est en route pour le Klondyke, écrit de Skaguay, en date du 27 août ; que la pluie qui était tombée par torrents depuis cinq jours a rendu la marche extrêmement difficile. Environ un millier d'hommes travaillaient à rendre plus praticable le chemin de la passe. Un grand nombre de gens, découragés, vendaient leurs provisions pour retourner sur leurs pas. Les cadavres de chevaux, qui ont été abandonnés dans la passe, y répandent une odeur insupportable. Ce qui est bien de nature à inquiéter les voyageurs c'est que la saison des pluies ne fait que de commencer. Il y a environ 6,000 hommes et 3,000 chevaux dans les passes de White et de Chilcoot. M. McIlbree dit que la mission dont il est chargée ne pourra être exécutée qu'avec des difficultés dont on ne peut se faire une idée à Ottawa. Au mois de mars, les difficultés auraient été moindres. Richards, le sergent de la police monté, qui est parti de Victoria avec sept hommes, le 3 août, a pris 26 jours pour se rendre au lac Bennett.

UNE COMPAGNIE DE 100 VOLONTAIRES

M. J. K. Kerr, C. R., de Toronto, est parti hier soir pour Ottawa où il va offrir au gouvernement les services d'une compagnie de cent volontaires canadiens pour aider à la police du Klondyke à maintenir les mineurs indisciplinés hors de la région. Ces cent hommes seront bien armés et pourront résister vigoureusement, si les mineurs du sud tentaient une incursion comme celle de Jameson. Les volontaires, en retour de leurs services, recevraient du gouvernement des terrains aurifères qu'ils exploiteraient de compagnie. Soixante-cinq hommes se sont déjà engagés dans la compagnie ; ils s'y trouve 7 anciens membres de la police à cheval, 12 soldats des carabiniers de la Reine, et des militaires de différents bataillons. Plusieurs députés fédéraux vont appuyer la demande de M. Kerr auprès du gouvernement. L'hon. J. M. Gibson est l'un des promoteurs du projet, et M. L. W. Livingstone est le président de la compagnie.

LE CHEMIN DE FER DU LAC TESLIN

L'on mande de Vancouver, que M. Deschenay, surintendant de la division du Kootenay du chemin de fer du Pacifique, est parti pour l'embouchure de la rivière Sticksen pour choisir le chemin que suivra la ligne de chemin de fer qui conduira au lac Teslin, et fera un débouché au commerce de l'Yukon. Quarante passagers étaient avec lui sur le "Princess Louise".

NOTES

La colonie allemande de Toronto prépare une réception à sir Wilfrid.

—Sir Geo. A. Kirkpatrick, lieutenant gouverneur d'Ontario a été l'objet d'une grande démonstration à Kingston, hier après-midi. Des centaines d'amis sont allés le recevoir à son char privé venant de Montréal : Sir George votera aujourd'hui le règlement municipal octroyant $35,000 à la Montreal Transportation Company.

—L'hon. M. Harty nie qu'il ait l'intention de se retirer de l'arène politique ainsi que l'a annoncé le "Citizens".

—La nomination de lord Strathcona et Mount Royal comme gouverneur général du Canada, en remplacement de lord Aberdeen est à l'ordre du jour. Les journaux conservateurs et libéraux du pays s'accordent à dire qu'elle serait excellente.

—"L'Opinion Publique" de Worcester, Mass, dit que sir Louis Davies et sir Richard Cartwright iront prochainement à Washington, tenter un dernier effort dans le but de rendre plus libres et plus étendues les relations commerciales du Canada avec les Etats-Unis.

TROP DE TAPAGE

On se plaint beaucoup du bruit infernal que font plusieurs bandes de gamins qui se rassemblent jusqu'à une heure avancée, tous les soirs, sur la rue Craig, entre les rues Salaberry et Visitation.

Les trottoirs sont littéralement envahis par cette jeunesse aussi turbulente qu'insolente, nous dit-on, et il serait vraiment opportun que la police porte un remède efficace à cet état de choses.

DISPUTE ENTRE COMMISSAIRES D'ECOLES

On se rappelle la fameuse dispute des commissaires d'écoles d'Outremont, qui a été portée, il n'y a pas longtemps, devant la cour de police.

Il en est en outre résulté une action civile de W. T. Hart, contre John Ritchie, deux commissaires, au montant de $5,000, en réclamation de dommages-intérêts.

—Si vous voulez faire pousser vos cheveux, servez-vous de la préparation connue sous le nom de LUBY. 1Ms—z—n

—Je souffrais depuis un an de Dyspepsie, de manque d'appétit ; j'étais très faible. J'ai acheté trois bouteilles d'ANCHOR WEAKNESS CURE et voilà que j'éprouve un grand soulagement et une amélioration étonnante.—Ma dyspepsie est disparue, mes forces renaissent et je suis bien décidé à continuer à en faire usage, car c'est un remède en lequel j'ai mis à présent toute ma confiance, et je le conseille aux dyspeptiques.

A. GIROUX,
Télégraphiste au G. N. W.
13,15,17 Télégraph Co., Québec.

—Extraction gratuite des dents tous les lundis. — F. Paquette, chirurgien dentiste, 249 St Laurent. — Procédés modernes. 215—Ms—n

CADEAU UTILE

Toutes les personnes qui couperont, dans " La Presse " de mardi prochain, l'article intitulé "Le coin de l'inventeur" et qui l'enverront à MM. Marion et Marion, No 185 rue St Jacques, recevront en échange une jolie règle graduée, très utiles au mécaniciens, aux inventeurs, aux hommesd 'affaires, etc. n

EN RUMEUR BELLIQUEUSE

Les Etats-Unis contre l'Espagne

Washington, 15 — Il est maintenant évident que le gouvernement se prépare à s'occuper sérieusement de l'Espagne. Le conseil des officiers du Naval Intelligence Bureau a eu une conférence au sujet du projet des opérations navales qui serait adopté en cas de guerre avec l'Espagne.

Un plan qui avait été élaboré dans ses détails, il y a quelque temps, a été discuté. On lui a fait subir quelques modifications pour l'approprier au temps actuel, puis on l'a approuvé.

Au premier signe de guerre, la puissante escadre de l'Atlantique nord se rendra dans le voisinage de la Havane, pendant que les quatre navires de réserve, le "Paris", le "New-York", le "St Louis" et le "St Paul", seront armés en croiseurs et se rendront en Espagne pour surveiller les opérations de la flotte de ce pays, la surveiller et avertir les commandants américains des mouvements à faire.

TOUTE UNE ARMEE

Pour écraser l'insurrection dans l'Inde

Simla, 15 — Il y a environ 59,000 hommes actuellement sur la frontière et dans les garnisons. Tout est prêt pour le départ de Shabkadr. L'esprit des troupes est excellent. Les soldats sont pleins d'ardeur.

Les Mohmands, de la région inférieure, près de la frontière, désirent faire leur soumission à n'importe quelle condition ; le corps principal est encore déterminé à combattre.

On rapporte que le Mullah de Hadda va se retirer à Tirah.

La forteresse de Gullistan est toujours cernée de près par l'ennemi. Dans une sortie, la garnison a pris deux drapeaux. La colonne du général Biggs devait arriver là hier matin.

La principale difficulté que l'expédition envoyée pour punir les Mohmands éprouve, est celle de se procurer des bêtes de trait pour les transports.

Tout le chemin de fer entre Peshaver et Meerut, est inactif, par suite du manque de locomotives. De longs convois de fret attendent pour être expédiés. Tous les trains dont on peut disposer sont employés à transporter les troupes vers la frontière.

LE CAMP DE ST JEAN

Les manoeuvres militaires à St Jean ont commencé hier. Deux bataillons seulement seront appelés à camper. Ce sont le 52e de Brome et le 80e de Nicolet. L'état-major est composé du lieutenant-colonel Roy, commandant ; du lieutenant-colonel Bulman, du 79e bataillon, commissaire aux approvisionnements et quartier-maître ; du capitaine Fages, instructeur d'infanterie, et du capitaine Chinic, major de brigade. Le député chirurgien général Campbell est le principal officier médical.

LE FEU A ST HYACINTHE

A St Hyacinthe, lundi matin, vers 7 heures, une alarme sonnée dans le quartier No 3, appelait les pompiers au magasin de MM. S. Bourgeois et Cie, où un commencement d'incendie venait de se déclarer dans la cave de cet établissement où se trouvent une quantité d'articles enflammables. L'on croit que l'incendie a été causé par quelqu'un qui aura descendu dans la cave avec une lampe allumée et aurait, sans s'en apercevoir, mis le feu. M. Guertin a reçu de légères brûlures à la figure et aux mains en essayant d'éteindre le feu qui était pris dans de l'huile, mais il n'a cependant abandonné cette tâche dangereuse qu'après avoir réussi à éteindre les flammes qui auraient, sans son dévouement, tout consumé.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria;
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore ;
Quand elle devint plus grande, elle disait : Je l'adore
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

X Chez De LORIMIER X
—VOUS AUREZ—
25 POUR CENT D'ESCOMPTE
SUR LE STOCK DE KELLY
X 1691 et 1700 rue Notre-Dame. X
TELEPHONE 1988. 226-n

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer *gratis* notre livre " Le Guide des Inventeurs." Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques Montréal.

KLONDYKE
Le Sun Life Ass. Co. of Canada, émanera des polices d'assurance sur la vie avec un léger lien sur toutes personnes allant à Klondyke. S'adresser à
O. LEGER, Chambre 7,
Sun Life, 1766 rue Notre-Dame, Montréal.
82—n—F

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE NOTAIRE DE ST-ROCH

TROISIÈME PARTIE

DETRESSE

45

Suite

Bruslé poursuivit son chemin, mais sous une fort désagréable impression. Il était manifeste pour lui qu'il n'avait pas les sympathies de l'hôte du "Castel-Blanc".

Au surplus, il ne devait point le revoir de si tôt. Henri, en effet, venait de prendre la résolution de quitter Binic pour Paris, espérant que les distractions et la vie fiévreuse de la capitale détruiraient en lui le germe de cet amour dans lequel il n'avait eu que trop de complaisance et dont il rougissait maintenant comme d'une faute.

Mais, avant de s'éloigner, le jeune homme voulut faire une dernière visite au manoir. Il la devait au sentiment de la déférence envers les dames de Kerhouarn. D'ailleurs, n'était-ce pas, cette fois, un adieu définitif et suprême qu'il allait leur adresser ? Puisqu'il ne devait plus rencontrer Yvonne dans la vie, au moins voulait-il la revoir au seuil de cette cruelle séparation. Il y avait en lui comme un secret besoin d'emporter l'image de la jeune fille au plus intime de son coeur.

Il ne voulait pas différer sa visite, afin que les choses ne traînassent pas en longueur, et dès le surlendemain de sa rencontre avec Bruslé, il se présenta au château.

Mme de Kerhouarn le reçut sur-le-champ et se présenta à lui avec sa mine la plus hilare, ayant gardé la meilleure impression de leur première entrevue.

Henri n'était venu qu'avec la ferme résolution d'échanger quelques paroles banales et de prendre congé tout de suite, voulant éviter jusqu'à la possibilité d'une invitation ultérieure.

Il annonça donc à la comtesse son très prochain départ, ce qui ne parut aucunement la surprendre, bien qu'elle en exprimât son plus vif regret.

—Ainsi, — fit-elle, avec un sourire plein de charmantes protestations. Vous allez quitter nos régions encore plus tôt que de coutume ?

"Voilà qui nous rend nos relations de voisinage bien difficiles, pour ne pas dire impossibles. — Et où donc comptez-vous aller cette fois, cher monsieur ? Le monde doit vous paraître monotone à la fin ?

—Peut-être avez-vous raison, madame, — répliqua-t-il. — La terre n'est pas comme l'homme, elle ne change pas de visage au gré des événements.

Il y avait un peu de tristesse et beaucoup d'amertume en ces paroles. Guyon ne pouvait pardonner à cette femme d'avoir accepté ce marché dans lequel elle vendait sa fille pour son propre rachat. Ce sont là, il le savait bien, pratiques courantes dans la vie du monde. Elles ne lui paraissaient pas plus respectables pour cela.

L'entrée d'Yvonne au salon apporta un tour nouveau à la conversation, et l'on s'entretint d'abord de banalités, des régates qui venaient d'avoir lieu, et dans lesquelles Henri avait triomphé.

Cela lui causa une déception. Il retrouvait Mlle de Kerhouarn plus belle que jamais, et l'air de gravité qui lui était habituel, qui rendait plus doux son sourire, s'accordait mal, lui semblait-il, avec la futilité du dialogue. Il ne lui tenait pas compte de sa déférence envers la puérilité maternelle, et, révolté par la pensée qu'elle pouvait souscrire à l'odieux contrat qui la livrait au notaire, il ne résista point à l'envie de lui en offrir l'ironique compliment.

—Madame, — dit-il, — j'ai eu l'avantage de rencontrer avant-hier monsieur Bruslé, notaire à St Roch, qui a cru devoir me faire la confidence d'un événement prochain, au sujet duquel je me suis empressé de le féliciter. Permettez-moi donc de vous offrir au même sujet, en même temps qu'à mademoiselle de Kerhouarn, l'assurance des voeux très sincères que je forme pour la réalisation de vos espérances et de vos désirs. Si ces voeux vous semblent prématurés, veuillez les expliquer par la crainte que j'ai de ne pouvoir vous les renouveler au moment le plus opportun. Ils n'en seront pas moins, de loin comme de près, l'expression de ma très respectueuse sympathie.

Si l'intention de Guyon avait été de faire une blessure cruelle au coeur d'Yvonne, il eut tout lieu d'être satisfait du résultat obtenu. Il ne pouvait désirer plus.

La jeune fille était devenue affreusement pâle, et comme Henri s'inclinait devant les deux dames pour prendre congé, il vit les yeux, les beaux yeux sombres fixés sur lui avec une expression déchirante.

Alors il regretta le mouvement de dépit auquel il avait cédé. Il comprit qu'il pouvait exister des sacrifices muets, des holocaustes méconnus et, par là même, plus méritoires.

Il n'était pas possible de rattraper la parole malencontreuse. Guyon sortit donc de ce salon avec le sentiment d'avoir contribué à accroître l'affreuse douleur dont souffrait la pauvre enfant, vouée à l'immolation, et, quand il se retrouva seul sur le chemin, qui le ramenait au "Castel-Blanc", il eut horreur de cette vengeance imméritée.

—J'ai commis une lâcheté, — se dit-il, — et ma faute est d'autant plus grave qu'elle est irréparable désormais. Je ne me la pardonnerai jamais.

III

LA VEILLE DU CONTRAT

Quel n'eut pas été son chagrin s'il avait pu contempler celui d'Yvonne ?

La jeune fille n'avait pu supporter l'atroce ironie du compliment que lui avait adressé l'homme qu'elle aimait. Tout avait été atteint en elle, du même coup. Sa fierté en avait souffert autant que son coeur et, au premier moment, un peu de ressentiment se mêla à sa douleur. Elle en voulut à Guyon de ne lui avoir pas su gré de son silence, de n'avoir pas compris l'abnégation presque surhumaine qui la vouait au sacrifice.

Rentrée dans sa chambre, elle était tombée à genoux, ou plutôt s'était abattue aux pieds de son crucifix et là, pendant de longues heures, elle avait subi l'agonie de son amour et de ses dernières espérances. Puis elle s'était relevée aussi calme qu'un condamné à mort que la Foi a préparé à la suprême expiation, résignée à la perte du rêve cher à son coeur, mais de moins en moins soumise à la pensée du mépris qui pouvait s'attacher à elle devant la tacite acceptation de faits après tout plus dignes de pitié que d'intérêt.

Une volonté naquit en elle et s'y fortifia. Elle la retrouva persistante le lendemain, après une nuit d'insomnie et d'agitation.

Elle venait de s'arrêter à une résolution désespérée, dont la violence l'eût effrayée quelques jours plus tôt : celle d'aborder elle-même l'obstacle, de se mesurer avec l'ennemi auquel le sort la livrait, et d'engager contre lui la bataille décisive et suprême.

Qui savait ? Ce Bruslé n'était peut-être pas entièrement dépourvu de coeur ? Peut-être une survivance du sentiment de l'honneur le rendrait-il accessible aux supplications d'une femme éplorée qui, ne pouvant l'aimer, ne voulait point le tromper sur l'état de son coeur.

Au surplus, pas une seule fois, jusqu'à ce jour, elle n'avait eu l'occasion de s'expliquer avec le notaire. Elle ne lui avait même jamais adressé la parole depuis l'ouverture des pourparlers qui avaient abouti à ce monstrueux engagement. Tout s'était fait, tout s'était conclu entre le tabellion et Mme de Kerhouarn d'une part, — entre Mme de Kerhouarn et sa fille de l'autre.

Ces réflexions la décidèrent à agir promptement. Elle ne voulait plus encourir le mépris d'Henri Guyon. Cela lui semblait insupportable, cela dépassait à ses yeux les bornes du sacrifice.

Puis il y avait une raison qui rendait l'action plus pressante.

La veille même de la visite de Guyon, Mme de Kerhouarn avait pris sa fille à part et en termes qu'elle avait essayé de rendre le plus acceptables possible, elle lui avait annoncé que le notaire avait exprimé son désir assez impérieux de passer enfin de la promesse à son exécution et qu'il avait arrêté de fixer aux premiers jours du mois qui venait la passation du contrat.

Yvonne s'était alarmée à bon droit d'une telle menace. Au moment de porter le calice à ses lèvres, elle le repoussait de toutes ses forces. Elle aurait voulu demander un délai nouveau. Les paroles nettes et tranchantes de sa mère lui en ôtèrent le courage.

Ce courage, elle ne l'eut pas davantage au moment d'accomplir sa propre résolution.

C'était difficile, ce qu'elle voulait tenter là. A la vérité sa volonté n'avait point varié. Plus les heures s'écoulaient rapprochant l'échéance fatale, plus elle sentait l'urgence d'une action énergique.

Mais elle avait en elle toutes les timidités, toutes les incertitudes qu'apporte l'approche d'une bataille, et elle ajournait constamment la démarche pénible. L'imminence seule du péril pouvait lui donner, au dernier moment, le courage du désespoir.

Ce fut ainsi, en effet, que les choses se passèrent, et l'événement fut, en quelque sorte, amené par la nécessité.

L'avant-veille du jour où la formalité du contrat devait être remplie, Bruslé fit savoir à Mme de Kerhouarn qu'il avait choisi à cette fin son collègue de Saint-Brieuc, avec lequel il était dans les meilleurs termes. Rendez-vous était pris, et le tabellion briochin devait être amené au Bois-d'Amour par la propre voiture de la comtesse. C'était, il va sans dire, Bruslé lui-même qui avait eu cette brillante idée. Il lui avait semblé plus digne de faire inviter le dit collègue par la mère de la future. Cela sauvegardait les apparences et permettait d'opposer le libre consentement de la famille de Kerhouarn à tous les propos méchants ou simplement gouailleurs qu'une telle union n'allait pas manquer de soulever.

Ainsi, il n'y avait plus moyen de détourner la catastrophe, d'éloigner l'échéance maudite.

Non seulement la mère lâche et sans coeur n'avait pas su défendre sa fille, mais voilà qu'elle poussait la complaisance envers les exigences du bourreau jusqu'à affecter les dehors de la joie. Et c'était au nom des convenances qu'on avait osé lui demander une pareille trahison, et c'était au nom des convenances qu'elle avait accepté de s'y prêter.

Yvonne comprit qu'elle n'avait plus de secours à attendre que de Dieu et d'elle-même. Elle n'hésita plus, et, le jour même, sans prévenir sa mère, sans faire connaître aux serviteurs du manoir le but de sa sortie, elle s'achemina seule vers Saint-Roch, comme pour y rendre visite à l'abbé Karnel.

Un instant, elle eut la pensée d'aller consulter le vieil ami, et même de lui demander son assistance.

Mais elle réfléchit qu'une telle demande pourrait être indiscrète. Elle savait bien que Bruslé ne lui pardonnerait point son action, et comme il avait une réputation de méchanceté bien établie, il était à craindre qu'il ne fît rejaillir sur le misérable prêtre son ressentiment. Ce serait lui qu'il rendrait responsable de la répugnance manifestée par sa victime, et, dans un temps où l'esprit sectaire s'acharne volontiers sur les ministres du culte catholique, ne serait-il pas, tout au moins, d'une souveraine imprudence, d'exposer le vieil aumônier aux rancunières représailles du tabellion ?

Cette réflexion suffit à l'arrêter. La seule halte qu'elle osa faire fut pour s'agenouiller dans l'église et sur la tombe de son père. Et, comme si ce pieux contact l'eût brusquement réconfortée, comme si une voix sortie du sépulcre fût venue l'exhorter à ne point faiblir, elle sentit une étrange audace naître en elle, et alla délibérément sonner à la grille du Castel-Rouge. C'était la première fois qu'elle en franchissait le seuil.

L'affreux petit clerc, saute-ruisseau en même temps que le groom du notaire, vint ouvrir et l'introduisit avec force salutations et compliments.

—Bonjour, mademoiselle de Kerhouarn. Comment allez-vous, mademoiselle de Kerhouarn ? — Et c'est monsieur Bruslé que vous voulez voir.

(A suivre)

L'ALLIANCE NATIONALE

Une nombreuse délégation à l'archevêché

PRESENTATION D'ADRESSE A Mgr BRUCHESI

Sa Grandeur accepte le titre de président honoraire

Voici le texte de l'adresse présentée lundi soir au nouvel archevêque de Montréal, par le président de l'Alliance Nationale :

A Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal,

Monseigneur,

C'est un devoir pour notre société de bienfaisance, l'Alliance Nationale, de venir déposer aux pieds de Votre Grandeur l'hommage respectueux de sa filiale soumission. Nous savons avec quelle bienveillance et quelle sollicitude vous vous êtes occupé à Montréal de nos sociétés-soeurs et quel bien votre parole autorisée et vos conseils pratiques ont fait parmi elles. Aussi est-ce avec confiance que nous nous présentons devant Votre Grandeur pour l'assurer de notre profonde gratitude et de notre affectueux dévouement.

Monseigneur Fabre, votre vénéré prédécesseur, d'illustre mémoire,a bien voulu consentir à accepter la présidence honoraire de notre société. C'était pour l'Alliance Nationale, qui a inscrit dans ses statuts comme condition primordiale celle d'être catholique et qui s'est obligée à promouvoir la langue française, une faveur précieuse et un témoignage de sympathie dont nous avons senti tout le prix.

Aussi venons-nous solliciter de votre haute bienveillance l'acceptation de ce même titre en nous recommandant du bien que nous avons pu faire et en signalant à Votre Grandeur le caractère éminemment catholique et national de notre société.

Dieu a daigné bénir nos efforts et la protection dont nous a honorés Mgr Fabre n'a point été étrangère à ce résultat. Le succès inespéré de l'Alliance Nationale qui, en quelques années, a vu se grouper autour d'elle plus de 4,000 adhérents, prouve que ses fondateurs avaient trouvé une idée juste, répondant aux désirs des Canadiens-français. Cette idée était de grouper nos compatriotes dans une grande institution catholique française de secours mutuels et de conserver à notre pays l'épargne de ses capitaux.

L'empressement avec lequel tous sans exception ont accueilli le choix que le Saint-Père a fait en vous appelant,Monseigneur, à la tête de ce beau et riche diocèse de Montréal, est une preuve des sympathies que vous avez conquises par votre zèle et votre dévouement pour les oeuvres charitables. Nous tenons, dans ce concert unanime, à faire entendre notre respectueuse voix, en affirmant à nouveau notre fidèle et complète obéissance aux prescriptions de la Sainte Eglise et nous demandons, Monseigneur, respectueusement, votre bénédiction pour notre société, pour ses membres et leurs familles.

ALLIANCE NATIONALE.
Montréal, 13 septembre 1897.

Dans sa réponse Mgr Bruchési se déclare très sensible à cette démarche de l'Alliance Nationale et dit combien il est heureux d'offrir à cette belle société de bienfaisance ses félicitations et ses voeux : ses félicitations pour les succès passés, ses voeux pour l'avenir. Parmi les oeuvres dont son vénéré prédécesseur l'avait chargé, il en a eu deux particulièrement à coeur ; l'éducation et les sociétés de bienfaisance ; la première forme l'enfance, les autres le peuples.

Les sociétés de bienfaisance sont nombreuses ; elles se sont multipliées depuis quelques années. Elles sont appelées à produire un bien immense. Donc, travailler au progrès de ces sociétés c est travailler au bonheur de notre peuple. Mais il y a diverses espèces de sociétés mutuelles. Il y a celles que l'Eglise réprouve, parce qu'elles sont en contravention avec sa doctrine ; il y a les sociétés neutres et enfin, les sociétés catholiques, qui s'inspirent d'une pensée de chrétienne charité. Celles-ci travaillent à améliorer la condition matérielle de l'individu, mais aussi à le perfectionner et à le maintenir dans l'observance de ses devoirs. C'est une de ces sociétés aux nobles aspirations que Monseigneur salue en l'Alliance Nationale. C'est une société vraiment catholique, dans la pensée qui l'a fait naître, dans ses constitutions et dans ses règlements. L'Eglise et Dieu la bénissent. Il ne faut pas chercher ailleurs la source de sa prospérité.

Mgr Bruchési rappelle que, dans le passé, il a été chapelain des Artisans et de l'Union St Pierre, et il a travaillé avec dévouement à leur prospérité. Il l'a fait de tout coeur, car il voyait une oeuvre patriotique et religieuse. Il a même tenu à être l'un des membres de ces associations. Et aujourd'hui, devenu archevêque, il se réjouit doublement de voir son nom inscrit sur les mêmes registres que ceux de ses chers ouvriers.

Il accepte le titre de président honoraire de l'Alliance Nationale, auquel on lui offre la succession du regretté Mgr Fabre, et c'est avec bonheur. Ses sympathies, sa protection, sa bénédiction et ses prières sont acquises à cette association et à toutes celles du même genre, pour toujours.

M. le président Laporte remercie Mgr Bruchési au nom de l'Association. Puis il se fait un échange de vues sur la mutualité, dans une causerie en famille. Monseigneur fait remarquer qu'il voit avec plaisir les prêtres mêlés aux laïques, dans l'Alliance Nationale : c'est l'union selon son coeur et telle qu'il ne cesse de la prêcher. Sa Grandeur recommande aux associations catholiques d'éviter les excursions du dimanche, qui détournent infailliblement de leurs devoirs dominicaux un certain nombre de fidèles : elles doivent donner le bon exemple aux familles et au public. On déplore les fondations nouvelles, trop nombreuses et trop peu judicieuses de sociétés mutuelles de bienfaisance ; on esquisse les moyens de parer à cet abus.

Après quelques minutes de cet entretien cordial, tous les délégués présents ayant été présentés à Mgr l'archevêque par M. le président Laporte, les visiteurs se retirent.

Voici les noms de la plupart des délégués présents : MM. Laporte, président général ; Décary, N.P., Papineau, Saint-Cyr, Dr Cypihot, Beaudin, du bureau exécutif ; l'abbé Charpentier, chapelain général ; le curé Décary, de St Henri, et le Dr J. A. Rodier, membres fondateurs ; les Drs Jeannotte et Lalonde, du bureau médical de l'association ; Lapointe, commissaire-ordonnateur général ; Bondon, auditeur ; et A. Ladouceur, introducteur général.

Représentaient les cercles : Cercle Hochelaga, MM. le curé Brissette, chapelain et J. A. Richard ; St Eusèbe, MM. le curé Payette, chapelain, et Jos. Pepin ; Sacré-Coeur, abbé Rideau, chapelain, et Perras ; St Joseph, l'abbé Lavallée, chapelain, et J. R. Crevier ; Richelieu, l'abbé Cabana, chapelain, et Desloges ; St Auguste, l'abbé Paiement, chapelain ; Garneau, Alex. Dubé ; Jeanne d'Arc, R. P. Tranchemontagne, chapelain, et Le Courtois ; St Charles, l'abbé Robillard, chapelain, et Pepin ; Mont-Royal, A. Monthriand ; St Louis, G. Monette ; St Henri, abbé Pelletier, chapelain, et J. E. Perras ; Maisonneuve, F. X. Perrault ; Sagard, le curé Beaubien, chapelain, C. Paquet, N.P., Jos. et Achille Provost, Corbeil, Bergeron, Bastien ; Ste Anne de Bellevue, L. Michaud ; Jacques-Cartier, le curé Piché, chapelain, R. Michaud ; St Georges, le curé Lepailleur, chapelain, et J. D. Martineau ; St Pierre, R. P. Laganière, chapelain ; J. E. Clément ; St Jacques, Arsène Lavallée ; Bourget, l'abbé Bertrand, chapelain, et J. S. Teasdale, et aussi quelques autres membres de l'Alliance Nationale, dont les noms nous échappent.

BENEDICTION D'UN COUVENT

Touchante démonstration religieuse à Hull

Hull, P. Q., 15 — Près de trois mille personnes ont assité dimanche aprèsmidi à la bénédiction solennelle du nouveau couvent Ste Marie par Mgr le grand vicaire Routhier.

Mgr Routhier et le R. P. Lecomte ont prononcé de courtes allocutions, puis toutes les classes, une par une, ont été bénies. Les RR. PP. Gohiet et Therien assistaient le grand vicaire pour cette cérémonie qui s'est terminée après cinq heures.

Dans une des classes que les soeurs avaient arrangée spécialement, il y a eu réception et séance à laquelle ont assisté Mgr le grand vicaire, entouré des RR. PP. Lecomte, Gohiet, Duhaut, Thérien, Grandfils, les Révérends Frères, MM. les commissaires et les fonctionnaires déjà nommés, ainsi que MM. le député Champagne, le capitaine L. H. Poulhiot, l'architecte et l'entrepreneur.

Il y a eu chant et présentation d'adresses. Les cours sont commencés au couvent Ste Marie depuis hier.

M. L'ABBE PIERRE SYLVESTRE

M. l'abbé Pierre Sylvestre, qui a été durant plusieurs années l'un des professeurs les plus distingués du collège Joliette, vient d'être nommé vicaire à St Joseph de Montréal. M. l'abbé Sylvestre est un de ceux qui ont le plus contribué au succès de la grande convention des anciens élèves du collège Joliette, tenue à la fin du mois de juin dernier. M. Sylvestre occupait depuis quelques années la charge de préfet des études.

CONDOLEANCES

Le club Laurier a adopté, hier soir, des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. L. Ethier, vieux patriote de 1837-38, décédé récemment à l'âge de 93 ans.

LE LIEUTENANT GOUVERNEUR KIRKPATRICK

Le lieutenant-gouverneur Kirkpatrick assistera au banquet donné par le Board of Trade à sir Wilfrid Laurier.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

La première assemblée de la compagnie d'assurance Mutuelle Générale Canadienne contre les accidents, a eu lieu hier dans les bureaux de M. Arthur Fiset, N. P. Seuls les directeurs temporaires ont été élus. Ils sont les suivants : Président, l'hon. J. G. Laviolette ; vice-président, l'hon. T. Berthiaume ; secrétaire, M. Alexandre Millette.

La prochaine assemblée, pour le choix d'un trésorier, et pour l'adoption des règlements est remise à jeudi prochain à 2 heures p. m.

LE SUCCESSEUR DE M. RATTO

Il paraît que M. le curé Troie, de la paroisse Notre-Dame, n'aura que l'embarras du choix pour le successeur de M. Ratto qui, comme nous le savons, a donné sa démission de maître de chapelle. Au nombre des aspirants au poste qui restera vacant au mois d'octobre nous voyons les noms de MM. J. A. Boucher, Chs. Labelle, Ed. Lebel, et vingt-trois autres noms. Comme on le voit les candidats ne feront pas défaut ; quant à leur compétence, il appartiendra au curé de discerner.

—Des marchandises annoncées pendant des années ont certainement de la valeur, autrement elles ne seraient pas populaires. Les contrefaçons sont toujours sans valeur. La morale est lumineuse. Exigez ce que vous demandez, ne prenez pas autre chose.

UNE GRANDE EXPOSITION DE MIEL

L'exposition d'Ottawa aura le plus grand étalage de miel qu'on ait vu jusqu'à présent dans le monde entier. The Goold Shapley and Muir Co., Limited qui possède des ruches considérables à Brantford, Ontario, exposera au delà de 7,000 livres de miel coulé et 3,000 livres en gâteaux, le tout de qualité choisie. Elle a gagné les principaux prix à l'exposition de Toronto. Ce qui restera après avoir approvisionné les marchands de gros et de détail, sera expédié au Manitoba. z

UNE OEUVRE D'ART

Parmi les nombreux pianos qui ont été choisis cette semaine, aux entrepôts de Lindsay-Nordheimer, se trouvait un grand piano cabinet Heintzman, style renaissance, caisse en acajou rare de Saint Domingue. Ce piano est un cadeau de noces et il ornera le salon du manoir d'une des seigneuries historiques d'en bas de Québec.

EXPOSITION DE ST JEAN

Le Pacifique Canadien mettra un convoi spécial à la disposition du public à l'occasion de l'Exposition de St Jean, P. Q. Le convoi quittera la gare Windsor le 16 septembre à 12.30 heures p. m., pour revenir, partant de St Jean, à 8.30 heures p. m., le même jour. Les convois réguliers quittent Montréal à 9 heures a.m., à 4.30 heures p.m., à 7.50 heures p.m., et à 8.20 heures, p. m. Billets d'excursion aller et retour, $1. Bureau des billets de la ville, 120 rue St Jacques. 264-2

—J'ai fait usage, pour les membres de ma famille, de votre magnifique préparation, le ANCHOR WEAKNESS CURE, ou remède ANCHOR contre la faiblesse ; j'ai constaté que c'est le meilleur fortifiant qu'il y ait sur le marché, et qu'il constitue la vraie médecine de famille. Je ne connais pas de spécifique plus efficace contre la dyspepsie, les maladies des poumons et la débilité. Si mon humble opinion peut être de quelque valeur pour faire connaître au public le remède "Anchor", je vous permets de vous en servir à cette fin.

13,15,17 ANT. H. ROY, Marchand, St Valier.

AU PENITENCIER ST VINCENT DE PAUL

Les forçats protestent contre la privation de leur tabac

Ils hurlent et font du tapage

Les forçats du pénitencier de St Vincent de Paul se sont mis en grève, paraît-il, hier soir, parce que les autorités ont décidé de leur refuser du tabac. Pour un forçat, le tabac est aussi essentiel que l'argent dans le gousset d'un citoyen libre. A cause de certains abus commis par les détenus, il avait été décidé que l'on cesserait graduellement de leur fournir du tabac à chiquer. Il fut d'abord décidé que tous ceux qui seraient condamnés après le mois de mai 1895, n'auraient pas droit à une ration de tabac. Ce règlement fut mis en vigueur, mais le 1er juillet dernier, la distribution de "torquettes" de tabac cessa complètement, parce que le gouvernement n'avait pas inclus le montant nécessaire dans les dépenses contingentes de l'institution. C'est alors que les amis des détenus les prirent en pitié et fournirent de leur poche, ce que le gouvernement avait négligé de faire. Cela fut la cause d'abus encore plus considérables que dans le temps où le tabac était fourni par l'Etat, et il a été finalement décidé de mettre fin à la chose entièrement.

En apprenant cette nouvelle, hier, les forçats ont résolu de faire preuve de leur désapprobation du nouveau règlement en se mettant à hurler et à crier dans leurs cellules. Plusieurs des résidents de St Vincent de Paul, ont été effrayés, se croyant en présence d'une nouvelle révolte au pénitencier. Et l'on était d'autant plus disposé à se laisser prendre de frayeur, que le bruit court dans les environs depuis l'ouverture de l'enquête, que la discipline est loin d'être ce qu'elle devrait être depuis le commencement de l'enquête sur l'administration du pénitencier, par les commissaires du gouvernement fédéral. Evidemment, tout ne marche pas comme sur des roulettes à St Vincent de Paul. Heureusement, vers dix heures, les forçats ont cessé de hurler, et les villageois ont pu dormir en paix.

LES OUVRIERS A HAMILTON

Le Congrès passe d'importantes résolutions

Hamilton, 15 — Après la lecture du discours annuel du président Curey, de Toronto, au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, M. R. T. Lancefield, bibliothécaire de la Bibliothèque Publique d'Hamilton prit la parole et traita la question des droits d'auteur. M. Lancefield signala les défectuosités de la loi actuelle du Canada en cette matière, et insista auprès du Congrès pour l'engager à demander au gouvernement fédéral de ne protéger que les productions littéraires imprimées avec continuité au Canada et non rééditées à l'étranger.

Plusieurs résolutions importantes ont été passées à la session d'hier, après une longue discussion. Une pétition sera présentée au gouvernement fédéral pour obtenir la reconnaissance de l'étiquette de l'union. Les amis de l'organisation ouvrière seront priés de n'accorder leur clientèle qu'aux marchands qui se serviront de cette étiquette dans la vente de leurs marchandises.

Le Congrès s'est aussi déclaré en faveur du secret absolu du scrutin. Aucun chiffre, aucune marque quelconque ne devrait être permise sur les bulletins. Les gouvernements provinciaux devraient défendre toute démarcation des bulletins de vote, dans les élections futures, et des pétitions leur seront adressées à cet effet.

D'autres résolutions ont été passées en faveur de l'abolition de la qualification foncière pour la tenure d'offices municipaux. De plus, dans les élections fédérales, on ne devrait plus à l'avenir exiger de dépôts. Le Congrès a en outre condamné le système des paiements mensuels, actuellement en pratique, dans les travaux du gouvernement fédéral, des grandes corporations et des gouvernements locaux. Les paiements hebdomadaires devraient être substitués aux paiements mensuels.

La journée de huit heures, pour tous les travaux sous le contrôle du gouvernement fédéral et l'uniformité des livres, dans toutes les écoles publiques, font aussi partie du programme de l'union.

Enfin, l'Union demande au ministre de la marine et des pêcheries de veiller rigoureusement à l'observance de la loi pourvoyant à l'inspection des outils et appareils employés au chargement et au déchargement des navires. A ce sujet, l'Union a déjà exposé ses vues au ministre de la marine et des pêcheries, mais ce dignitaire semble n'y avoir prêté aucune attention.

Après l'assemblée les délégués ont visité la ville et ses environs, et hier soir, ils ont assisté à un concert donné par la fanfare du 13ème régiment, au Drill Hall.

ACTION DE $68,000

Dame E. R. Harves poursuit en justice J. Corestine, en réformation de comptes, pour la somme de $68,000.

LA DANSE

Le professeur Frank H. Norman, de la Salle Stanley, le maître de danse bien connu, est de retour à Montréal depuis hier. Il a visité, pendant l'été, plusieurs grandes villes américaines, et nous revient avec les idées les plus nouvelles quant à l'art de la danse. A la convention des maîtres de danse, au mois de juin dernier, le professeur Norman était l'instructeur officiel, et plusieurs des plus éminents professeurs de danse américains et canadiens prirent des leçons de lui ; il possède de ces derniers des témoignages très élogieux. Il fut unanimement élu président de l'association pour l'année prochaine. Tout indique que le professeur aura un succès sans précédent pendant cette saison, et toutes les personnes qui prendront des leçons de danse de lui sont certaines de recevoir un enseignement correct et d'obtenir de bons résultats.

M. JEHIN PRUME

M. Jéhin Prume, violoniste de S. M. le roi des Belges. Leçons de violon et d'accompagnement. Pour renseignements, s'adresser 2439 Notre-Dame (Tél. Bell 3185) où à la Cie des Pianos Pratte, Montréal. 15,18,20,22,25,27

IL FAIT MERVEILLE

C'est précisément dans les cas de rhumes graves, de toux opiniâtre, lorsque tous les autres médicaments sont sans action,que le BAUME RHUMAL fait merveille. Essayez-le et vous l'adopterez à tout jamais. qb

ECHOS DE PARTOUT

Le Caire, 15 — Le major général Hunter, avec quatre canonnières et les troupes égyptiennes, a atteint Berber, déjà occupé par les soudanais amis de l'Angleterre. Les Arabes ennemis après avoir évacué Berber, se sont dirigés vers Metemneh.

Londres, 15 — Le règlement définitif de la question greco-turque est en bonne voie. La proposition de lord Salisbury que les six puissances de l'Europe assument le contrôle du revenu grec pour assurer le paiement des anciennes obligations de la Grèce et de l'indemnité de guerre est acceptée.

New-York, 15 — Durant les réparations que les autorités navales américaines ont fait subir à "l'Indiana",sur la cale sèche d'Halifax, il est arrivé que le navire a éprouvé de fortes avaries à sa coque, faute d'appuis suffisants à la quille. Il y aura enquête pour déterminer les responsabilités et à qui attribuer cette impéritie. Les officiers anglais, en charge des docks à Halifax, déclarent qu'ils ont déjà placé sur cale des navires bien plus lourds que "l'Indiana" et qu'il n'y a jamais eu de semblables acidents, de telle sorte qu'on ne peut leur imputer aucune mauvaise intention ou imprudence en permettant l'usage des docks.

Rossland, C. A., 15 — Un courrier, A. J. Priviet, a été attaqué sur la route de Nelson, Wash., par des bandits. Un échange de coups de fusils a eu lieu. Priviet a eu son chapeau traversé par une balle, mais en retour, il a sérieusement blessé l'un de ses assaillants, qui a laissé derrière lui une longue traînée de sang. Vingt hommes sont à la poursuite des bandits. Priviet l'a échappé belle.

Colorado Springs, Col., 15 — Le colonel H. S. Kerney a rapporté de Cripple Creek, un bloc de minerai pesant 100 livres. Ce minerai est tellement riche en or qu'il donnera au moins $100,000 à la tonne. C'est la plus riche découverte qui ait encore été faite à Cripple Creek.

Seattle, Was., 15 — Deux des membres de l'équipage de la baleinière "Nevarch," perdue dans les glaces arctiques, sont arrivés de St Michel, Alaska, jusqu'ici, par le steamer "Humboldt." Ce sont le capitaine Joseph Whiteside et sa femme. Le capitaine fait un récit pathétique des souffrances que les malheureux naufragés ont endurées dans leur marche à travers les glaces. Des trente-sept personnes qui composaient l'équipage du "Nevarch", neuf seulement ont atteint l'île déserte appelée Cupper Island et ont été sauvées par le steamer arctique le "Bear."

Victoria, C. A., 15 — Un parti de Japonais, sous la conduite d'un ingénieur de mines, M. Léon M. Ford, est arrivé, ici et partira immédiatement pour le Klondyke.

Winnipeg, 15 — M. D. R. Wilkie, gérant général de l'Imperial Bank of Canada, est de retour en cette ville. Il a visité les agences de la banque et rapporte que les fermiers et les marchands de l'ouest sont pleins de confiance. La prospérité se manifeste partout où il a passé.

—Londres, 15 — D'après les rapports des gouverneurs coloniaux, en réponse à M. Chamberlain, qui s'informa, auprès d'eux, en 1895, sur le commerce anglais dans les colonies, c'est la marchandise anglaise qui l'emporte sur la concurrence étrangère pour les meilleures classes de production. Mais pour les machines et les outils de genre, les Etats-Unis et le Canada ont obtenu beaucoup de succès sur les marchés coloniaux. Dans tous les cas, le commerce anglais n'est pas sensiblement déplacé.

Halifax, 15 — Le constructeur de navires Bowles, le capitaine Taylor, de "l'Indiana," et M. S. M. Brookfield, employé aux réparations de ce navire, déclarent positivement que "l'Indiana" n'a subi aucune avarie sur les chantiers, ici, et que si le navire a éprouvé des dommages, c'est durant le voyage de retour.

Winnipeg, 15 — Les fermiers du Manitoba mettent un empressement extraordinaire à se débarrasser de leurs récoltes. Les livraisons, la semaine dernière, ont été de 400 pour cent plus considérables que l'an dernier, à la même époque.

Wyoming, T. O., 15 — Une bagarre sanglante s'est produite, aux environs de Rawlins, dans un campement de "cowboys." Sous prétexte que le souper n'était pas assez vite préparé, l'un de ceux-ci a tué le cuisinier d'un coup de revolver. Un autre "cowboy," qui prenait la défense du cuisinier, a envoyé une balle dans le coeur du meutrier.

Londres, 15 — "L'Evening News," se moque des dernières nouvelles relatives à l'attitude des Etats-Unis à l'égard de l'Espagne. Il publie une caricature intitulée : "Disparaissez de la terre ", représentant l'oncle Sam montrant le poing à un roi Alphonse diminutif et disant : "Vous êtes précisément de bonne taille et j'éprouve le besoin de battre quelqu'un."

Paris, 15 — Un haut fonctionnaire a informé la "Libre Parole" que le gouvernement avait demandé des garanties sérieuses à propos des relations entre le Siam et la France, avant de recevoir le roi Choulalongkorn. Il a été stipulé que ce dernier accepterait moralement le protectorat de la France et adopterait la politique française exclusivement.

Toronto, 15 — Deux cents étrangers, principalement des Allemands et des Juifs, se sont adressés, hier, à un juge de comté d'Ontario, pour obtenir leurs lettres de naturalisation.

New-York, 15 — M. Paul Depierre, ex-vice-consul français à la Nouvelle-Orléans, qui vivait dans un riche appartement, No 166 Est, 67e rue, s'est suicidé dans la nuit de lundi. M. Depierre en était à sa seconde tentative de suicide. La première fois, sa fille l'avait empêché de se donner la mort. On attribue le désespoir de M. Depierre à des troubles domestiques.

COMMERCE

Montréal, 15 septembre 1897.

FARINES

Les patentes de Minnéapolis, procédé hongrois, sont cotées à Londres, d'après le câble, 32s 6 ; or, l'on vient de conclure ici la vente de 2,000 sacs de patentes de blé dur de Manitoba à 34s 6d, soit à 2s de plus que la meilleure marque de farines des Etats-Unis. Les farines d'Ontario ont aussi de la demande pour l'exportation et une vente de 3,000 sacs de Straight Rollers a été conclue hier, à un prix à la parité de $4.80 à Montréal. Les provinces maritimes continuent à acheter et la boulangerie, comme le commerce de la campagne, commencent à donner des commandes un peu plus larges.

Les prix sont soutenus.

Nous cotons ici, en lots de char :

Farines d'Ontario :
Patentes d'hiver, le quart, $5.10 à $5.25.
Straight Rollers, le quart, $4.85 à $5.
Straight Rollers le sac, $2.30 à $2.35.
Farines de Manitoba :
Patentes du printemps, le quart, $5.80 à $5.90.
Fortes, premières marques, le quart, $5.40 à $5.50.
Secondes, fortes, le quart, $5 à $5.25.

FARINES D'AVOINE

Marché tranquille, demande restreinte à de petits lots et prix assez faciles, variant suivant les marques. Nous cotons, pour bonnes qualités, en petits lots de demi-gros, l'avoine roulée en quarts, $3.35 à $3.40 ; en poches, $1.65 à $1.70.

ISSUES DE BLE

La demande est tranquille et les prix nominalement sans changement. On dit qu'il se fait des concessions en son et gru de Manitoba. Nous contons en lots de char :
Son d'Ontario, en grenier, $10 à $10.50.
Gru d'Ontario, en grenier, $11 à $11.50.
Son de Manitoba, sac compris, $11 à $11.50.
Gru de Manitoba, sac compris, $12 à $12.50.

GRAINS

Le marché de Chicago s'est ouvert ferme, hier, sur avis d'une hausse de 1½d à Liverpool, et il est resté à la hausse toute la matiné ; mais, dans l'après-midi, de fortes réalisations ont produit une certaine réaction et la clôture s'est faite en baisse de ¾ à 7-8 sur l'ouverture, mais conservant encore une avance d'une fraction sur la clôture de la veille. Le maïs a haussé de ¼ cent et l'avoine est restée à peu près stationnaire.

A New-York, le marché a eu les mêmes péripéties qu'à Chicago ; une hausse d'abord, par suite des nouvelles d'Europe ,et de la publication officielle de l'évaluation officielle de la récolte en France, puis une réaction produite par l'augmentation de 5,700,000 dans le blé en vue d'après "Bradstreets." Le maïs a suivi le blé ; l'avoine disponible a été ferme à 27½ cents pour blanche No 2, de l'Etat, et de 26½ à 32 cents pour blanche de l'ouest en gare ; en spéculation, elle a été soutenue ; clôturant à 26 cents sur décembre.

Le "Bulletin des Halles," de Paris, résume ainsi la situation au 1er septembre :

"La réunion se tient aujourd'hui par un temps un peu nuageux.

" Le commerce et la culture des environs sont bien représentés ; néanmoins, acheteurs et vendeurs se tiennent toujours sur une réserve dont ils se départissent difficilement, quoique les affaires soient plus suivies. On continue à s'entretenir de la récolte et les plaintes, loin de diminuer, s'accentuent plutôt. Même dans le Nord, où l'on pensait avoir une récolte au moins assez bonne, il y a de grandes déceptions. On ne parle plus guère, dans l'ensemble, que d'une production de 80 millions d'hectolitres.

"Résumé. — Blé : Baisse, environ 75 centimes à 1 fr. Seigles ; baisse, 25 à 50 centimes. Orges et escourgeons : calmes. Avoines, baisse, 50 à 75 centimes. Issues : : très fermes .Sarrasin : ferme."

Le "Commercial," de Winnipeg, donne les nouvelles suivantes des marchés de Manitoba, au 13 septembre :

"Les livraisons de blé aux stations augmentent ; le total de la semaine atteindra 1 million de minots. C'est de très bonne heure pour un mouvement de blé nouveau; et, d'après les apparences, une quantité considérable de blé de la nouvelle récolte sera expédiée hors de la province avant la clôture de la navigation des lacs, car on expédie chaque jour de 80 à 100 chars des points de l'intérieur sur Fort William. Les livraisons, hier, aux stations du Pacifique, ont atteint près de 250,000 minots, Griswold tenant la tête avec 10,000 minots et Burnside prenant la seconde place avec 9,000 minots. Il est évident que les cultivateurs entreposent leur blé, car les expéditions ne représentent qu'une petite proportion des livraisons et l'on estime qu'il n'y a guère plus d'un quart du blé placé dans les élévateurs qui soit vendu, quoique les prix soient élevés en comparaison des années précédentes. Les cours les mieux établis, hier, étaient en hausse sur ceux de jeudi ; voici les prix offerts, aux différentes stations du C. P. R., pour le No 1, dur :

Ligne principale : Poplar Point, 80 cents ; Hight Bluff, 82 cents ; McGregor Point, 82 cents ; Portage LaPrairie, 83 cents ; Burnside, 80 cents ; Austin, 80 cents ; Sidney, 80 cents ; Douglass, 81 cents ; Brandon, 80 cts; Kemnay, 78 cents ; Alexander, 80 cents ; Oak Lake, 80 cents ; Griswold, 80 cents ; Virden, Moosomin, Wolseley, 78 cents ; Indian Head, Balgonie, 80 cents ; Moose Jaw, 75 cents ; Lumsden, 77 cents.

Embranchement Souris ; Souris, 80 cents; Lander, 81 cents ; partout ailleurs, 80 cents.

Embranchement Glenboro — Alameda, 80 cents ; Carman, 79 cents ; Rathwell, 80 cents; Treberne, 80 cents ; Holland, 80 cents ; partout ailleurs, 80 cents.

Embranchement Deloraine : partout, 80 cents.

A Montréal, on a fait de bonnes ventes de blé d'Ontario à 98 cents pour le roux et 99 cents pour le blé à flot dans notre port. Des offres de $1.03 pour No 1 dur vieux à flot à Fort William ont été refusées. L'avoine a été en assez bonne demande et plusieurs lots ont été vendus pour l'exportation sur la base de 29¼ cents en magasin. Les pois sont recherchés à 59 cents pour No 2 en magasin ; mais il n'y a pas de vendeurs à ce prix. On cote le seigle de 55 à 56 cents et l'orge à moulée de 32 à 33 cents.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre reste tranquille, au moins en ce qui concerne la demande pour l'exportation. Les commerçants de la ville prennent soin de ce qui arrive par chemin de fer ou par bateau aux prix de 19 à 19½ cents, ce dernier prix pour le septembre de choix.

Les exportateurs de fromage se montrent indifférents, et l'on a de la difficulté à obtenir aujourd'hui 9 3-8 cents pour le fromage de septembre de la province.

Les fromagers d'Ontario continuent à garder leur fromage.

Le câble cote toujours 45s à Liverpool.

Ingersoll, Ont., 14 septembre. — En vente, 3,320 meules. Pas de vente. On a offert 9 3-8 cents pour le coloré et 9 5-8 cents pour le blanc.

Campbellford, Ont., 14 septembre—En vente, 1680 meules. Ventes, 790 à 9 5-8 cents.

Madoc, Ont., 14 septembre — Quatorze fromageries ont mis en vente 735 meules. Pas de vente.

DEPECHES COMMERCIALES

Londres, 15 septembre — Chargements à la côte, blé plus faible; maïs sans affaires. Chargements en route, blé plus facile ; maïs tranquille mais soutenu. Marchés français de province soutenus.

Liverpool, 15 septembre, 12 heures 30 p.m.—Blé disponible tranquille, demande pauvre, détenteurs offrant modérément. Maïs disponible tranquille, demande pauvre. Saindoux, prime western, 23s 9d. Blé disponible, No 1 Californie, 8s 5d à 8s 6d.

Liverpool, 15 septembre. — Clôture. Blé à livrer terne, septembre, 7s 10 octobre, 7s 9 décembre, 7s 7 7-8. Maïs disponible terne, américain nouveau, 3s 3¾ ; do, vieux, 3s 3¾; maïs à livrer soutenu ; septembre, 3s 2½ ; octobre, 3s 3; novembre, 3s 4; décembre, 3s 4 7-8. Farines fortes de Minnéapolis, 28s.

New-York, 15 septembre. Marché au comptant. Farines soutenues; blé tranquille; No 2 roux d'hiver septembre $1.02 f. à b. Maïs soutenu ; No 2, 36 3-8 cents ; avoine soutenue; seigle soutenu, 54 à 57 cents ; lard salé soutenu, $9 à $10; saindoux tranquille, nominal, $4.77½ ; suif, tranquille ,nominal, 3 5-8 cts.

DEPECHE SPECIALE A "LA PRESSE"

Winnipeg, 15 septembre. — Il est rumeur ici qu'un syndicat a été formé entre les acheteurs de blé pour contrôler le prix à payer aux cultivateurs et que les banques s'y sont jointes en s'engageant à ne pas faire partie du syndicat. Ce qui a donné lieu à cette rumeur c'est probablement qu'une entente a été conclue entre les meuniers et les exportateurs pour ne pas faire monter les prix au-dessus des prix praticables pour l'exportation. L'année dernière, la maison Ogilvie et la Cie du Lac des Bois ont tenu les prix constamment au-dessus de ce que pouvaient payer les exportateurs et ont réussi ainsi à empêcher l'exportation. Ce qui pouvait se faire avec une petite récolte comme celle de l'année dernière, n'est guère possible cette année, en conséquence, on a convenu de laisser les prix se conformer à la loi de l'offre et de la demande et l'on n'essaiera pas d'empêcher l'exportation.

FINANCES

Montréal, 15 septembre 1897.

La bourse est un peu moins animée, ce matin, tout en restant assez ferme. Le Pacifique continue à monter et atteint la parité du cours de Londres ; il ouvre à 75, monte à 76 1-8 et s'arrête à 76. La Dominion Cotton Co, qui s'est vendue la semaine dernière 78½, pendant que M. D. Morrice, l'ex-agent de la compagnie, vendait ses actions, et qui montait hier à 85, s'ouvre ce matin à 90, monte à 91½ et s'arrête à 90½.

Les Chars de Toronto fléchissent légèrement ; ils ouvrent à 84½ et descendent par fractions à 83¾. Les chars de Montréal ouvrent à 224¼ et reviennent à 224. Les chars de Halifax sont soutenus à 119½.

Le Gaz est très ferme à 195. La Dominion Coal Co est ferme dans toutes ses valeurs ; l'action ordinaire gagne 1 point à 22 ; l'action préférentielle est ferme à 109 et les obligations gagnent 1 point à 101.

Quelques banques sont en hausse ; la banque de Montréal, de 2 points, à 240 ; la banque Ontario, de ¾ à 101, et la banque des Marchands, 3½ points, à 183½. La banque du Commerce faiblit; elle ouvre à 138½ et descend à 137½.

La bourse de Londres est soutenue, pour les valeurs américaines, sauf une baisse de 1-8 sur le Louisville et Nashville. L'Erié gagne ¼; l'Erié préférentiel 1-8 ; le Pacifique Canadien fait 77 3-8, le N. Y. Central gagne ½, et le St Paul 1-8. L'escompte sur le marché libre est à 2 pour cent. Les consolidés valent 111 5-16 au comptant et 111 3-8 à terme.

Une dépêche de la presse associée dit :

"Londres, 15 septembre — Les valeurs américaines ont haussé un peu, mais ont fléchi ensuite. Les haussiers étaient acheteurs d'abord et ont ensuite réalisé. Le ton était à peine soutenu avec une assez bonne demande. Les prêts à demande font de ¾ à 1 pour cent.

Paris, 15 septembre. — La rente 3 pour cent fait 104 francs 10 à terme, après ouverture à 104 frs 25½. Le change sur Londres, chèques, fait 25 francs 20.

Berlin, 15 septembre — Change sur Londres, 20 marks 39 pfennigs, pour chèques.

A New-York, la bourse s'est ouverte ferme, avec de la hausse fractionnaire sur toute la ligne excepté le Louisville qui a perdu 1-8, à cause de la fièvre jaune. La hausse a atteint ¼ sur le Northern Pacific, ⅜ sur le N. Y. Central, le Wheeling et l'Erié préférentiel, et ½ sur l'Atcheson préférentiel. On s'occupe beaucoup du Consolidated Gaz, qui va, dit-on, absorber les autres compagnies de Chicago et prendre une valeur plus élevée. Les valeurs industrielles étaient fermes; la General Electric gagnant 5-8 et le sucre ¼ ex-dividende.

Les prêts à demande se font à 2 pour cent.

CHANGE

Cours fournis par MM. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

	Entre banques			Au comptoir		
Fonds N. Y.	2-32	à	1-32	1-16	à	⅛
Sterling :—						
60 j. de vue	8⅝	à	⅞	8⅝	à	¾
demande	8 15-16	à	9 1-16	9⅜	à	⅝
par câble		à				
commercial	60 jours 7⅞				à	8
documentaire	3 jours 8⅜				à	⅝
Chèque sur Paris :—						
Papier long	....				à	......
Papier court	....				à	......

CHANGE A NEW-YORK

	A l'affiche.			Courant.	
60 jours	4.84	à	....	4.82¼	½
Demande	4.86	à	....	4.84¾	5
Par câble	......	à	....	4.85¼	½
Traites commerc.	......	à	....	4.82	
Documentaires	......	à	....	4.81	¼
Chèques sur Paris :—					
Papier long	à	....	à	.... 5.19⅜	
Chèques sur Paris:—					
Papier court	....		à	.... 5.18 8-16	

Argent à Londres, 2. Do à N York, 1½-2
Banque d'Angleterre 2.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs." Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques, Montréal.

Le Grand Festival...

Au profit des Hôpitaux, de l'Œuvre des Etrennes aux enfants Pauvres de "La Presse" et du "Fresh Air Fund" du Star, OBTIENT UN

GRAND SUCCES sur les Terrains de l'Exposition.

DEMAIN JEUDI

Il y aura des courses ouvertes à tous à 2.30 heures p. m. Demain jeudi, dans la soirée, grande parade de bicyclistes devant l'estrade principale.

RAPPELEZ-VOUS qu'un billet de 10c vous admet à la salle du Cinématographe, à la salle du Phonographe,à la salle Terpsycoréenne et Jardin,vis-à-vis la grande estrade,—Toutes les autres attractions sont au bénéfice des hôpitaux.

VOYEZ les voitures automobiles de Dill & Jennings. 265—2

FABRIQUE DE LAINAGES RICHELIEU.
CHAMBLY, QUEBEC.

ETABLIE — NOLI ME TANGERE — CHAMBLY — TRADE MARK — DEPUIS 60 ans.

Flanelles grises, blanches, écarlates, bleu-marin, etc., de qualité supérieure.

Nous mettons le public en garde contre des marchands sans scrupule, qui offrent en vente des flanelles de qualité inférieure à la place des Flanelles Chambly.

Remarquez sur chaque pièce de FLANELLE CHAMBLY est estampée aux deux bouts de la marque de commerce qui se trouve ci-dessus.

DEMANDEZ LES FLANELLES CHAMBLY. 265—Ms—n

MAISONS D'EDUCATION

The Montreal Business College

Et une école où l'on enseigne parfaitement l'anglais

SQUARE VICTORIA, MONTRÉAL, FONDÉ EN 1864.

Le collège commercial où l'on enseigne la sténographie, le plus grand et le mieux pourvu de tout ce qu'il faut, du Canada. Neufs professeurs experts. Enseignement individuel. Départements tout à fait théoriques et pratiques. Le bureau sera ouvert le 23 d'août et les classes seront ouvertes le 30 du courant. Ecrivez, venez ou téléphonez 2890, pour prospectus du Jubilé illustré.

233—n J. D. DAVIS, Principal.

Bureau des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Montréal

La rentrée des classes de l'ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL et celles de toutes les autres écoles relevant de ce Bureau, se fera le lundi 30 août.

Pour plus amples informations, voir le Principal ou le Directeur de chaque école. 242—26

UNIVERSITE LAVAL
ECOLE POLYTECHNIQUE

En attendant que les préparatifs pour l'installation de l'Ecole dans les Batisses de l'Université, soient terminés, les cours s'ouvriront dans l'ancien local, avenue du Plateau, 1999 rue Ste-Catherine, le 13 Septembre prochain. 244—n

MADAME E. L'AFRICAIN, ...PROFESSEUR DE CHANT....
408 Rue Saint-Hubert. 259—12

....LES COURS DIRIGÉS PAR....
MESDEMOISELLES BARTLEY
Ont recommencé le 7 septembre 1897.
104 Avenue Union. 265—4

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE A L'ENCAN
—DE—
Magnifiques Meubles et Fournitures de Maison

Splendides pianos, set de salon en turkish rug, un grand lot de tapis en carrés, de toutes grandeurs, prélart anglais, 28 rouleaux de tapis de Bruxelles, miroirs, glace anglaise, cadres et gravures, etc., etc.

Nous avons reçu instruction des parties intéressées de vendre sans réserve toute une consignation de meubles,

COMPRENANT

26 sets de salon en brocatelle de soie, en peluche et en crin, tables de centre, beaux rideaux en dentelle, portières et tapis de table en chenille, 6 sets de chaises couvertes en cuir, tables à Diner, 28 splendides sideboards, canapés en cuir, fauteuils en broche, 26 magnifiques sets de chambre en chêne et noyer noir, sommiers, matelas, lits-corniches,sofa-lits, bureaux, bibliothèques, Garde-robes, porte-chapeaux, chaises, table, etc., etc.

AUSSI LE MEME JOUR

un grand lot de meubles venant de maisons privées, tapis, prélart,sets de salon, sets de chambre, tables, chaises, etc., etc., le tout sera vendu sans réserve, vendredi après-midi, 17 septembre, aux magasins 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

VENTE A 2 HEURES P M.

265—2 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS VENTE

—A NOS SALLES—

241 et 243 Rue Saint-Jacques

Vendredi après-midi, 17 Septembre

Meubles de salon, de salle à manger, de chambres à coucher, grand piano droit, couchettes en fer, vaisselle, coutellerie, rideaux en dentelle, etc.

Un grand assortiment de tapis cousus et à la verge. Vente à DEUX heures P.M.

265—2 RAE & DONNELLY, Encanteurs.

BUREAUX ET MAGASINS A LOUER

S'ADRESSER A
ALEX. DESMARTEAU
1598 RUE NOTRE-DAME. 261—n

Avis de Faillite

IN RE

MOISE MESNARD,
Sainte-Justine de Newton, P. Q.

Vente à l'encan au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, vendredi le 17 septembre 1897, à 11 heures, de l'actif comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés, épiceries, Ferronneries, chaussures, etc.	$836.84
Mobilier du magasin	28.75
	$865.59
Dettes de livres suivant liste	290.81

Le magasin sera ouvert le 16 courant.

KENT & TURCOTTE, 97 rue Saint-Jacques.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 264—2

Avis de Faillite

IN RE

CHS BERGER & CIE,
171 rue Saint-Laurent, Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 16 SEPTEMBRE 1897, A 11 HEURES

De l'actif comme suit :

Fonds de commerce d'épicerie, liqueurs et provisions	$1632 23
Mobilier du magasin	684 90
Roulant	295 00
	$2612 13
Dettes de livres suivant liste, environ	1500 00

Le magasin sera ouvert le 15.

KENT & TURCOTTE, 97 rue Saint-Jacques.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs, 9,10,13,15

AMUSEMENTS

NOS THEATRES
Semaine du 13 Septembre.

ACADEMIE
SEULE MATINEE, SAMEDI
DE WOLF HOPPER ET SA TROUPE D'OPERA.
Représentant le brillant Opéra de SOUSA.
EL CAPITAN. Assisté de tous les membres de la Fanfare Militaire des Carabiniers Victoria.
PRIX : 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.

QUEEN'S THEATRE.—Matinées: MARDI, JEUDI et SAMEDI.
Le grand succès de la comédie anglaise
The New Wing
Prix des matinées : 10c, 20c et 30c. Le soir, 15c, 25c, 35c et 50c.
La semaine prochaine—"TOWN TOPICS"

THEATRE ROYAL.—Tous les après-midi et soir.
PRIX : - - - - 10c, 20c et 25c
Les Comédiens de Wm. Jerome du "Herald Square"
REPRESENTANT............
A JAY IN NEW-YORK
La semaine prochaine— McGinty the Sport.
263—6

THEATRE FRANCAIS, W. E. PHILLIPS Locataire et Gérant.
Semaine d'ouverture, un grand succès à ce théâtre populaire. Cette semaine, le chef d'œuvre de Harvey
Woman Against Woman
Programme de vaudeville en tête duquel figurent Félix et Cain, bouffons. Prix 10c, 20c et 25c. Contrôle ouvert de 10 a.m. à 9 p.m. 263—6

L'ATTAQUE D'OTTAWA

Ce sera positivement la partie décisive de 1897..

Capitals vs. Shamrocks

18 Septembre

La plus grande partie de Crosse depuis 10 ans.

Sièges réservés en vente exclusivement au bureau du "Star"

Prix—75 cts.

Les membres ont droit à trois coupons à 25 cents chacun extra. On ne donnera pas de coupons à moins que la "Passe" annuelle ne soit produite.

Les billets sont maintenant en vente.

L'admission aux autres estrades, coin sud-est et sud-ouest est de 50c. Debout sur la plate-forme 25c. Ces billets sont aussi en vente au bureau du "Star".

La manière la plus sûre et la plus facile d'obtenir admission est d'acheter des billets avant le jour où cette partie sera jouée.

Heures de vente, de 9 heures a.m. à 6.30 heures p.m.
265—3

Cie de Navigation de la Rivière Ottawa

.EXPOSITION D'OTTAWA.

BILLETS ALLER ET RETOUR... $2.00

Bons pour aller du 17 au 25 et pour revenir le 30 septembre. Prenez le convoi du Grand Tronc à 8 heures a. m., pour vous rendre à Lachine et correspondez avec le bateau Sovereign. 13,15,17,20,22

DANSE

L'Académie renommée de M. FREDERIC W. NORMAN est maintenant ouverte à la salle Drummond. 79-81 rue Drummond.

L'Académie de danse la plus privée de toute la ville. Classes du soir pour les commençants. Dames et messieurs LUNDI et JEUDI, à 8 heures. Classes de l'après-midi, pour demoiselles et enfants, rouvertes MARDI et JEUDI, 28 et 30 septembre à 4 heures. Leçons privées, jour et soir. Sur demande on enverra par la poste des circulaires, donnant des renseignements au sujet des classes privées. Téléphone, 5067.

AVIS—M. F. W. Morman apporte une attention personnelle à toutes les classes et leçons privées. Enseignement donné en français ou en anglais, comme on voudra. 261—n

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL.

Danse et culture physique. Salle Stanley, 127 rue Stanley, Prof. Frank H. Norman, classes choisies. Ouvertes les 14 et 16 septembre. Classes des jeunes, à 4 hrs p.m. Adultes, à 8 hrs p.m. Leçons privées, le jour ou le soir. Salle à louer pour bals, concerts, bazars, etc. Venez à la meilleure école, les prix ne sont pas plus élevés qu'ailleurs. Satisfaction assurée. Circulaires envoyées par la poste. Tél. 3834. 259—n

CONSERVATOIRE DE DANSE
Bonne tenue et culture physique
2269 Rue Ste Catherine

Mes classes ouvriront LUNDI prochain, le 13 du courant. Je suis à la salle, tous les jours, pour recevoir les élèves. Envoyez chercher une circulaire. Melle Duffy, pianiste. La salle et les chambres sont nouvellement peinturées partout. Tél. 4635.
261—n GEO. F. BEAMAN.

Banquet à N.-D. de Graces

Les personnes ayant reçu des cartes pour le banquet au profit du monastère du Précieux Sang, sont priées de répondre ou d'envoyer leurs cartes avant le 16. S'adresser au monastère du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâces. 264—2

CLUB GEOFFRION

Dimanche, le 19 septembre courant, sur le vapeur "Filgate," GRANDE EXCURSION donnée par le club en l'honneur de l'Honorable Ministre C. A. GEOFFRION. Plusieurs ministres et les députés de Montréal ont promis d'y assister.

Des présentations d'adresses et des discours auront lieu dans l'après-midi à Verchères.

Départ de Montréal, quai Jacques-Cartier à 9½ hrs a. m. Départ de Verchères à 5 hrs p. m.

Prix d'un billet pour Monsieur............ 50c
Prix d'un billet pour Dames............ 25c
Voir les programmes. 265—3

CHANGEMENT D'HORAIRE
RAPIDES DE LACHINE
LE BATEAU DE L'APRES-MIDI,

le 15, et le reste de la semaine, quittera le quai de Lachine à 4.30 heures p. m.

Prenez le train de 3.50 heures p. m. pour Lachine. 264—2

LES EXERCICES du Bataillon recommenceront

Mercredi prochain, le 15 courant

et se continueront deux fois par semaine jusqu'à l'inspection.

Tous doivent être présents "Fall in" 8 hrs p.m. Uniforme "Drill order"

Par ordre,
JOS. E. PELTIER, Capt. Adj. 65e Bat. C.M.R.
264—2

TEMPERATURE

Toronto, 15 — Vents de l'est à sud-est ; beau et plus chaud ; pluies générales demain.

Washington, 15 — A l'est et au nord de New-York ; beau, mais nuageux demain ; plus chaud ; vents de l'est à sud-est.

MONTREAL, 15 Sept. 1897.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum..............	
Même date l'an dernier..............	70
Aujourd'hui minimum..............	54
Même date l'an dernier..............	54

D'après le baromètre aujourd'hui : 8 hrs a.m., 30.26 ; 12 hrs a.m., 30.22 ; 2 hrs p.m., 30.17.

UN COUP DE BOURSE

On raconte sur la rue qu'un certain actionnaire de la Dominion Cotton Co., qui est même un des directeurs, mécontent de la décision prise par la direction de se dispenser des services de MM. D. Morrice Son and Co., les agents qui étaient chargés de vendre tous les produits de la compagnie, aurait jeté ses actions sur le marché et aurait fait baisser les cours, la semaine dernière, en vendant à 1 ou 2 pour cent au-dessous de la cote antérieure. Après s'être débarrassé de ses actions, il aurait même vendu à découvert, c'est-à-dire des actions qu'il ne possédait pas, mais qu'il comptait acheter ensuite à plus bas prix, s'il réussissait à faire une baisse marquée sur ces actions. Or, lorsqu'on s'est aperçu de cette manoeuvre, on aurait tranquillement fait monter les prix, en arguant que, par la rupture du contrat avec D. Morrice Sons and Co., la compagnie devrait économiser de $50,000 à $60,000 par année. Puis la baisse, une fois en train, a pris des allures rapides, les premiers vendeurs voulant se rattraper ; et l'actionnaire en question se trouverait aujourd'hui à découvert d'un certain nombre d'actions vendues à 78½ ou 79 et qu'il lui faut livrer aujourd'hui. Or, aujourd'hui, les actions se paient 90½ et 91, soit 12 p. c. de plus ou $12 par action, et il faudra débourser cette somme pour liquider sa petite spéculation.

LA COLONIE FRANÇAISE

Sir Wilfrid Laurier recevra vendredi, la délégation de la colonie française qui doit lui présenter une adresse de félicitations à l'occasion de sa nomination de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Les membres de la délégation se réunissent ce soir à 8 heures à la Maison de Refuge pour prendre connaissance du projet d'adresse.

A L'ARCHEVECHE

On a reçu ce matin à l'archevêché un télégramme de St Boniface, annonçant que la santé de Mgr Langevin s'améliorait sensiblement et que tout danger d'issue fatale était passé

Mgr Bruchési est allé ce matin faire une visite au collège St Laurent, où les élèves lui ont fait une superbe démonstration. Mgr Bruchési a dîné au collège puis il est revenu pour prendre le train de 5.15 p.m., à la gare Dalhousie, pour se rendre à Joliette, où il arrivera ce soir à 7.15 p.m.

—M. le chanoine Leblanc, malade à l'hôpital des Soeurs Grises, a passé une meilleure nuit. A deux heures de l'après-midi, le malade reposait très bien.

A LA COUR D'APPEL

Il y a eu ouverture du tribunal de la cour d'appel, ce matin, pour l'année 1897-98. Etaient sur le banc : les honorables juges Lacoste, Bossé, Blanchet, Hall et Wurtele.

Dans une cause de la cité et de la Bell Telephone Company, une motion a été présentée par la défenderesse afin que cette affaire soit mise hors de cour, le factum de la cité n'ayant pas été produit, mais cette dernière s'étant désisté de l'appel, la motion est renvoyée.

UNE TOUR A TORONTO

M. Frs. Lapointe, architecte, vient derecevoir une lettre de la part d'un M. A. G. McDonald,demandant à s'entendre avec lui pour ériger une tour à Toronto. Ce monsieur a déjà entendu parler du projet à Montréal et après en avoir causé à plusieurs capitalistes Torontoniens, il est prêt à considérer le projet d'ériger une tour dans cette ville. Avant de se prononcer, M. Lapointe a décidé d'attendre le résultat de l'assemblée des capitalistes Montréalais et Américains qui aura lieu vendredi, le 24 courant, au St Lawrence Hall.

LE MAJOR MACKAY

Il nous fait plaisir d'annoncer que le major Mackay, du 65e bataillon, qui avait été pris subitement d'une maladie grave, pendant qu'il assistait au concours de tir à Ottawa, est aujourd'hui hors de danger.

FAILLITE A WESTMOUNT

A. W. Henderson, manufacturier, de Westmount, a déposé son bilan à la demande de dame Cecilia Thompson, épouse de D. H. Henderson. Passif, $10,514.57. Principaux créanciers : madame Henderson, $4,266 ; E. J. Savage, loyer, $1,225 ; Fred Nash et James Baxter, créances indirectes, $1,000 chacun.

POURSUITES D'OUVRIERS

Trois ouvriers maçons, MM. O. Beaucage, J. Dupras et J. Dumas, réclament le premier $16.30, le second $9.80, et le troisième $9.77 des entrepreneurs maçons Côté et Frères, et ont pris un privilège d'ouvrier sur une maison construite pour la Montreal Investment and Freehold Co.,

TOUJOURS, TOUJOURS NOS EGOUTS

H. Lussier réclame $1,000 de la cité de Montréal, la cave de sa maison, coin des rues Ontario et St Denis, ayant été inondé et des dommages en étant résultés.

ILS SUBIRONT LEUR PROCES

James Pierce, accusé de vol avec effraction dans le restaurant de M. Hays rue Bleury, ainsi que les nommés Charles Rogers, J. O'Neil et J. O'Rourke, pour vol de grand chemin sur la personne de F. Dépatie, ont comparu ce matin en présence du juge Desnoyers, et ont été condamnés à subir leur procès en cour des Sessions Spéciales de la paix.

LA PROTECTION DES FEMMES ET DES ENFANTS

Une assemblée des membres de la société protectrice des femmes et des enfants a eu lieu hier. On y a discuté la question de savoir si l'association devait faire construire une école de réforme protestante. La plupart des membres présents étaient d'avis qu'il vaudrait mieux attendre, afin d'obtenir les renseignements voulus ; on pourrait ensuite présenter une requête au gouvernement. Une résolution à cet effet a été adoptée. Le rapport du secrétaire, M. Marshall, mentionne 87 causes qui sont venus à la connaissance de la société depuis les deux derniers mois

A ST VINCENT DE PAUL

Les citoyens sont dans l'émoi

ETAT DE CHOSES EPOUVANTABLE

On craint une révolte

On trouvera dans une autre page des renseignement sur ce qui se passe actuellement au pénitencier de St Vincent de Paul. Un citoyen de l'endroit s'exprimait à peu près comme suit ce matin en présence d'un reporter de "La Presse" :

"Depuis lundi, tous les soirs, le paisible village de St Vincent de Paul, assiste à des scènes des plus lugubres, de 7 heures du soir jusqu'à une heure avancée dans la nuit. L'on n'entend par tous les environs du pénitencier que cris, chants, hurlements, blasphèmes, enfin tout ce qu'un réquisitoire composé de près de 400 détenus de tous les acabits peut déchainer dans les circonstances semblables. Les gardiens comme les officiers supérieurs, ayant perdu leur préfet, hommes au bras de fer, ne peuvent contrôler les troubles qui surgissent tous les jours. Les reporters de journaux devraient y venir quelques-uns de ces soirs-ci assister à ces scènes diaboliques. Il est surprenant que l'inpecteur qui est actuellement en visite au pénitencier, délégué par le ministre de la justice, ne reste pas un seul soir pour assister au bien que son inspection a pu produire depuis qu'il a commencé son inquisition à propos des dernières tentatives d'évasion. Il parait que 5 à 6 détenus sont tous les soirs libres dans les offices des employés en chef, se promenant et faisant la noce comme dans le bon vieux temps. Chose semblable ne s'est jamais vu au pénitencier, même durant la révolte de 1886. Tous les détenus sont aujourd'hui enfermés, on craint de les laisser aller à l'ouvrage".

On dit que l'enquête qui vient d'être tenue n'a pas peu contribuer à ce commencement de révolte. Plusieurs détenus appelés à rendre témoignage contre les officiers et les gardiens du pénitencier en sont venus à la conclusion que la discipline était un vain mot et qu'ils étaient justifiables de lever un jour ou l'autre l'étendard de la rébellion. Les commissaires pour prix des bons offices rendus par certains forçats au cours de l'enquête par leur dénonciation ou leur espionnage leur auraient promis d'être libres, mais comme ils sont toujours captifs ils veulent enfin briser leurs chaînes. Les femmes et les enfants sont dans la terreur à Saint Vincent de Paul et l'on redoute qu'il y ait effusion de sang, si les autorités ne perviennent à dompter la sédition.

LES FETES JUBILAIRES

Elles sont très populaires

La foule continue à se porter en masse vers le terrain de l'exposition où ont lieu les fêtes organisées par les employés des tramways au bénéfice de bonnes oeuvres.

Parmi cette foule, on remarque un nombre considérable d'étrangers venus de toutes les parties de la province pour jouir de tous les amusements qu'offrent ces fêtes.

Le programme des attractions qui varie tous les jours, est superbe d'un bout à l'autre.

L'illumination surtout est remarqué et arrache des exclamations d'admiration à tous les visiteurs.

Le nombre des enfants qui visitent le terrain est de plus en plus considérable.

Les grands et petits restaurants installés sur l'une ou l'autre partie du terrain sont très occupés.

Les employés des tramways ont fait des dépenses énormes pour organiser ces fêtes ; heureusement, le public a répondu à leur attente et la recette sera certainement en proportion des sacrifices que l'on s'est imposés.

Demain, de neuf heures de l'avant-midi à six heures de l'après-midi, les enfants seront admis au Festival des employés de la compagnie des tramways, sur le terrain de l'Exposition, à raison de 5 centins pour deux enfants.

DES CUIVRES DE SABORD

Un individu qui en avait volé est condamné à quatre ans de pénitencier

Le juge Desnoyers siégeant en cour des magistrats ce matin, a condamné à quatre années de pénitencier, un jeune homme du nom de Jenneau, âgé de 17 ans, et demeurant au No 7 rue Beaudry.

Le prisonnier était accusé d'avoir enlevé deux cadres de cuivre servant à fermer les sabords du vapeur "Lake Superior" de la compagnie Beaver. Des vols de même nature ont eu lieu à deux reprises depuis une quinzaine. Les assistants détectives Samson et Coleman ont arrêté l'accusé au moment où il essayait de vendre le produit de son vol chez un brocanteur de la rue des Commissaires.

L'AFFAIRE D'OUTREMONT

Les commissaires d'écoles et les conseillers

On a commencé ce matin devant le juge Dugas, la cause du constable Arthur J. Copperthwaite contre MM. W. T. Hart, James Ainslee et W. C. Hall, commissaires des écoles d'Outremont. Le demandeur se plaint d'avoir été assailli par les défendeurs qui l'ont pris de force et mis à la porte de l'édifice municipal pendant qu'il était dans l'exercice de ses fonctions. La querelle entre les commissaires de l'endroit et les membres du conseil dure depuis assez longtemps, et finalement le maire d'Outremont, M. W. Dunlop, a donné ordre au plaignant Copperthwaite de ne permettre à personne d'entrer dans l'édifice. C'est à ce moment que le plaignant voulant empêcher les défendeurs d'y pénétrer, aurait été assailli. C'est une question de savoir à qui appartient la bâtisse. Le maire et les conseillers prétendent que depuis 7 ans, ils sont les propriétaires et qu'ils ont loué l'étage supérieur aux commissaires et que ces derniers ont obtenu comme faveur de tenir leurs réunions dans la chambre du conseil située à l'étage inférieur. Cette permission leur étant enlevée, la poursuite prétend que les accusés n'avaient pas le droit d'essayer à y pénétrer de force. La cause se continue.

Une femme du nom de Marie Villemaire a été condamnée ce matin par le juge Dugas, à une amende de $150 et les frais ou 1 mois de prison pour vente de boisson sans licence.

LE SUICIDE DE L'HOTEL CADILLAC

L'identité de la morte reste inconnue

MAIS DE NOUVELLES RECHERCHES SERONT FAITES

Enquête du coroner et verdict

L'identité de la mystérieuse jeune femme qui s'est suicidée pendant la nuit de samedi à dimanche à l'hôtel Cadillac n'a pas encore été établie, malgré les recherches faites par la police. Le coroner, cependant, ne désespère pas encore, et il espère que la publicité donnée par les journaux à ce tragique événement attirera l'attention de la famille et des connaissances de la prétendue Mlle Warner, qui réclameront sans doute son cadavre.

Depuis lundi, pas moins de 200 personnes sont venues voir le corps, à la morgue, sans qu'aucune ait pu reconnaître la morte. Un vieillard qui habite New-York, s'est présenté hier accompagné de deux dames, et a demandé d'être mis en présence de la défunte. En apercevant le cadavre, l'une des dames a perdu connaissance, mais ni elle, ni les autres n'ont reconnu la suicidée.

Hier la dépêche suivante nous est parvenue au moment où le journal allait sous presse :

Schenectady, N. Y., 14 — L'on croit ici que la jeune femme qui s'est suicidée à l'hôtel Cadillac, à Montréal, est l'épouse de Albert S. Warner, l'avocat new-yorkais impliqué dans l'affaire de l'enlèvement Conway.

Le docteur Geo. Villeneuve a fait, ce matin, l'autopsie du cadavre de la jeune femme, mais comme on s'y attendait l'examen ne lui a fait découvrir aucun indice important. "La mort, dit le rapport du médecin, est due à une congestion interne des poumons — cause immédiate. Les lèvres, la langue et l'oesophage portent des traces du contact avec une substance corrosive dont l'ingestion a causé la congestion pulmonaire. Les organes émanent une odeur d'acide phénique. Toutes les dents étaient saines, à l'exception de la dernière, du côté gauche de la mâchoire supérieure, laquelle était cariée." Ce rapport a été soumis aux jurés du coroner, à l'enquête qui a été ouverte à 10.30 heures, ce matin.

Le premier témoin qui a été interrogé est Charles R. Murphy, le jeune homme qui a présenté Mlle Warner au représentant de l'hôtel Cadillac, à la gare Bonaventure. Comme nous l'avons dit hier, il l'avait rencontré sur le train, pendant le trajet depuis St Lambert, et elle lui avait demandé de lui indiquer un hôtel respectable et tranquille. Murphy accompagnait une personne qui revenait des Etats-Unis, et celle-ci, qui s'était trouvée dans le même wagon que la suicidée, s'est aperçue qu'elle avait pleuré presque continuellement pendant le trajet depuis New-York.

John C. Hearn, le crieur de l'hôtel Cadillac, a conduit la jeune femme à cet établissement et l'a vu inscrire elle-même son nom dans le registre.

Un garçon, Charles Boyle, a ensuite conduit Mlle Warner à sa chambre où il l'a quittée après avoir fait de la lumière et déposé sur le bureau de toilette la sacoche qui était tout le bagage de la voyageuse. Il était alors 11 heures, samedi soir.

Dimanche, la fille de chambre a frappé à la porte de Mlle Warner, à différentes heures, mais comme elle ne recevait aucune réponse, elle se retirait, de crainte de déranger la voyageuse. Le soir, elle a conçu un soupçon qu'il s'était passé quelque chose d'anormal et a prévenu le propriétaire, M. A. S. Kemp, qui a enfoncé la porte. Mlle Warner était étendue, morte, sur son lit. Deux bouteilles ayant contenu de l'acide phénique se trouvaient sur le bureau de toilette.

Le coroner fut prévenu aussitôt et se transporta sur les lieux pour faire les premières constatations.

Des quelques personnes qui ont adressé la parole à la suicidée, depuis son arrivée à la gare, aucun n'a remarqué chez elle des signes d'aliénation mentale. Elle paraissait seulement triste et découragée.

Les faits qui précèdent sont les seuls qui ont été établis à l'enquête. Les jurés les ont jugés suffisants pour rendre un verdict de "suicide volontaire au moyen d'acide phénique".

Le cadavre de la malheureuse jeune femme restera encore quelques jours à la morgue et de nouvelles recherches vont être faites pour établir son identité.

VOL AUDACIEUX

Un cultivateur de Bordeaux

Victime de sa trop grande confiance

M. J. Fisher, de Bordeaux, s'est fait voler la somme de $463, dimanche soir, par un individu dont on ignore encore le nom. M. Fisher était venu samedi retirer cette somme de la banque, en vue d'acheter un terrain ; c'est dimanche, durant la nuit que le vol a été commis. M. Fisher soupçonne un employé qui est disparu depuis cette date. La police a été avertie.

LE PRISONNIER ARCHAMBAULT

Avait faussement accusé son frère Arthur

Le nommé Arthur Archambault, contre qui trois accusations de vol avaient été portées, a obtenu, par l'entremise de son avocat, M. A. E. Poirier, sa remise en liberté. Archambault, comme nos lecteurs s'en rappellent, avait été accusé par son frère Wilfrid, qui, lui, purge actuellement une condamnation pour avoir recelé les objets volés, lesquels appartiennent à MM. Weirstein et Guimond, marchands chapeliers de la rue Ontario. Or, Wilfrid—c'est lui qui avait tenté de s'évader de la prison—a été amené par M. Poirier à déclarer qu'il avait faussement accusé son frère. De là la remise en liberté d'Arthur Archambault, par le juge Desnoyers.

LE 65ème BATAILLON

La reprise des exercces

C'est ce soir qu'a lieu la reprise des exercices du 65e bataillon. Ces exercices qui ont dû être retardés à cet automne à cause de l'absence du lieutenant-colonel Labelle en Angleterre, seront, nous en sommes convaincus, suivis régulièrement par tous les membres du bataillon.

Si l'on doit en juger par l'activité qui se déploie dans tous les rangs, l'assistance sera nombreuse, et l'inspection que notre bataillon canadien-français doit subir bientôt, sera un véritable succès. Le succès des nôtres nous fait toujours plaisir, et nous sommes certains qu'il n'y aura pas de désappointement sous ce rapport. Que tous les membres se mettent donc à l'oeuvre.

A L'UNIVERSITE LAVAL

Un Etudiant de l'Université Catholique de Lille

Fait une Conférence

Ce matin, à 9.30 heures, l'honorable juge Jetté a présenté aux étudiants en droit, le baron Henry Dard, gradué de l'Université catholique de Lille, de passage à Montréal.

Monsieur Dard est un bon conférencier, spirituel causeur, et il a su, par ses manières affables, s'acquérir en peu de temps la sympathie des étudiants. Après une adroite entrée en matière, sur les universités françaises et canadiennes, le conférencier passa à l'organisation des universités en France. La plupart des maisons d'éducation étant sous la main de l'Etat, qui se montre plus ou moins indifférent sur la morale de ses institutions, il convenait d'avoir des universités foncièrement catholiques, où les étudiants recevraient l'enseignement religieux fusionné avec les sciences plus positives. Et le peuple français a compris qu'il fallait combler cette lacune. En 1875, on prélevait une souscription parmi les catholiques du Nord, et l'on réunit presque spontanément au delà de deux millions de francs. Depuis lors, l'entretien de l'Université coûte environ 600,000 francs par an, ressources qu'il faut trouver dans la charité des catholiques ; car les droits d'inscription que payent les étudiants, sont, par la loi française, uniformément fixés pour toutes les universités, catholiques ou officielles, au même taux très modique et nullement remunérateur. Et si les catholiques français savent s'imposer de si grands sacrifices pour donner aux jeunes gens des classes élevées une instruction supérieure chrétienne, c'est qu'ils en comprennent toute l'importance pour le maintien de la foi. Pour montrer le succès de ces universités catholiques, M. Dard étudie le fonctionnement de l'université catholique de Lille, la plus complète de toutes et il nous montre que, fondée en 1875 avec 40 étudiants, cet établissement supérieur compte aujourd'hui dans ses cadres environ 650 étudiants. Nous visitons ensuite, d'après les descriptions du conférencier, les dix bâtisses de l'université de Lille ; nous assistons aux débats oratoires des étudiants, à leurs séances parlementaires, etc., etc. M. Dard est très applaudi. Sa parole claire, chaude et distincte, domine les étudiants qui sont ravis de la surprise que leur ont ménagée leurs professeurs, en invitant un étudiant d'outre-mer à venir leur parler de son pays,

POSITION RECHERCHEE

Qui succèdera à M. Joyce

Il faudrait un fonctionnaire qui comprenne le français

Le poste d'agent aux bureaux du Grand Tronc, rue St Jacques, près du St Lawrence Hall, est vacant depuis quelques semaines par suite de la mort de M. Joyce, dont tout le monde avait su apprécier le dévouement et la compétence. On nous dit que le nombre des candidats à cette position importante est très considérable. Malheureusement, la très grande majorité n'a pas les qualités indispensables que les directeurs de la compagnie du Grand Tronc devraient rechercher chez les aspirants. En premier lieu, il semble que l'on ne devrait pas oublier que Montréal et ses environs sont peuplés par un très grand nombre de citoyens qui ne peuvent s'exprimer dans la langue de Shakespeare. Va-t-on exiger que celui qui aspire à cette position sache le français ? Ce ne serait que justice. Dans le bureau que le Grand Tronc maintient à grands frais sur la rue St Jacques, aucun des fonctionnaires actuels ne comprend le français, aussi, il faut voir le nombre de ceux qui quittent le bureau pour aller chercher ailleurs et dans leur langue, les informations dont ils ont besoin. Le C. P. R. semble mieux comprendre ses intérêts, sous ce rapport, que le G. T. R. En effet, la première compagnie a M. Hébert comme chef du département des passagers et plusieurs autres fonctionnaires haut placés, lesquels comprennent et parlent fort bien le français. Il est donc de l'intérêt du public aussi bien que celui du Grand Tronc d'avoir au poste dont nous parlons un agent qui puisse comprendre la langue de la majorité.

ASSISES CRIMINELLES

A trois heures moins un quart, les jurés ont rendu un verdict d'acquittement en faveur de Jordan. Son avocat a immédiatement demandé sa mise en liberté et la cour a acquiescé à cette demande.

LE SOUS-CHEF BECKINGHAM

Le sous-chef Beckingham, qui était allé faire un voyage de quelques semaines à Terreneuve, dans l'intérêt de sa santé, est revenu aujourd'hui reprendre ses fonctions.

LE CLUB GEOFFRION

Fera dimanche, le 19 courant, une excursion en bateau à Verchères, sur le vapeur "Filgate".

Le but du club est de faire une démonstration en l'honneur de l'honorable ministre C. A. Geoffrion, son patron. Il est rumeur que sir Wilfrid Laurier y assistera.

Dans tous les cas, les amateurs de discours politiques auront leur régal ce jour-là, à Verchères. Un bon nombre de députés et de ministres feront valoir leur talent oratoire.

Le maire et les citoyens présenteront une adresse au club, et adresse du club à son patron.

La municipalité par son maire, présentera une adresse au premier ministre Marchand. Et si sir Wilfrid Laurier s'y rend, il y aura présentation d'adresse et réjouissances grandioses.

EXPOSITION DU COMTE DE RICHELIEU ET COURSES A SOREL

Les directeurs de la société agricole du comté de Richelieu ont décidé de faire leur exposition annuelle en la cité de Sorel, sur les grands terrains de l'Association Agricole et Athlétique de Sorel, les 22 et 23 septembre courant. A cette occasion, la dite association donnera, les 22 et 23 courant, des courses au trot et à l'amble qui promettent d'être atrayantes pour les amateurs du sport.

Les bourses offertes aux concurrents se montent à $700. Il y aura réduction de prix sur les bateaux et les chemins de fer pour se rendre à Sorel ces jours-là.

Voir les programmes. S'adresser pour informations à I. J. F. Boulais, Ecr., de Sorel, le gérant et secrétaire.

VOULEZ-VOUS RIRE

Allez voir les 2 comiques "Bogart et O'Brien" au Parc Sohmer, cette semaine. 265—2

LA POLITIQUE

La Ferme Expérimentale de Compton sera-t-elle maintenue ?

L'EXPOSITION DE BEAUHARNOIS

Les honorables MM. Robidoux et Déchêne y assistent

M. TARTE ET LE HAVRE DE ST JEAN, N. B.

Les ministres provinciaux ne sont pas invités au banquet du Board of Trade

Les honorables MM. Robidoux, Archambault et Déchêne sont à Montréal. Ils ont donné audience à grand nombre de députés, ce matin, au bureau du gouvernement, entre autres à MM. le Dr Lacombe, H. Champagne, Cherrier et Dr Lalonde.

MM. Louis Fréchette, F.X. Thibault, avocat, de Waterloo, le Rév. Père Paradis, missionnaire colonisateur ont aussi eu une entrevue avec les ministres.

Une délégation de Compton est venue demander au gouvernement de maintenir la Ferme Expérimentale.

—Cupidon fait des siennes parmi les secrétaires particuliers des ministres. M. Oscar Morin, secrétaire de l'honorable Horache Archambault, épousera, le 21 de ce mois, Mlle A. Lapierre, de Montréal ; M. Ernest Roy, secrétaire de l'hon. A. Turgeon, épousera, le 27, Mlle Godbout, de Québec, et M. Ben. Michaud, secrétaire de l'hon. M. Déchêne, Mlle Legendre, de Québec, le 7 octobre prochain.

—Les honorables MM. Robidoux et Déchêne, MM. Bisson, M. P. P., Bergeron, M. P., Chenevert, M. P. P., et l'hon. J. D. Rolland, ont assisté, hier, à l'ouverture de l'Exposition des comtés Beauharnois, Châteauguay et Huntingdon, laquelle a lieu à Beauharnois. M. G. Laurendeau, avocat et président de la société d'exposition, a présenté une adresse aux ministres qui y ont répondu. D'autres discours ont également été faits par MM. Bergeron, Bisson, Rolland et Chenevert. Il y a eu grand dîner vers 6 heures dans un édifice attenant aux terrains. Des toasts ont été portés au président, par l'hon. M. Déchêne, et à l'hon. M. Rolland, par l'hon. M. Robidoux. L'exposition est très belle à voir.

—Une dépêche reçue avant-midi de St-Jean, N. B., dit que sir Wilfrid Laurier et ses collègues, les honorables MM. Tarte, Fielding et Fisher ont visité les écoles de la ville, puis les travaux du havre. M. Coste, ingénieur en chef du département des travaux publics, accompagnait les ministres. M. Tarte a passé deux heures, hier, à examiner les constructions que St Jean est en voie de compléter pour donner plus de facilités au trafic, au terminus du chemin de fer du Pacifique. Les ministres partent cette après-midi pour revenir à Montréal.

—Parmi les invitations lancées pour le banquet du Board of Trade en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, l'on remarque qu'il n'en est aucune aux ministres provinciaux. Est-ce oubli ou bien a-t-on décidé d'exclure la représentation provinciale de ces agapes ? Ce fait assez singulier provoque les commentaires.

DISCUSSION AUTOUR D'UN CONTRAT

Une propriété qui ne rapporte pas grand chose

L'honorable juge Curran a rendu jugement dans la cause de dame E. Colleret vs Joseph Turcot et al. La demanderesse, âgée de 81 ans, avait l'usufruit d'un terrain et d'une maison au Sault-au-Récollet, et elle avait loué le tout à $5 par année pour deux ans. Le défendeur, propriétaire de cette propriété, passa un contrat avec la dite demanderesse, à l'effet qu'ayant reçu pendant dix ans, dix piastres par année, la demanderesse, abandonnait ses droits.

Ce contrat est contesté, maintenant, par madame Colleret, mais comme il est bon et valable, l'action est renvoyée. Cependant, M. Turcot ayant laissé tombé des paroles qui ont occasionné le procès, il aura à payer ses frais.

EST-CE LE COUPABLE ?

Le brocanteur dit que c'est lui

Un nommé François Cadieux arrivé à Montréal, depuis quelques jours de Lowell, Mass., cordonnier de son état, a été mis en état d'arrestation par les assistants détectives Maguire et Landriau sous soupçon de vol.

Vers la fin de la semaine dernière, le magasin de MM. Letang et Letang a été enfoncé, et une quantité assez considérable de marchandises et de revolvers étaient enlevés. Nos détectives étaient depuis ce temps là à la recherche des voleurs. Hier soir, les officiers de police furent mandés par téléphone chez un juif de la rue Craig, où le propriétaire était aux prises avec l'accusé. Le brocanteur ayant appris qu'un vol avait été commis à la maison Letang, reconnut Cadieux comme étant celui qui lui avait vendu des revolvers samedi dernier, au moment où le prisonnier passait vis-à-vis sa boutique et s'empara de sa personne en attendant l'arrivée de la police. L'accusé Cadieux proteste de son innocence. On procède à l'enquête.

CONGE AUX ELEVES

Des Ecoles Catholiques de Montréal

Mardi matin, M. Archambault, directeur général des écoles relevant de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, recevait la lettre suivante :

"A l'occasion de la belle fête de ce "jour, j'accorde aux élèves de toutes "nos écoles catholiques de Montréal, "un grand congé, le jour que M. le di-"recteur général des écoles voudra bien "désigner.

"13 septembre 1897.

†PAUL, arch. de Montréal".

Pour répondre au désir de Monseigneur l'archevêque de Montréal, le jour de congé accordé par Sa Grandeur aura lieu, vendredi prochain, 17 septembre courant.

U. E. ARCHAMBAULT,
Directeur-général.

MARIONNETTES

Amenez voir vos enfants voir les Marionnettes au Parc Sohmer, vous vous amuserez vous-même de les voir rire. 265—2

LE PONT DE QUEBEC

Le président de la compagnie élu demain

Le conseil des ministres

(Dépêche spéciale)

Québec, 16—Demain aura lieu la réunion des directeurs de la compagnie du pont de Québec, pour procéder à l'élection du président de la compagnie.

—Il n'y aura pas de conseil des ministres cette semaine.

—La police de Québec a reçu par télégramme instruction de procéder à l'arrestation d'un individu qui aurait collecté le montant de certaines annonces pour un journal de Montréal et aurait négligé d'en rendre compte.

—Le "Daily Telegraph" a fait toilette neuve et agrandi son format. Le confrère a une superbe apparence.

WHISKEY ILLICITE

Toute une distillerie saisie sur la rue St Laurent

Les officiers du bureau du revenu, MM. Brabant et Warren, viennent de faire une saisie très importante. Depuis assez longtemps, l'on avait des doutes au sujet d'un certain établissement connu sous le nom de St Lawrence Confectionery et situé au No 708 rue St Laurent. On y fabriquait des confiseries au premier étage tandis que le distillateur fabriquait du whisky dans le soubassement. Les ustensiles saisis sont en grand nombre et d'une capacité considérable ; ce n'est plus un alambic, mais une véritable distillerie que la police a prise. On y a trouvé cinquante gallons de whisky et environ huit cents gallons de liquide à fermentation.

L'individu qui se trouvait sur les lieux a été arrêté et admis à sous caution. L'enquête s'instruira dans quelques jours.

L'employé de la maison en question se nomme George Tremblay. Il comparaîtra devant le juge Desnoyers. Les officiers sont à la recherche de deux autres personnes, qui sont aussi accusés d'avoir pris part à cette fraude contre le gouvernement.

ENTRE VOISINES

La majeure partie de la cour de police présidée ce matin par le juge Dugas, a été consacrée à l'audition d'une cause d'assaut dans laquelle deux femmes nommées Arthemise Lanthier et Marceline Massy étaient les figurantes. Madame Lanthier, qui demeure sur le même palier que sa rivale, accuse cette dernière de voies de faits et déclare qu'elle l'a frappée à la tête à l'aide d'une cuvette. Après avoir entendu une foule de témoins dont les versions ne s'accordent guère, le tribunal a cru qu'il ne pouvait faire mieux que d'obliger la défenderesse Marceline Massy à payer une amende de 20 centins et les frais qui se montent à environ $5.

Dépêche spéciale

Ottawa, 15—M. Robert S. Wilson, qui a été frappé par une voiture sur la rue Sparks, est mort, hier soir de ses blessures. Il était monté sur son bicycle lorsque l'accident a eu lieu. Robert Wilson était âgé de dix-neuf ans et était commis dans le magasin de nouveautés de son père, rue Sparks.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry..	76¼	76	B.Commerce	139¾	137
Can. P. L. B.	......	......	B. V.-Marie.	100	75
D. S. S. & A..	5	4½	B.Hochelaga	147½	144
D. S. A. Pr..	9½	8½	N.-W. Ld Pr.	57½	53
Com. Cable.	185	184¼	M. Cott. Co...	140	135
Cable C. Bds	107½	105½	M. Cott. Bds.	......	......
Cable R. Bds	......	......	C.C.C. Co...	50	30
M. Tel. Co....	180	177½	C.C.C.CoBds.	......	87½
R. & O. N. Co	98	95	D. Cott. Co...	90	88¾
M. St. Ry....	224¼	223¾	D. Cott. Bds.	......	......
M.S.R.New..	220	217	Peoples H&L	41½	......
M. Gas Co...	195	194½	" Bds	92½	......
Bell Tel. Co..	170	169	Windsor H...	105	......
R. R. Light..	131¼	130	St John's Ry	140	......
Toronto St R	84½	84	Cornwall R...	......	......
Halifax T.Co	118¾	118	Can. Paper...	......	......
Halifax T.Bs	108	105	Com. Bonds.	......	......
B. Montréal.	245	238¼	Gas xd	......	......
B. Ontario..	110	98	M. Gas Bds.	......	......
B.N.America	......	115	Hal. H&L Co	......	......
B. Molson....	215	200	Hal. H&LBds	......	......
B. Toronto..	237½	234	Halifax Bds	......	......
B. J.-Cartier	......	......	W.L.& Trust	......	......
BMarchands	191	182	Land. Com..	......	......
B Merc. Hal.	189	173	M. L. & Mort.	......	......
East. T. Bk..	......	150	Dom.Coal Pd	110	108½
B. Québec...	......	124	Dom.Coal C.	24	21
B. Nationale	90	......	Dom.Coal Bd	102	100½
B. Union....	......	101½	Ot. El. St. ...	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Canadian Pac. Ry—300 à 76, 50 à 76, 5 à 75, 25 à 76½.
Com. Cable Co—100 à 184½.
Montreal St Ry—25 à 224¼, 25 à 224.
Montreal Gas—125 à 195.
Toronto Ry Co—300 à 84½, 100 à 84⅜, 50 à 84¼, 50 à 84⅛, 25 à 84, 25 à 83⅞, 25 à 83¾.
Halifax E. T. Co.—125 à 119, 5 à 119½.
Banque de Montréal—25 à 240.
Banque Ontario—20 à 101.
Banque des Marchands—1 à 183½.
Can. Bank of Commerce—25 à 138½, 25 à 137½.
Dominion Cotton Mills Co—75 à 90, 50 à 91½, 125 à 91, 25 à 90½.
Dominion Coal Pfd—110 à 109, 50 à 109.
Dominion Coal Com.—25 à 22.
Dominion Coal Bds—$10,000 à 101.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. Ry—25 à 76⅛, 175 à 76.
Duluth S. S. & Atlantic—100 à 4⅝.
Duluth S. S. & Atlantic pref—50 à 8½.
Com. Cable Co.—100 à 184½.
R. & O. Nav. Co.—25 à 98, 25 à 97, 50 à 95.
Montreal St. Ry—75 à 224.
Montreal Gas Co—25 à 195.
Bell Telephone Co—10 à 169½.
Toronto Railway Co.,—225 à 84.
Banque Ontario—50 à 100.
Windsor Hotel—50 à 100.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.CottonOil.	24⅞	24¾	Manh. Elev.	111⅞	112
A.C.Oil.pref.	.....	.....	Mis. Pacific.	38	38
A.Tobac.Co.	92½	92¼	Mich. Cent..	110¼	111½
A.T.Co. pref.	.....	.....	Nat. Lead Co	42¼	42⅞
A.Sug.RfgCo	154¼	154	N.Lead Co.p.	.....	.....
A.S.R.C.pref	120⅛	119½	North Amer.	.....	5½
A.Sp.MfgCo	14	13¾	N. Pac. C.,n.	21½	21
A.S.M.C.pref	.....	34⅞	N. Pac. p.,n.	55½	55¼
A.T.&S.F.p..	15⅜	15⅜	N.Y.C. & H.	114	114⅞
A.T.&S.F.pr.	34¾	34⅝	N.Y.L.E.&W	18¼	18⅞
Balt. & Ohio	.....	18⅞	" " p.	24½	24½
B. State Gas.	11½	11¼	" I. p.	43½	44
Can. Pac....	.....	76	N.Y.O.& W.	18	19½
Can. South..	63½	[illegible]	N.Y.C.&StL.	.....	.....
Ches. & Ohio	25¾	25⅞	N.Y.S.&W.p.	.....	.....
C.B.&Quincy	100⅞	100¾	OmahaCom.	87¼	88½
Chicago Gas.	105	107⅛	Pacific Mail.	37¼	37¼
C. & N. West	130	132	Reading	27½	27⅝
C.R.I. & Pac.	95¾	95⅝	Pullman....	182¾	183
C.M.&S.Paul	101½	[illegible]	South. R. C..	12½	12¼
Con.Gas.N.Y	225	237	South. R. p.	37¼	37
C.C.C.&St.L	41	41	Stan. R. & T.	7½	7½
D.Lack.& W.	.....	160½	Tenn. C. & I.	33¾	33¼
Del. & Huds.	120	120	TexasPacific	13½	13¼
D.&R.G.pref	49½	49¼	U.S.Leath.C.	.....	10
D. S. S. & Atl	.....	.....	U.S.Leath.p.	70½	70¼
" pref	.....	.....	U.S. Rub. C.	18½	18⅞
Gen. Elect..	39¾	40¾	U. S. Rub. p.	.....	.....
Hock. Valley	6¾	6⅞	U. Pacific R.	23	23¼
Jers. Cent..	97½	97¾	Wabash.	8⅝	8⅝
Lac. Gas Co.	43	45¾	Wabash pref	23	22⅝
L.E.& West.	.....	20	West.Un. T.	96½	95¾
L.E.& W. pr.	.....	75⅝	Wh. & L. E..	3⅞	3½
Lake Shore..	.....	179⅞	Wh & L.E.p.	13¾	17
Louis.&Nash	61⅝	61¼	.....	.....	.....

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par C. Charles C. Monk, 10 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Déc....	94⅞	94⅞	92⅞	94⅝
	Mai....	94½	94½	92⅞	94¼
Blé-d'Inde.	Déc....	31⅞	32½	31½	31⅞
	Mai....	35	35½	34¾	35
Avoines	Déc....	21⅛	21⅛	21	21⅛
	Mai....	24	24	23¾	24
Lard	Oct....	8.15	8.13	8.05	8.07
	Jan....	9.10	9.10	9.10	9.10
Saindoux	Oct....	4.37	4.42	4.32	4.42
	Jan....	4.57	4.65	4.57	4.65
Bou........	Oct....	5.17	5.17	5.10	5.12
	Jan....	4.77	4.77	4.77	4.77

L'USINE DE BERTHIER

Vendue ce matin à MM. Boivin et Wilson

Au prix de $5,400

L'usine à sucre de Berthier, qui appartenait à la maison Lefebvre et Cie, a été vendu, ce matin, à l'enchère, par MM. Marcotte et frères, au prix de $5,400. MM. Boivin et Wilson, marchands en gros de la rue St Paul, en sont les acquéreurs.

Dans ce prix de vente est compris, outre les 90,000 pieds de terrain de la raffinerie, 12½ arpents de terre adjacents à la propriété.

Cette propriété est estimée comme valant encore plus de $100,000.

La propriété de la rue Hutchison a été vendue $1,525 à MM. Amiot, Lecours et Larivière.

Deux lots de terrains de 400 acres de superficie, situés à Wentworth, près de Montfort, ont été vendus à Mme Dina Laferrière, pour $130.

2 lots de terrain situés à Nelson, C. A., ont été vendus à M. J. Stevenson Brown, agent d'immeubles, pour la somme de $575.

UN OURAGAN DANS ARGENTEUIL

(Dépêche spéciale)

St André, Argenteuil, 15 — Un ouragan d'une violence inouïe s'est déchaîné sur la partie est de ce comté vendredi dernier dans l'après-midi. L'édifice qui en subit le premier choc, fut la maison d'école de Genoa, qui fut entièrement démolie. Heureusement les quelques vingt enfants qui la fréquentaient venaient de la quitter. La nouvelle résidence de M. Griffith, fut aussi presqu'entièrement détruite. C'est à quatre milles de là que les dommages furent les plus considérables. Près de St Hermas, comté des Deux-Montagnes, une foule de granges et de hangars furent renversés. Voici les noms de ceux qui ont éprouvé les pertes les plus sérieuses ;

Chas Ouellette, grange, perte, $300 ; Benjamin Pilon, grange, perte, $400 ; M. Drouin, grange, perte, $200 ; C. Pilon, grange et entrepôt, perte, $200 ; M. Charbonneau, hangar perte $100 ; Noé Filion, grange, perte, $300 ; J. Laframboise, grange, perte $300 ; Félix Daust, grange, toit couvert en fer-blanc, dommage, $200. On ne mentionne aucune perte de vie.

INCENDIE AU LAC MEGANTIC

Lac Mégantic, Qué., 15 — Un incendie qui s'est déclaré, la nuit dernière, a causé des pertes considérables ici. Les maisons et magasins suivants ont été détruits : Louis Lebel, boucher, C. Fortier, marchand ; St Laurent, ferblantier ; Sévigny, menuisier et meublier. Le stock, dans ces magasins, a été en grande partie sauvé. Les assurances, s'il y en a, sont inconnues.

UN 4 AU LIEU D'UN 5

M. Arthur Goyette, blanchisseur, qui a intenté une action contre Charlie Wah, parce que ce dernier n'avait pas payé la taxe pour sa buanderie, demeure au No 141 et non au No 151 de la rue St Laurent.

A LACHINE

La deuxième assemblée des libéraux de Lachine dans le but de former un parlement-modèle à Lachine a eu lieu, hier soir, à l'hôtel Prince of Wales. La salle était remplie quand M. H. Schetagne, le premier ministre, annonça qu'il ferait connaître son ministère à l'assemblée de mardi prochain. Les personnes qui ont l'intention de faire partie du parlement-modèle feraient bien de se hâter, car il ne reste que très peu de comtés vacants.

PARC SOHMER

Cette semaine : après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures

Herman et Seabury, plongeurs à une grande hauteur. Numéro extraordinaire. Prof. Doherty avec sa troupe de chiens dressés. McDonough, trio acrobates d'un nouveau genre. Prof. Till avec ses marionnettes comiques. Mlle Marie Nicoli, soprano d'opéra. Bogart et O'Brien, musiciens excentriques (très drôles) ; Mlle Lottie Levigne, soubrette. 265—2

MARIAGES

MIQUELON-FOY—A Sorel, le 14 courant, par le Rév. M. Cormier, M. Antonio Miquelon, médecin de West Gardner, à Mademoiselle Lily Foy. Les heureux époux sont partis à 3 heures pour leur résidence de West Gardner. Plusieurs parents et amis de Montréal sont venus assister à la cérémonie et offrir leurs félicitations et leurs souhaits aux nouveaux mariés.

DECES

BELANGER—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 54 ans, 7 mois et 2 jours, Benjamin Bélanger, menuisier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 97 rue Canning, à 7½ heures a.m. précises, pour se rendre à l'église St Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le défunt était membre de la Cour Ste Catherine, de l'Ordre Indépendant des Forestiers. Les membres de cette cour et des cours sœurs sont priés d'assister aux funérailles. 2

BERTRAND—A St Henri, le 14 courant, à l'âge de 2 ans et un mois, Maria Lucia, Lia, enfant bien-aimée de Ambroise Bertrand, comptable, 58 ave. Martin.

Funérailles privées.

BOUDRIAS—En cette ville, le 15 courant, à l'âge de 42 ans, Emma Filiatrault, épouse de J. A. Boudrias, électricien.

Avis des funérailles plus tard.

CADIEUX—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 4 ans et 5 mois, Marie-Florence-Juliette, enfant de Napoléon Cadieux, marchand-tailleur.

Les funérailles ont eu lieu mardi, le 14 courant

GAUTHIER—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 2 mois et 16 jours Marie Clarinde Ida, enfant de Pierre Gauthier, commis-voyageur.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 318 rue Dorchester, à 8½ hrs pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAND—En cette ville, le 14 septembre courant, à l'âge de 76 ans et 6 mois, Isaïe Grand.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira de l'hospice Gamelin, rue Sainte-Catherine, à 9½ heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, rue Ontario et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABBÉ—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 4 mois et 15 jours, Joseph-Georges-Arthur, enfant de Albert Labbé, restaurateur.

Funérailles privées.

SAUVAGEAU—En cette ville, le 13 courant, à l'âge de 37 ans et 10 mois, Charles Sauvageau.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, Joseph Sauvageau, No 782 rue Cadieux, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

St ONGE—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 6 mois et 6 jours, Roméo, enfant de Joseph St Onge.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 314 rue Hibernia, à 7½ hrs pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SEGUIN—A Sainte-Cunégonde, le 15 courant, à l'âge de 66 ans, 2 mois, Castelie Maiette, veuve de feu Antoine Séguin.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Rodrigue Leroux, No 210 rue Richelieu, à 7½ hrs a.m., pour se rendre à l'église Sainte Cunégonde et de là au Cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8